



ᓇᓱᕕᑦ TUMIVUT

ᓇᓱᕕᑦ ሳᓂᐊ៥ ዘ៥መᮻ ሳᮻመᮻᮻ

The cultural magazine of the Nunavik Inuit
La revue culturelle des Inuit du Nunavik

10 \$7

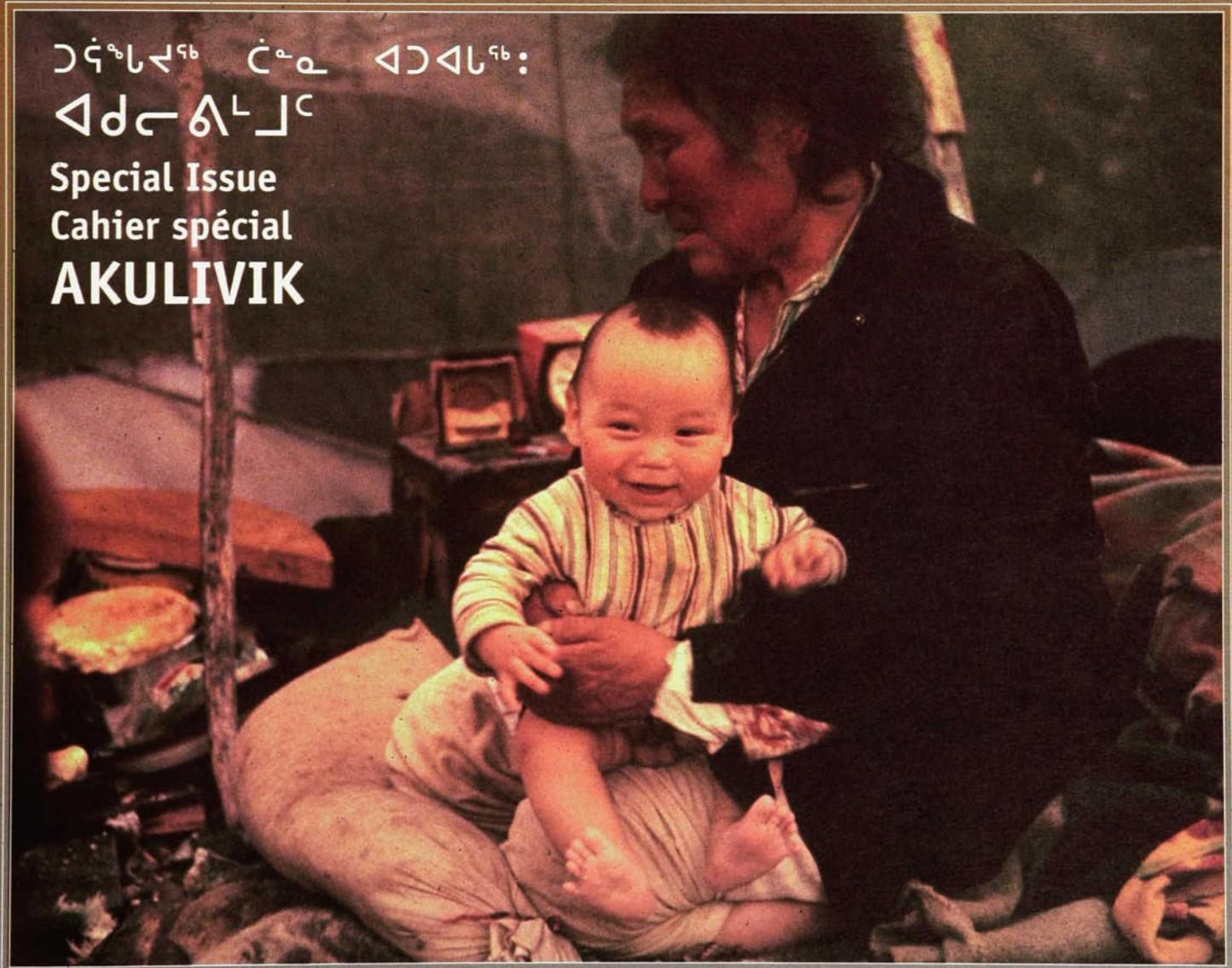
ᓇᮻመᮻᮻ ነᮻᮻ ᓄᮻመᮻᮻ:

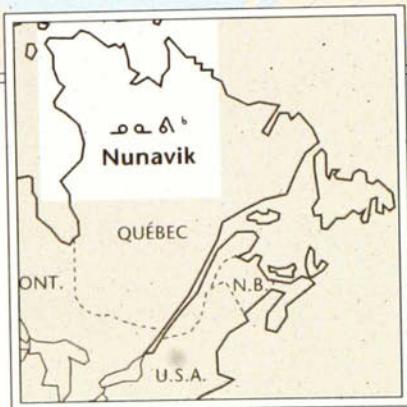
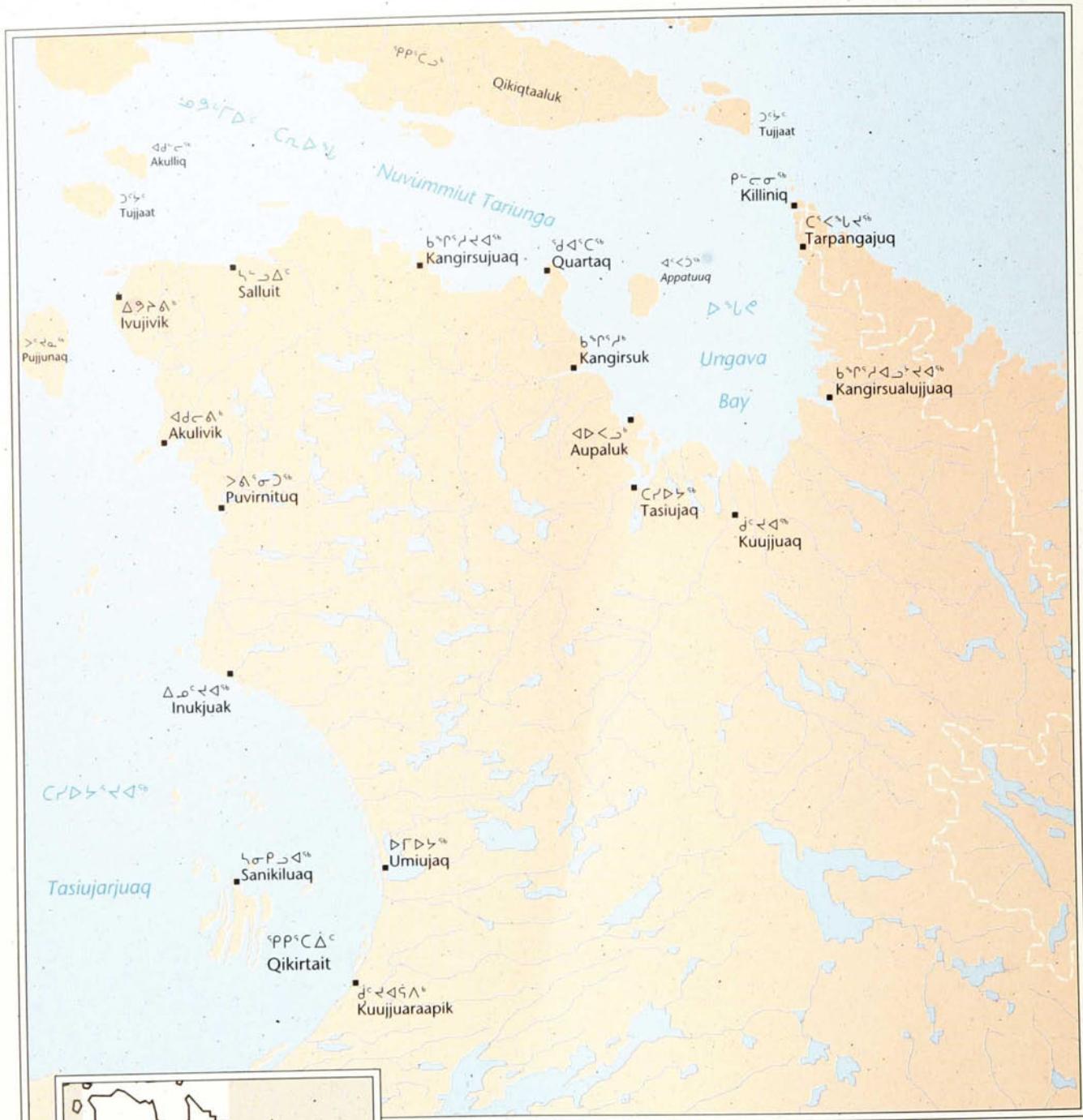
᜵ᮻᮻᮻᮻᮻᮻᮻᮻ

Special Issue

Cahier spécial

AKULIVIK





ᓇᓱᕕᒃ

The region of Nunavik

La région du Nunavik

FRONT COVER / 1^{ère} de COUVERTURE :

>Δ^εσ^ε▷^ε, Puvirnituq, 1959
▷▷▷ ▷LL▷▷▷ △△JC△Γσ▷▷▷

Siasi Amaamattuaq holding her grandson.

Siasi Amaamattuaq tenant son petit-fils.

ΔαΔε^ς Αδε^ςΔε^ςγ^το^ς πλΔε^ςδ^εσ^εΔ^εγ^ελ^ελ^ερ^επ^εε^ς δ^ελ^ελ^επ^εγ^ε,
Δε^ςλ^ε 1973-Ιε^ςλ^ε Α^ςCD^ε Δ^ελ^ερ^ε ζ^εη^ελ^ε π^ευ^εσ^εδ^ερ^εε^ς
λ^εε^ςCD^εδ^εη^εδ^εγ^επ^ε Α^ςΓ^εμ^ε Α^ςδ^εδ^εΔ^ε Α^ςΓ^ελ^εγ^ερ^εε^ς φ^εδ^εε^ς.

Δέσποινας Γεωργίας. Επίτροπος της Κοινότητας Δέσποινας Γεωργίας. Αρχηγός της Κοινότητας Δέσποινας Γεωργίας.

Δέκατη Δεκατετάρτης Απριλίου 1976. —

Tumivut

This issue of *Tumivut* features the community of Akulivik. Akulivik was founded only in the early 1970s, but its history goes back to the first Inuit in the region.

Akulivik is situated on the northern Quebec shores of Hudson Bay and has a rich history due to its strategic location. The area's most notable feature is Qikirtajuaq (Cape Smith Island), which juts into the steady currents of Hudson Bay. The currents provide a favourable habitat for marine flora and fauna, which in turn provide the Inuit with sustenance.

It is in the strait of Qikirtajuq that the people of Akulivik dredge for mussels through holes in the ice. The

Inuit harvest mussels using a hoop net attached to the end of a long pole to scoop them up.

The area abounds with fish-bearing lakes, and the Qimiit (d'Youville Mountains) are suitable habitat for ptarmigan, Arctic hare, and foxes. The many islands in the area provide a rich supply of birds of various species.

It was only in the mid 1970s that the community of Akulivik was re-established. The people who lived around the area of Qikirtajuaq (Cape Smith Island) came back after an absence of almost 20 years; they had left after the departure of the Hudson's Bay Company trading post in 1952, many of them moving to the neighbouring community of Puvirnituq.

But in their hearts, the people had never really left Akulivik. In 1973, a single family moved back, leading the

Tumivut

Le présent numéro de *Tumivut* met en relief la collectivité d'Akulivik. Bien que ce village n'ait été fondé qu'au début des années 1970, son histoire remonte au temps où les premiers Inuit ont occupé la région.

Akulivik est situé sur la côte nord du Québec longeant la baie d'Hudson. Cet emplacement stratégique a enrichi son histoire. La région est caractérisée par Qikirtajuak — l'île Cape Smith — qui s'avance dans les courants stables de la baie d'Hudson. Ces courants créent un habitat propice à la flore et à la faune marines, que les Inuit exploitent pour assurer leur subsistance.

C'est dans le détroit de Qikirtajuaq que les gens d'Akulivik exploitent les moules à travers des trous pratiqués dans la glace. Il raclent les moules à l'aide d'une épuisette fixée à l'extrémité d'un long manche.

Les lacs poissonneux abondent dans la région, et les Qimiit (monts d'Youville) offrent un habitat propice au lagopède, au lièvre arctique et aux renards. Les oiseaux de diverses espèces sont légion dans les nombreuses îles environnantes.

La collectivité d'Akulivik ne fut ré-établissement que vers le milieu des années 1970. Les gens qui vivaient dans la région de Qikirtajuaq (île Cape Smith) sont revenus s'y installer après une absence de près de vingt ans ; ils avaient quitté l'endroit après la fermeture du poste de la Compagnie de la baie d'Hudson, en 1952, la plupart ayant déménagé au village voisin de Puvirnituq.

Mais ces gens portaient toujours Akulivik dans leur cœur. En 1973, une première famille revint s'y installer, donnant le signal à d'autres qui allaient suivre son exemple au cours des années subséquentes. Ces familles réalisaient leur désir profondément enraciné de retourner vivre sur les lieux de leur enfance. Transportant elles-mêmes

ՀԱՅ ՑԼԵԿ ՀԱՅՐ ՊԱՎՈՐԵԿ ԱՆՑԵՑԿԱՐՏՆԱԿԱ
ՑԼԵԿ ՎՈՐԵԱԾՎԻՎՆ 1890-Ր.

ՀԵԿ ԱՔԸՆԾ ԱԾԽԾԾՆԾՈՒՅՈՒՆ ԱՅ ԱՅ ԱՅ ԱՅ ԱՅ ԱՅ

Aukkautik himself. At least four others perished in their attempt to flee from Aukkautik, and for a time, the north-western part of Nunavik was totally vacated.

Aukkautik's story is well known throughout Nunavik. In this issue of *Tumivut*, we present the version of events given some years ago by Joanasi Qinnuajuak to Taamusiqumaq. Taamusiq did not record where Aukkautik was executed, but it may have been along the Hudson Strait. He estimated the year of the incident at 1890.

Also in this issue is the final installment of Taamusi Qumaq's Autobiography. In the last four issues, Taamusi's autobiography has been an important and significant feature of *Tumivut*. Sadly, we have reached its conclusion.

The genealogy charts are not available for this issue since Martha Palliser of the Avataq Genealogy Program is on maternity leave. We hope you enjoy the feature on Akulivik and the other articles in *Tumivut* number 10.

L'histoire d'Aukkautik est bien connue dans tout le Nunavik. On trouvera dans le présent numéro de *Tumivut*, la version des événements que Joanasi Qinnuajuak a transmise il y a quelques années à Taamusi Qumaq. Taamusi ne précise pas l'endroit où Aukkautik a été tué, mais on suppose que c'était sur la côte du détroit d'Hudson. Il estime que l'incident s'est produit en 1890.

On trouvera aussi dans ce numéro le dernier volet de l'autobiographie de Taamusi Qumaq. Rubrique vedette des quatre derniers numéros de la revue, cet important document en arrive maintenant à sa conclusion, ce qui attristera certainement nos lecteurs.

Martha Palliser, qui s'occupe du programme de généalogie, étant en congé de maternité, nous regrettons de ne pouvoir présenter les graphiques généalogiques dans le présent numéro. Nous espérons que vous passerez un bon moment à la lecture du dossier Akulivik et des autres articles contenus dans cette dixième livraison de *Tumivut*.

way for others to follow in ensuing years. The families that moved back were pursuing a deep desire to return to the land where they had grown up. They transported their own building materials, built their own houses, and created a rudimentary village infrastructure around their few houses. They received no assistance from the outside, not even any expertise to speak of. Eventually, arrangements were made with various government departments to provide municipal and health services. Akulivik legally became a village in 1976.

A long time ago, the area north of Akulivik was the scene of a dramatic series of incidents that became one of the most sensational events in the history of Nunavik. A man named Aukkautik accidentally shot and killed his hunting companion, Qupirrualuk. Qupirrualuk's father Kumainnaq then killed Aukkautik's wife and children in revenge. Aukkautik went on a killing spree that eventually led to the shooting of at least 10 people, including

les matériaux de construction, elles ont construit quelques maisons et créer l'infrastructure rudimentaire de leur village. Elle le firent sans aucune aide extérieure, et sans beaucoup d'expérience. Avec le temps, elles prirent divers arrangements avec les ministères du gouvernement afin de recevoir les services municipaux et les services de santé. Akulivik devint officiellement un village en 1976.

Il y a bien longtemps, la région au nord d'Akulikivik fut la scène d'une série d'incidents dramatiques, qui comptent parmi les événements les plus sensationnels dans l'histoire du Nunavik. Dans un accident de chasse, un homme appelé Aukkautik, tua son compagnon, Qupirrualuk. Pour se venger, Kummainaq, le père de Qupirrualuk, tua la femme et les enfants d'Aukkautik, et celui-ci se lança dans une tuerie qui fit au moins dix victimes, dont lui-même. Au moins quatre autres personnes périrent en tentant d'échapper à la fureur d'Aukkautik, et pendant quelque temps, la partie nord-ouest du Nunavik fut abandonnée de tous.

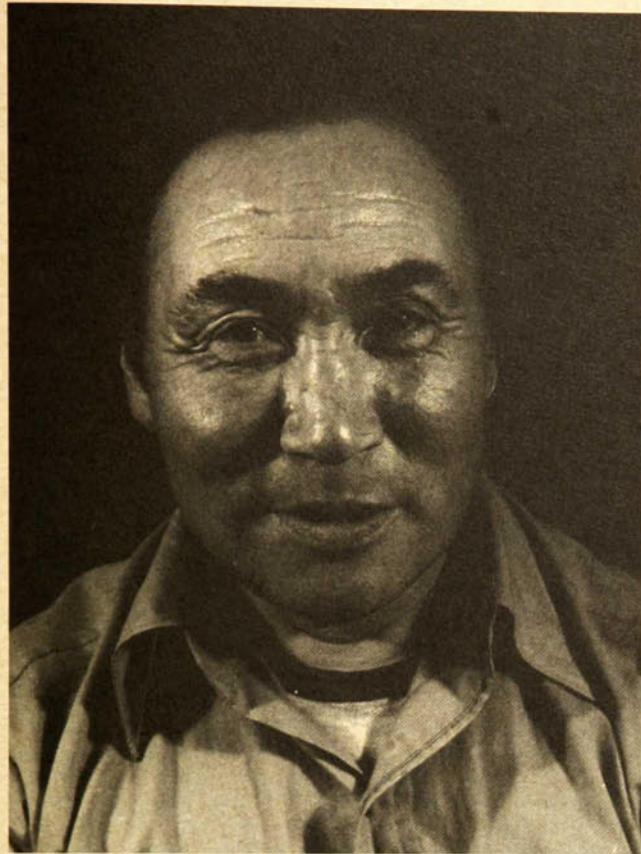


Photo: David Roberts/Nortext (DR - 84 - 34)

Simon Aliqu

Dedicated to Simon Aliqu 1924 -

This issue of *Tumivut* is dedicated to Simon Aliqu, who continues to actively demonstrate his concern about the status of culture and language in Nunavik.

Simon was born in July of 1924 in the Akulivik area. In 1973, he and his wife Maggie and their children were the first people to move back to the current day community of Akulivik.

Simon's parents died when he was still young. He and his siblings were adopted by various families. Simon was given to a young couple who did not yet have a child of their own. He was physically abused and intimidated by his adoptive mother, and eventually moved to his grandparents' home. His stay with his grandparents was brief, however. His grandparents could not adequately handle the demands of their own children and the other grandchildren then under their care. Simon was consequently given up for adoption again, and went to live with Joanasie Arpalirak Uqitattuq and his wife, Annie. They were a childless couple, and treated Simon as their own. Simon flourished in their care.

Simon is currently a catechist at the Anglican church of Akulivik. It is a position he obviously enjoys, and he attributes this to the influence of his adoptive father, who often quoted scripture to him.

ՀԱԼ ՏԵՇՊՄ ԿՎԿ 1924-

Dédicacé à Simon Aliqu 1924 -

Le présent numéro de *Tumivut* est dédié à Simon Aliu, qui se préoccupe toujours activement de la culture et de la langue au Nunavik.

Simon est né en juillet 1924 dans la région d'Akulivik. En 1973, lui, sa femme, Maggie, et leurs enfants furent les premiers à retourner vivre dans l'actuelle collectivité d'Akulivik.

Simon a perdu ses parents alors qu'il était encore enfant. Ses frères et ses soeurs ont été adoptés par diverses familles. Simon a été confié à un jeune couple sans enfants. Comme sa mère adoptive le menaçait et le maltraitait physiquement, il s'est retrouvé chez ses grands-parents, mais n'y est resté que brièvement, car ils n'arrivaient pas à répondre aux besoins de leurs propres enfants et des petits-enfants dont ils s'occupaient alors. Par conséquent, Simon fut de nouveau donné en adoption et accueilli par Joanasie Arpalirak Uqitattuq et sa femme, Annie, un couple qui l'ont traité comme s'il était leur propre enfant. C'est sous leur garde que Simon a pu s'épanouir.

Simon est maintenant catéchiste à l'église anglicane d'Akulivik. Clairement heureux dans ses fonctions, il attribue sa vocation à l'influence de son père adoptif, qui citait souvent les *Saintes Écritures*.

TABLE OF CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

ΔΔΔ-ꝝꝝ 1998 / Summer 1998 / Été 1998

ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	6
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	7
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	8
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	12
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	16
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	17
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	20
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	22
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	27
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	30
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	32
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	34
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	36
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	43
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	60
ΔΔΔ-ꝝꝝ	ΔΔΔ-ꝝꝝ	66
<hr/>		
President's message	6
SPECIAL ISSUE: AKULIVIK		
Excerpts from "A Social History of the Akulivik People"	8
Chronology of the Akulivik Area	12
Place Names Map of the Region	16
People and Places	17
When We Were Buried Under an Avalanche	20
Our Travels	22
Settling in Cape Smith	27
Our Last Trip to Kuujjuaraapik	30
Summer Caribou Hunt	32
Unaaluk, My Grandmother	34
The Story of Aukkautik	36
The Autobiography of Taamusi Qumaq	43
The Pre-contact History of the East Coast of		
Hudson Bay: An Overview	60
Archaeology Activities 1997	66
<hr/>		
Le mot de la présidente	6
CAHIER SPÉCIAL: AKULIVIK		
Extraits de "A Social History of the Akulivik People"	8
Chronologie de la rgion d'Akulivik	12
Carte toponymique de la région	16
Des gens et des lieux	17
Ensevelis sous l'avalanche	20
Nos voyages	22
Arrivée à Cape Smith	27
Dernier voyage à Kuujjuaraapik	30
La chasse au caribou en été	32
Ma grand-mère, Unaaluk	34
L'histoire d'Aukkautik	36
L'autobiographie de Taamusi Qumaq	43
Le préhistoire de la côte est de la baie d'Hudson: un bref aperçu	60
Activités archéologiques 1997	66

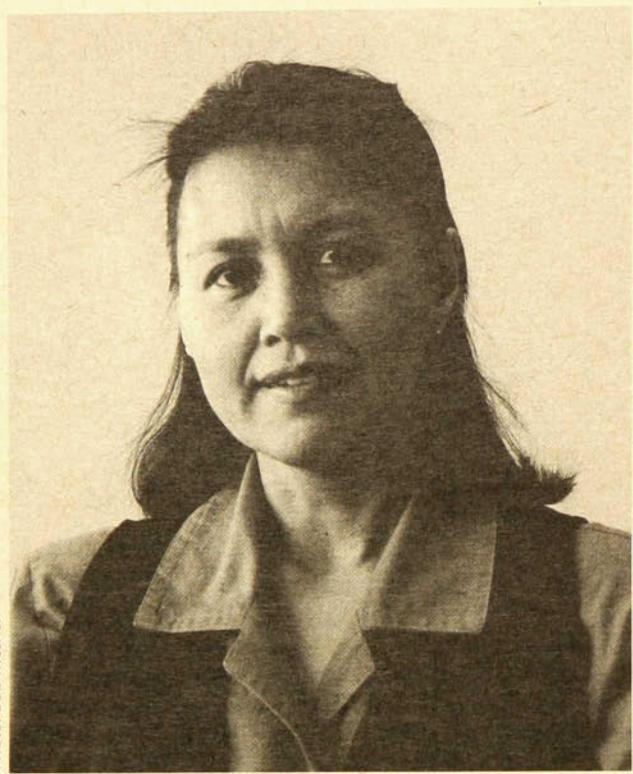


Photo: Bob Mesher

Δມ້ລ່າວ ລົມສາຫະລຸນໍ້າຂ່າຍກົດ ຂອງຮ່າງ
ເຊັ່ນກຳນົດ. ລົມໄດ້ກົດຕັ້ງ ອັນໄດ້ຕົ້ນບໍ່ຈະໄດ້
ລົມຕັ້ງກຳນົດສົ່ງໄດ້ສົ່ງຕັ້ງກົດ. ດັ່ງນີ້ແລ້ວ

የፌዴራል ማረጋገጫዎች እና ተግባር አንቀጽ ተስፋል ነበር ነው፡፡

President's Message

Welcome to the 10th edition of *Tumivut*. This issue's special section is about Akulivik.

At the moment, Avataq Cultural Institute is looking forward to a special visit by Madame Louise Beaudoin, the Minister of Culture & Communications for the province of Quebec.

Avataq's Board of Directors has identified six priority topics to discuss with Madame Beaudoin, specifically:

- Increased core-funding for Avataq;
 - Relocation of Avataq's Headquarters;
 - The Inuititut Language Program;
 - Archaeology programs;
 - The Nunatop Mapping Project;
 - The Taamusi Qumaq Cultural Transmission Centre in Puvirnituk.

In other news, the next Elders' Conference is scheduled to take place later this year in Aupaluk. As usual, elections for the President of Avataq and for the Board of Directors will be held during the Conference.

However, we will have to begin fund-raising in order to ensure that the Conference can take place.

Le mot de la présidente

Cela me fait plaisir de vous présenter la 10^e livraison de *Tumivut*, dont le cahier spécial porte sur Akulivik.

Le conseil d'administration de l'Institut culturel Avataq se prépare à recevoir la visite de Madame Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications du Québec.

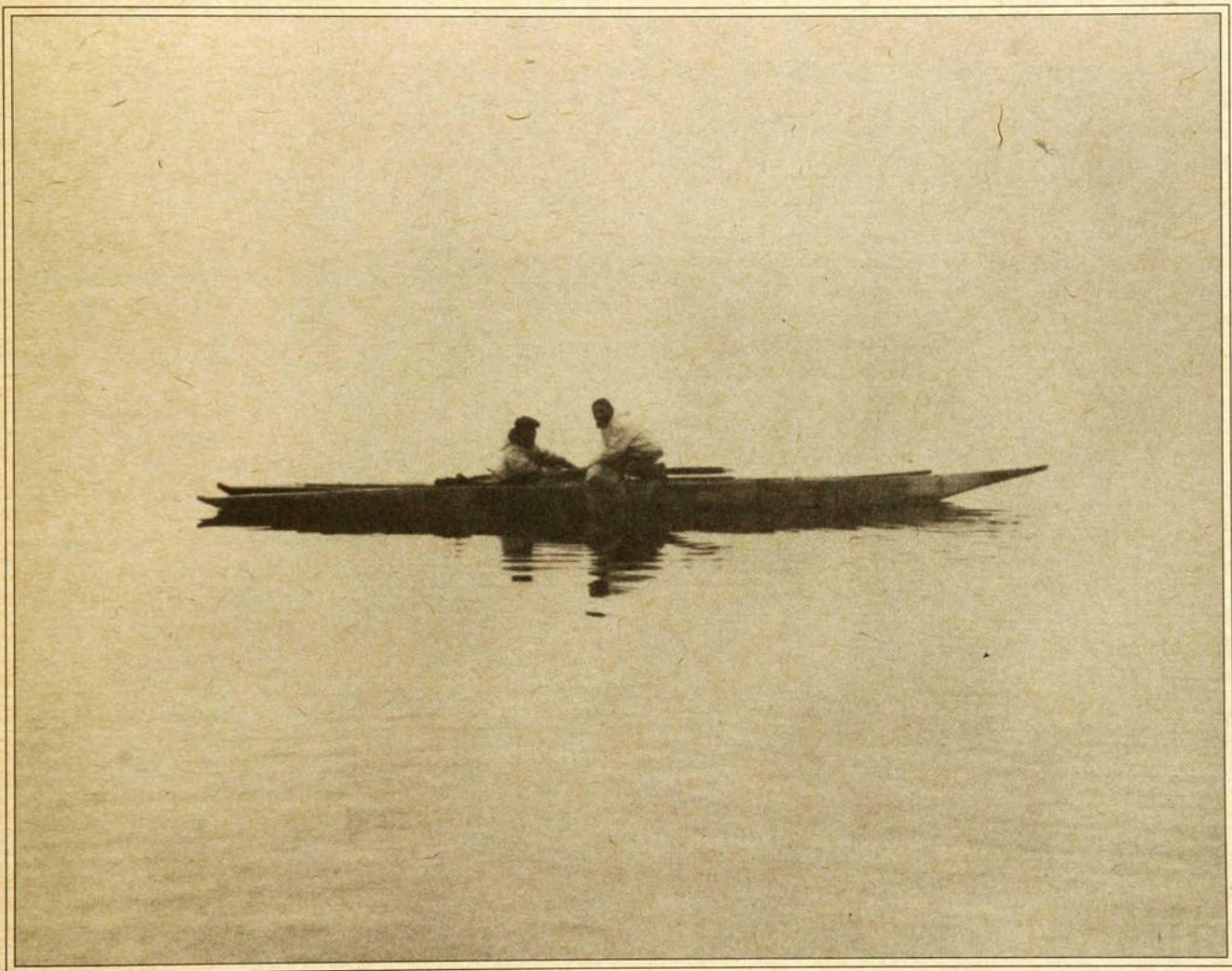
Les membres du conseil ont déterminé six questions prioritaires, dont ils souhaitent discuter avec Madame Beaudoin :

- l'augmentation du financement de base de l'Institut ;
 - le relogement du siège social ;
 - le programme sur la langue inuitut ;
 - les programmes d'archéologie ;
 - le projet de cartographie Nunatop ;
 - le centre culturel Taamusi Qumaq à Puvirnituq.

Par ailleurs, la prochaine conférence des ainés doit prendre place plus tard dans l'année à Aupaluk. Comme d'habitude, l'élection du président et des membres du conseil d'administration d'Avataq aura lieu lors de cette conférence.

Il nous faudra toutefois entreprendre une levée de fonds pour assurer la tenue de la conférence.

SPECIAL ISSUE : Akulivik



‘ਪ੍ਰਾਚੀਨ ਗੁਰੂ।’ Cape Smith (Akulivik), 1933
ਅਮੁੰ ਦਾ ਜਾਂਗ ਕੇ ਪ੍ਰਾਚੀਨ ਗੁਰੂ।
Men securing a seal to their qajaq.
Hommes attachant un phoque à leur qajaq.

COLLECTION: National Museum of Civilizations, Photo: H.C. Cunning (A NM 77214)

Excerpts taken from *A Social History of the Akulivik People: The Return to Their Homeland*.

Vol. 1 The Cape Smith Period (1920 - 1955).
Vol. 2 The Puvirnituq Period (1955 - 1975).
by Nobuhiro Kishigami

The following excerpts are taken from Nobuhiro Kishigami's two-volume report on the recent history of the Akulivik people. Kishigami compiled the information from various sources, including first-hand interviews with the elders of Akulivik.

The Hudson's Bay Company (HBC) post attracted Inuit families from the south and the north. One hunting group arrived in the Cape Smith area around 1921. They came originally from the Kangirsuuaq [Wakeham Bay] area, through the Ivujivik, Mansel Island and Kovik areas. The group was composed of five siblings and two affinal kinsmen: Mark Qumak, Peter Ussauqi, Davidee, Adamie Amaamatuak, Daniel Qinnuajuak, Simon Qaunnaaluk, and Joanassie Naujaapik. [...]]

Another group which established itself near Cape Smith came from the Inukjuak-Puvirnituq area. This group was composed of Simonie Aullaluk, William Angiak, Sakiriasie Quissak and their families. The two former were brothers-in-law. [...] The members of the group foraged in the area between Cape Smith and Maniittuit and traded at the HBC post of Cape Smith.

A third group was headed by Qautsaalik in Kovik. Although Qautsaalik and his younger brother Qattaakuluk

Extraits de A Social History of the Akulivik People: The Return to Their Homeland.

Vol. 1 The Cape Smith Period (1920 - 1955).
Vol. 2 The Puvirnituq Period (1955 - 1975).
par Nobuhiro Kishigami

Les extraits qui suivent sont tirés du rapport en deux volumes rédigé par Nobuhiro Kishigami sur l'histoire récente de la population d'Akulivik. L'auteur a compilé des données provenant de sources diverses, notamment d'interviews avec les aînés d'Akulivik.

Le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) attirait les familles inuit vivant au sud et au nord d'Akulivik. Un groupe de chasseurs vint s'établir à Cape Smith vers 1921. Ils étaient venus de Kangirsujuaq [Wakeham Bay], en passant par Ivujivik, l'île Mansel et Kovik. Le groupe se composait de cinq frères de sang et deux frères par alliance : Mark Qumak, Peter Ussauqi, Davidee, Adamie Amaamatuaq, Daniel Qinnuajuak, Simon Qaunnaluk, et Joannassie Naujaapik. [...]

Une autre groupe issu de la région d'Inukjuak-Puvirnituq s'établit aussi près de Cape Smith. Il se composait des familles de Simonie Aullaluk, de William Angiak, et de Sakiriasie Quissak. Simonie et William étaient beaux-frères. [...] Ce groupe occupait le territoire entre Cape Smith et Maniittuit et traitait au poste de la CBH de Cape Smith.

À Kovik, Qautsaalik était à la tête d'un troisième groupe. On sait que Qautsaalik et son jeune frère étaient venus de la région de Kangirsuuaq, mais les autres membres du

1930-Δ^c ፊናሽል^c ልርደንበርሮ, የጊዜያዊው የፌዴራል
የየርዳደሪያ ጥሩትሸ ልማኑና መልዕክ ል<ልዕክ ተናግሩ ስርዓት^c。
ርጋል በጥሩ ለሚገኘው ስርዓት የሚከተሉ ስርዓት ለሚገኘው



‘**კუნძულის მარში**’ (Cape Smith March), 1949

After service: L to R, back to front: Joshua Nappatuk, Maggie Aqiaruk Aliu holding Ripika Qumaaluk, Mary Putuji, Adamie Alaku, Elisapee Arnaituk.

Après le service: De gauche à droite et à partir de l'arrière: Joshua Nappatuk, Maggie Aqiaruk Aliu tenant Ripika Qumaaluk, Mary Puttui, Adamie Alaku, Elisapee Arnaituk.

Après le service: De gauche à droite et à partir de l'arrière: Joshua Nappatuk, Maggie Aqiaruk Ailqu tenant Ripika Qimataluk, Mary Putuji, Adamie Alaku, Elisapee Arnaituk.

የዚህ ሰነድ በፌዴራል የሚከተሉት ስም አድራሻ የሚከተሉት ስም አድራሻ
በመሆኑን የሚከተሉት ስም አድራሻ የሚከተሉት ስም አድራሻ (መሆኑን የሚከተሉት
35F-04 019), የሚከተሉት ስም አድራሻ (መሆኑን የሚከተሉት
35C-12 016), የሚከተሉት ስም አድራሻ (መሆኑን የሚከተሉት
35D-16 013).

1955-Г, ΔμΔ^ε ΣΥΣΛΕΙΡΔΕ^ε ΔΔ^εσ^εΣ^ε
 ΡΕΛΛΟΣΤΑΓΔ^ε ΒΕΛΓΙΚΗΔ^ε ΔΔ^εσ^εΣ^εΠΑ^ε >ΕΤΓ^ε
 ΣΕΛΓΟΣΤΑΓΔ^ε ΒΕΛΓΙΚΗΔ^ε ΔΔ^εσ^εΣ^εΠΑ^ε 50-Δ^ε 130-
 σ^ε ΙΩΒ^εΣ^εΓΔ^ε ΡΙΒ^εΣ^ε ΔΔ^εσ^ε ΜΑ^εΣ^εΜ^ε
 ΔΔ^εΣ^εΔΛΛΟΣ^ε ΔΔ^εσ^ε ΒΕΛΓΙΚΗΔ^ε ΔΔ^εσ^εΔΛ^εΣ^εΠΔ^ε.
 ΔΔ^εΣ^εΔΛΛΟΣ^ε ΔΔ^εσ^ε ΔΔ^εΣ^ε ΚΛΑ^ε ΔΔ^εΣ^εΔΛ^εΣ^εΠΔ^ε.
 >Α^εσ^ε< ΗΣ^εΔ^εΓ^ε Δ^εΠ^εΔ^ε Ρ^εΠ^ε Ρ^εΓ^ε Σ^ε ΙΩΒ^εΣ^εΓΔ^ε.
 Δ^εΣ^εΔΛΛΟΣ^ε ΣΔ^εΔ - ΔΡΔ^εΔ^ε Σ^ε Σ^ε, ΔΓ^εΔ^εΔ^ε ΔΔ^ε ΙΩΒ^εΣ^εΓΔ^ε.
 Κ^εΡ^εΔ^εΔ^ε Λ^εΔ^εΔ^ε Δ^εΠ^ε Δ^ε Δ^ε Δ^ε Σ^ε Balikci 1958
 Fieldnotes). ΙΩΒ^εΣ^εΓΔ^ε Ρ^εΔ^εΔ^ε Α^εσ^ε.

were from the Kangirsujuaq area, the names of other band members were not individually identified. [...] Around 1934, Lasajusi Aupaluk and his three sons came to the Cape Smith area from the Inukjuak area.

By the 1930s, the caribou herds had disappeared from around the Cape Smith area and other areas of Arctic Quebec. Caribou skins were important materials for winter clothes and caribou meat was important supplementary food for the Cape Smith Inuit. The Inuit were able to obtain caribou skins, imported from the Western Arctic region, at the HBC trading post. The federal government, furthermore, noticed the Inuit's problem and tried to bring in buffalo hides and meat from the buffalo reserve at Wainwright Park, Alberta. [...]

The HBC trading post on Smith Island was closed in 1951 and was moved to Puvirnituq River, 20 air miles to the south of the current Puvirnituq community, in 1952 (Moccasin Telegraph 1952: 12). In spite of the closure of

groupe n'ont pas été identifiés. [...] Vers 1934, Lasajusie Aupaluk et ses trois fils ont quitté la région d'Inukjuak pour venir à Cape Smith.

Dès les années 1930, les hordes de caribou avaient disparu de certaines régions arctiques, notamment des environs de Cape Smith. Les peaux de caribou constituaient un matériau essentiel pour fabriquer les vêtements d'hiver, tout comme la viande de caribou constituait un aliment complémentaire important pour les Inuit de Cape Smith. Ils purent se procurer des peaux importées de l'Arctique de l'Ouest au poste de traite de la CBH. En outre, le gouvernement fédéral, conscient du problème, tenta d'y importer des peaux et de la viande de bison de la réserve du parc Wainwright, en Alberta. [...]

En 1951, la CBH ferma le poste de l'île Smith. L'année suivante, le poste était déménagé à la rivière Puvirnituq, située à 20 milles aéronautiques du village actuel de Puvirnituq (*Moccasin Telegraph*, 1952: 12). Malgré la ferme-

1956-جعفر، 57-دکهور، 58-جعفر-ذربا، دهار
الجبلية-جعفر، وبرآهار، ٢٠٠٨م، ٨٧٢٤م، ماده
>٦٥٠م، ٣٠٠١٢م، جعفر، ٣٩٠٣٢١٣٤، ٣٠٠٨م،
<٢٧٦م، (جعفر، ٣٠٠٧٤١٣٦)، ٣٤٢-١٢٠٤٢-٢٠٠٦،
٢٠٠٧٤٢٠٠٧٤١٣٦، (جعفر، ٣٠٠٧٤١٣٦)،
٣٥٣-٠٣٠١٤)، >٦٥٠م، جعفر، ٣٩٠٣٢١٣٤،
٣٥٣-٠٣٠١٤)، جعفر، ٣٩٠٣٢١٣٤،

the Cape Smith post, the Cape Smith Inuit stayed in the Cape Smith region and traded at the Puvirnituk HBC post whenever they needed materials and food supplies between 1951 and 1954. During this period, the Cape Smith people were composed of three main hunting band groups, the first of which stayed mainly around Ijaittuit Kangirsungat (35F-04 019), the second stayed in the Niaqunnguuk area (35C-12 016), and the third remained in the Ugarsiuvik (35D-16 013) area. [The reference numbers for the toponyms are from the 1987 *Gazetteer of Inuit Place Names in Nunavik*, published by Avataq.]

In the summer of 1955, X-ray examinations of the Inuit along the eastern coast of Hudson Bay were carried out by the federal government medical team. As a result of the examinations, 50 of the 130 Cape Smith Inuit were taken south for hospitalization by the federal government. The rest of the people had to wait for their family members around Puvirnituq until they could return [to Qikiqtajuaq].

ture du poste de l'île Smith, les Inuit établis dans la région y demeurèrent de 1951 à 1954, se rendant au poste de Puvirnituk lorsqu'ils avaient besoin de vivres et de provisions. Pendant cette période, trois principaux groupes de chasseurs vivaient dans la région de Cape Smith : le premier occupait les environs d'Ijaittuit Kangirsungat (35F-04019), le second, la région de Niaqunnguuk (35C-12 016), et le troisième habitait la région d'Uugarsiuvik (35D-16 013). [Les renvois numérotés des toponymes proviennent du *Répertoire toponymique inuit du Nunavik*, publié en 1987 par l'Institut culturel Avataq.]

À l'été de 1955, une équipe de médecins du gouvernement fédéral effectua l'examen radiographique des Inuit vivant le long de la côte est de la baie d'Hudson, et 50 des 130 Inuit de Cape Smith furent hospitalisés dans le Sud du pays. Les autres durent attendre à Puvirnituq le retour [à Qikirtajuaq] des membres de leur famille. Qui plus est, un grand nombre de leurs chiens ont péri l'hiver suivant à



‘PP°C⁴Γ, Cape Smith (Akulivik), 1951
ΔCΓ ΔLL⁴Δ^b.

Adamie Amaamattuaq.

Furthermore, during the same winter, a great number of their dogs died because of a lack of food (Balikci 1958: Fieldnotes). The Cape Smith Inuit didn't have anything else to do except to come to Puvirnituq.

Soon after the medical evacuations, the Cape Smith Inuit and other Inuit from other areas had to reorganize their hunting band groups and formed some composite hunting band groups for a while, which were dissolved into the original groups one or two years later. For example, the Niaqunnguuk group and a part of the Ijaittuit group joined another large group whose leader was Aisa Qupirrualuk of Puvirnituq in the summer of 1955. They stayed with Qupirrualuk's group in Kuugaapik to the south of Puvirnituq until 1956.

In 1956, seven or eight Inuit groups from different regions began to reside around old Puvirnituq at the mouth of Puvirnituq River. The people from the Cape Smith region formed their camps at Paasiurvik (34N-12 042) and then

(Cd-104) 34N-12049) Δ-μΔγL₂A₃ > Δ⁹σ⁹
μαε⁹J₂C₄U₂J. 1956 Δ⁹γJ₂A₃L₂ C⁹δΔ
Δ⁹γJ₂U₂A₃ 6U⁹C₄Δ₃ > Δ⁹σ⁹ σΔA⁹Δ⁹L₂
Δ⁹δσ. L⁹α 6bΔ⁹L₂D₂A₃, C⁹δΔ 6U⁹C₄Δ₃
6E⁹L₂b⁹μ⁹ CΔLΔU⁹Δ⁹σ⁹Δ⁹γJ₂ C₄ P₂Δ⁹ σ⁹Δ⁹L₂
Δ⁹μ⁹ CΔLΔU⁹C₄Δ₃.

later at Nialittalik (35C-03 014). Those people from the Puvirnituk region, especially from the Kuugaaluk area (34N-12 049), had their camps across from the contemporary Puvirnituk community. After 1956, these groups began to gradually form a big gathering around the Puvirnituk HBC post. It should be noted that this gathering of the Inuit was not originally planned by the government but rather was originally created by the Inuit for themselves.

According to the elders of the contemporary Akulivik people, they came to Puvirnituq because of the medical evacuations and the access to the new HBC post. They did not intend to stay there for a prolonged period at that time. They wanted to go back to the Cape Smith region when the patients returned from the South. However, they finally decided to remain there and as a result, they spent some twenty years there.

cause de la pénurie de nourriture (Balikci, 1958, Carnet de notes). Les Inuit de Cape Smith n'avaient d'autre choix que de venir s'intaller à Puvirnituq.

Peu après les évacuations sanitaires, les chasseurs inuit de Cape Smith et d'autres régions durent se réorganiser et former des groupes mixtes pendant un an ou deux, après quoi, ils allaient réinstituer les groupes originaux. Ainsi à l'été de 1955, le groupe de Niaqunnguuk et une partie du groupe d'Ijaittuit se joignirent au groupe dirigé par Aisa Qupirrualuk de Puvirnituq. Ils restèrent jusqu'en 1956 avec le groupe de Qupirrualuk à Kuugaapik, au sud de Puvirnituq.

En 1956, sept ou huit groupes d'Inuit venant de diverses régions commencèrent à s'établir à proximité du vieux Puvirnituk, situé à l'embouchure de la rivière du même nom. Les gens de Cape Smith installèrent leur campement d'abord à Paasiurvik (34N-12 042), puis à Nialittalik (35C-03 014). Ceux de la région de Puvirnituk, et surtout de Kuugaaluk (34N-12 049), dressèrent leur campement en face

du village actuel de Puvirnituq. Après 1956, ces groupes se rassembleront graduellement autour du poste de la CBH à Puvirnituq. Il convient de signaler que ce rassemblement n'a pas été prévu à l'origine par le gouvernement, mais bien créé par les Inuit eux-mêmes.

Selon les ainés de la population actuelle d'Akulivik, les Inuit se sont rassemblés à Puvirnituq en raison des évacuations sanitaires et de l'accès au poste de traite de la CBH. Ils n'avaient pas alors l'intention d'y rester pour une période prolongée. Ils entendaient retourner dans la région de Cape Smith lorsque les patients évacués seraient de retour. Toutefois, ils décidèrent d'y rester et y passèrent quelque vingt ans.

ᐊດ-ᐊ▷ ፳▷-Լ▷-Ը

ՀՅ-Հ-Ձ-Մ-Ը Հ-Գ-Ջ-Ձ-Ը

“PP’S C’R’G”, Cape Smith (Akulivik), 1933
View of the community.

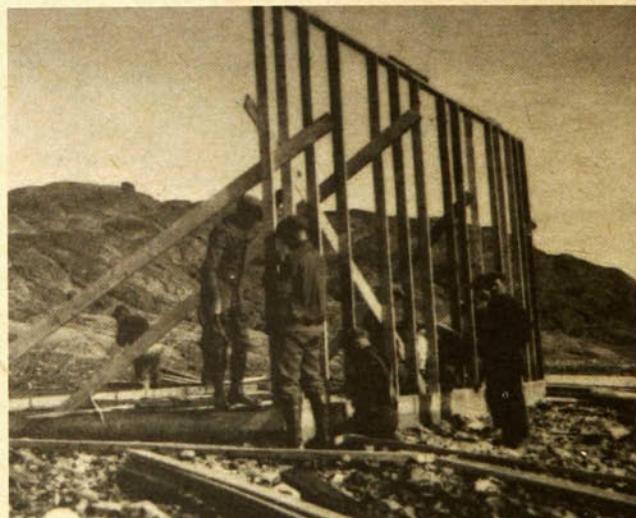
Vue de la collectivité.
Collection: Hudson’s Bay Company
Archives
(Manitoba Provincial Archives)
Photo: C. Palaisy (A HBL 165)



Chronology of the Akulivik Area

“PP’S C’R’G”, Cape Smith (Akulivik), 1926
Group of people building a house.

Groupe de personnes construisant une maison.
Collection: Hudson’s Bay Company
Archives (Manitoba Provincial Archives),
Photo: ? (A HBL 163)



Chronologie de la région d’Akulivik

“PP’S C’R’G”, Cape Smith (Akulivik), 1934
P. C. & his wife, with the people of Cape Smith.

HBC governor P. Ashley Cooper and his wife with the people of Cape Smith assembled in front of the HBC store. The Scottish guard is Sergeant Robert Hannah.

Le gouverneur de la CBH, P. Ashley Cooper et sa femme, en compagnie des gens de Cape Smith, rassemblés devant le magasin de la CBH. Le garde écossais est le Sergent Robert Hannah.

Collection: Hudson’s Bay Company
Archives (Manitoba Provincial Archives),
Photo: ? (A HBL 166)



1100-1110 AD: People of the Dorset culture occupy the area around Qikirtajuaq and other parts of Nunavik.

1100-1110 AD: People of the Thule culture begin to dominate the territory.

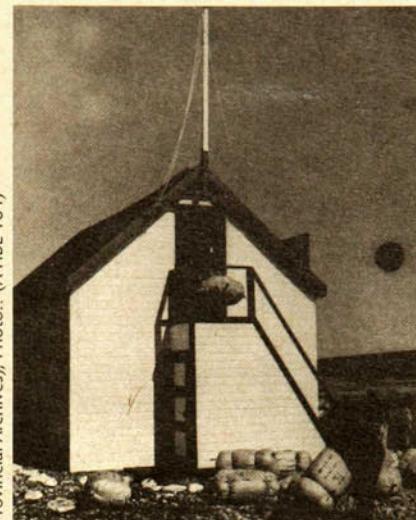
1610-1611: Explorer Henry Hudson passes by Qikirtajuaq, which was then known as Sir Thomas Smith Forland.

1631: Explorer James Foxe passes by Qikirtajuaq.

1750: Qikirtajuaq becomes known as Smith Island, named after Sir Thomas Smith, merchant, first Governor of The Company of Adventurers and discoverer of the Northwest Passage.

1882: In Kuujjuaapik, the Anglican Church opens a mission. This mission quickly becomes a pilgrimage site visited annually by Inuit from further up the Hudson Bay

COLLECTION: Hudson's Bay Company Archives (Manitoba Provincial Archives), Photo: (A HBL 164)



1950s? View of the store. Vue du magasin.

Prior to 1100 AD: People of the Dorset culture occupy the area around Qikirtajuaq and other parts of Nunavik.

By 1100 AD: People of the Thule culture begin to dominate the territory.

1610 - 1611: Explorer Henry Hudson passes by Qikirtajuaq, which was then known as Sir Thomas Smith Forland.

1631: Explorer James Foxe passes by Qikirtajuaq.

1750: Qikirtajuaq becomes known as Smith Island, named after Sir Thomas Smith, merchant, first Governor of The Company of Adventurers and discoverer of the Northwest Passage.

1882: In Kuujjuaapik, the Anglican Church opens a mission. This mission quickly becomes a pilgrimage site visited annually by Inuit from further up the Hudson Bay

Coast. Marriages, baptisms, and other church ordinances and services are observed there.

1863 – Qikirtajuaq: Noma, an Inuk, is hired [probably by HBC Little Whale River] to inquire about an HBC ship that has disappeared. Noma arrives back at Little Whale River trading post to report that the three-masted vessel had been shipwrecked in the vicinity of "Smith Island, near Mosquito Bay." The crew of 13 or 14 stranded sailors were initially feared by the Inuit of the area, but the sailors managed to win them over. The crew and the Inuit lived peacefully until a group of Inuit from the north came and killed the sailors.

1921 – Ijaittuit: A group of Inuit arrive in the Akulivik area from the Kangirsuuaq area. They settle in Ijaittuit, north of Akulivik. Another group from the Inukjuak-Puvirnituk area settles to the south of Akulivik.

Avant 1100 de notre ère : Le peuple de la culture dorsétienne occupe certaines parties du Nunavik, notamment les environs de Qikirtajuaq.

À partir de 1100 de notre ère : Le peuple de la culture thuléenne commence à dominer le territoire.

1610 - 1611 : L'explorateur Henry Hudson passe par Qikirtajuaq, alors appelée pointe Sir Thomas Smith.

1631 : L'explorateur James Foxe passe par Qikirtajuaq.

1750 : Qikirtajuaq prend le nom de l'île Smith, en l'honneur de Sir Thomas Smith, marchand, premier gouverneur de la Compagnie des Aventuriers, et découvreur du passage du Nord-Ouest.

1882 : À Kuujjuaapik, l'église anglicane ouvre une mission, qui deviendra bientôt un site de pèlerinage visité chaque année par les Inuit vivant plus au nord le long de la côte de la baie d'Hudson. C'est là que se



1934. Piper Robert Hannah with Inuit girls. Robert Hannah, joueur de cornemuse, avec des jeunes filles inuit. COLLECTION: National Archives of Canada Photo: D.L. McKeand (A PA 102146)



¶¶¶C-41, Cape Smith (Akulivik), 1933
 >D28A9-T^b D74J12RΔ^c. 4< ac>D^a, LUDY ALLCDA^b, Ad^d (16D1cD49σ)
 9^b Cda^a RL^b, DAD ΔR^c, D^d 2^e D^f c^g D^h Dⁱ RL^j.
 Hoisting seal on board. Paasa Nalaktuak, Matusie Amaamattuaq, Alaku (or Qautsaalik) Qataakuluk, Mark Qumaq, Mary Igiquy, Annura, Lizzie Aulaluk and Noah Qumaq.
 Un phoque est hissé à bord. Paasa Nalaktuak, Matiusie Amaamattuaq, Alaku (ou Qautsaalik) Qataakuluk, Mark Qumaq, Mary Igiquy, Annura, Lizzie Aulaluk et Noah Qumaq.

déroulent les mariages, baptêmes, offices, et autres cérémonies religieuses.

1863 — Qikirtajuq : Noma, un Inuk, est embauché [probablement par la CBH de Little Whale River] pour faire une enquête sur la disparition d'un bateau de la CBH. Il revient au poste de traite de Little Whale River pour annoncer que le navire à trois-mâts a fait naufrage dans les environs de « l'île Smith, près de la baie Mosquito ». Au début, les Inuit de la région craignent les 13 ou 14 membres de l'équipage en détresse, mais les marins

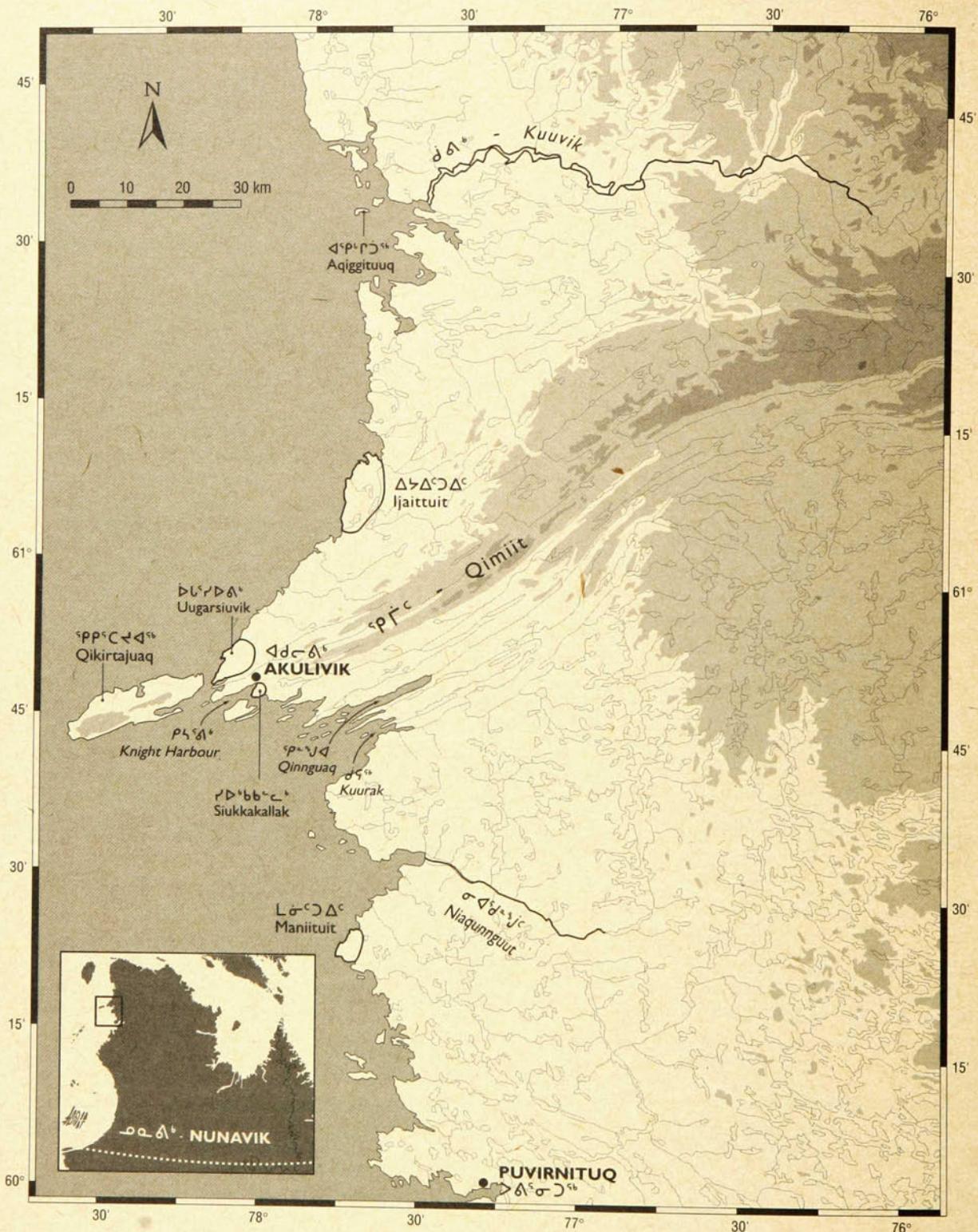
finissent par gagner leur estime. Les marins vivent paisiblement avec les Inuit jusqu'à ce qu'ils soient tués par un groupe d'Inuit venus du Nord.

1921 — Ijaittuit : Un groupe d'Inuit de la région de Kangirsuuaq arrive dans la région d'Akulivik. Ils s'établissent à Ijaittuit, au nord d'Akulivik. Un autre groupe provenant de la région d'Inukjuak-Puvirnituq vient s'établir au sud d'Akulivik.

1922 — Akulivik : La Compagnie de la Baie d'Hudson établit un poste de traite éloigné à Akulivik.

ᓇᓱᑦᑐᖅ ᓇᓱᐃᑦ ሐᓚᓘ ለጀ᜵ ለጀ᜵

Place Names map of the region of Akulivik – Carte toponymique de la région d'Akulivik



ᓇᓱᐃᑦ ሐᓚᓘ, ንᓱጀ᜵ ሐጀ᜵ ለጀ᜵, ለጀ᜵
ᓇᓱᐃᑦ ሐᓚᓘ ንᓱጀ᜵ ሐጀ᜵ ለጀ᜵ [d<Δ᜵, b<Δ᜵]

Reference: Ludger Müller-Wille, Gazetteer of Inuit Place Names in Nunavik, 1987 - Référence: Ludger Müller-Wille, Répertoire toponymique inuit du Nunavik, 1987

$$\Delta \circ \Delta^c = \Delta^c \circ \Delta$$

Čs-4 ۶P.L. ۶۴۰۲۶
L.A. 30, 1929 - ۱۹۷۹

People and Places

**Dania Qumak Angiyou
1929 - 1979**

At one time, there were some prospectors, whom we used to call the *qallunaaraaluit*, "the awesome white people", camped at Siukkakallak. The supervisor we knew only as Angajuuqqaaraaluk — "the great boss". There was also Willie and Mike and Mirqulik. We gave each of these three an Inuttitut nickname. Mike was Umikutaaq, "the long beard". There was another one called Mirqulik, "the hairy one". Willie was Willie. There were four in all. They had their own camp and they came to visit us when they were not too busy.

People always tried to find ways to make a better living and that's the reason why we moved here. Another family that came with us was Naujaapik's. He had two sons and maybe four daughters. Several other people travelled here with my father and Qaunnaaluk, too. One of them was Pita. He had three sons.

One time we went to Pujjunaq Island by boat. We had two boats actually. We spent the winter there and lost our dogs to starvation. It was a time of famine. We had nothing but fish to eat. Foxes were also scarce. The Hudson's Bay

Des gens et des lieux

**Dania Qumak Angiyou
1929 - 1979**

À une certaine époque, des prospecteurs, que nous appelions *qallunaaraaluit*, « les Blancs imposants », campaient à Siukkakallak. Le superviseur, nous ne le connaissons que comme *Angajuuqqaraaluk*, « le grand patron ». Il y avait aussi Willie, Mike et Mirqulik, auxquels nous avions donné un surnom en inuttitut. Mike était *Umikutaaq*, « barbe longue ». Mirqulik, c'était le « poilu », et Willie était resté Willie. Ils étaient quatre en tout. Ils avaient leur propre camp et venaient nous visiter quand ils n'étaient pas trop occupés.

Tout le monde tentait d'améliorer son sort, et c'est pourquoi nous nous étions installés ici. Naujaapik et sa famille étaient venus avec nous. Il avait deux fils et, je pense, quatre filles. D'autres gens avaient aussi suivi mon père et Qaunnaaluk. L'un d'entre eux était Pita, qui avait trois fils.

Une fois, nous nous sommes rendus à l'île Pujunaaq en bateau. En fait, nous avions deux bateaux. Nous y avons passé l'hiver, et nos chiens sont morts de faim. C'était la famine. Nous n'avions rien à manger, sauf du poisson. Le



COLLECTION: Peter Murdoch, Photo: Peter Murdoch (IND PMUR 0306)

>δ⁹σ⁹. Puvirnituq, 1950-60s

Ćσ-đ ɬL⁹ ɬγ̑-đ⁹.

Dania Qumak Angiyou.

renard était rare. Quand il y avait du renard en abondance, la Compagnie de la Baie d'Hudson semblait nous aider, mais elle n'était pas très obligeante lorsqu'il y avait pénurie de renards. Le poste de traite de la Compagnie était géré par un Inuk. Il était désolé lorsque les gens souffraient de la faim et leur donnait de la farine et du lard. C'était un très bon et très généreux « qallunaaq », [le terme est utilisé ici pour signaler que la personne occupait un poste habituellement réservé aux qallunaat]. Il craignait, semble-t-il, que les gens s'en prennent à lui s'ils étaient affamés. Grâce à ses efforts et à son attitude, nous avons survécu à la famine. Ce gérant, Qalingo, a beaucoup aidé les Inuit lorsqu'il était en poste à la CBH.

L'île de Pujjunaq est ainsi appelée en raison du phénomène de mirage qui caractérise l'endroit. La sauvagine, notamment le canard eider, abonde sur la côte ; vus d'une certaine distance, ces oiseaux semblent avoir la taille d'une être humain. Les lagopèdes aussi sont bien en chair, sur

cette île. Les oies semblent si grosses qu'on dirait des ours. C'est pourquoi l'île porte le nom de Pujjunaq, qui signifie « effet de gonflement ».

Quelque temps après, nous sommes allés à une rivière où le poisson était abondant. Les hommes ont bloqué le cours d'eau avec des pierres afin de pouvoir pêcher au harpon. C'était pendant la montaison, alors que le poisson remonte le courant en direction du lac. Un des pêcheurs a dit qu'il avait attrapé trente poissons. Nous faisions bonne pêche. Notre chienne a eu une portée de chiots, et nos caches étaient pleines de poisson. Lorsque nos provisions de poisson ont été suffisantes pour durer tout l'hiver, le barrage de pierre a été démolri pour que les poissons puissent poursuivre la montaison. Nous avions assez de prises pour remplir notre bateau.

Ma mère a pu remplir un baril de 45 gallons d'huile de poisson. Les prises étaient étêtées et éviscérées. Les femmes, qui travaillaient très fort, coupaien les parties riches

Ա՞սեած հայության մասին պատմությունները պահպանվել են առաջակա ժամանակաշրջանում՝ առաջակա ազգական պատմություններու մեջ:

Company (HBC) seemed to help us when there were foxes, but they were not very helpful when there were no foxes. We had an HBC trading post with an Inuk manager. He would feel sorry if people starved, so he gave flour and lard to the people. He was a very good "qallunaaq", [the term as used here means he occupied a position usually held by a qallunaat], very generous. Apparently, he had stated that if people starved, he was afraid the people would turn against him. It was because of his effort, his attitude, that we did not starve. That manager, Qalingo, helped the Inuit in a really big way while he was the manager of the HBC.

Pujjuнаq earned its name because of the mirage phenomena which usually occur there. Water fowl, such as eider ducks, are often to be found along the coastline, and when seen from a distance, these birds appear visually amplified, so that they look as big as a man. The ptarmigan are nice and big too on that island. Swans appeared so big they could be mistaken for bears. That is why the island is named Pujjuнаq, "bloating effect".

Sometime later, we went to a river where there were plenty of fish. The men blocked the river with a weir, so they could spear the fish in it. This was the season when the fish were on their way upstream to the lake. I recall someone saying that they had thirty fish. We were getting a lot of fish. Our dog bore a litter of puppies, and our fish caches were full. When we had enough fish to last the winter, the stone weir was broken apart and we let the rest of the fish through. We had enough fish to fill our boat.

My mother was able to fill two 45 gallon oil drums with fish oil. The fish were prepared, beheaded and gutted. Their fat-laden bellies and backs were cut out and separated by the women, who used to work very hard. The bellies and the backs of the fish were then boiled to separate the oil. The fish oil was prepared this way to make a fuel for the *qulliq* (stone lamp). They said the fish oil made excellent fuel oil.

en huile (ventre et dos du poisson), puis les faisaient bouillir pour en rendre l'huile. On préparait ainsi l'huile de poisson qui allait servir de combustible pour le *quilliq* (lampe en stéatite). À ce qu'on disait, l'huile de poisson faisait un excellent combustible.

ՀՅԱԼՏՎԱՆԻ ՏԵՐԵՆ

ČSČ 96 1929 - 1979

When We Were Buried Under an Avalanche

Dania Qumak Angiyou
1929 - 1979

In the fall, there were often big blizzards with lots of snow accumulation. When that happened, it was frightening. Once, we were caught inside our igloo in an avalanche. I was just a boy at the time, and my brother, Peter Nowra, was still being carried on his mother's back. Maggie, who is also known as Natsajauq and whose last name is Qinnuajaq, was living with us too.

My father [Paulusi Angiyou] had gone to Ivujivik [before the avalanche] and was gone many nights. Ivujivik was quite far by dogteam. We were buried under snow for about three days, because the blizzard did not let up. I remember looking up at the ceiling of our igloo and it was blue, when it should have been opaque (*qavvaluk*) in the sunlight.

Whenever I see a primus stove, I still think about that incident; we already had those portable stoves by then. We also had those big boxes of large wooden matches. My mother tried to light a match so she could light the primus

Ensevelis sous l'avalanche

Dania Qumak Angiyou
1929 - 1979

Les grands blizzards avec forte accumulation de neige étaient fréquents en automne. C'était un événement effroyable. Un jour, une avalanche nous a surpris alors que nous étions à l'intérieur de l'igloo. Je n'étais encore qu'un gamin, et mon frère Peter Nowra, était encore un bébé que sa mère transportait sur son dos. Maggie, aussi appelée Natsajuaq, (son nom de famille est Qinnuajuaq) vivait aussi avec nous.

Parti à Ivujivik, mon père [Paulusi Angiyou] s'était absenté pour plusieurs nuits, car à l'époque, il fallait un temps considérable pour atteindre Ivujivik en traîneau à chiens. Le blizzard n'avait de cesse, et nous sommes restés enfouis sous la neige pendant trois jours. Je me souviens que le dôme de l'igloo était bleu, alors qu'en regardant au soleil, il aurait dû être opaque (*qayvaluk*).

Chaque fois que je vois un réchaud portatif, je repense à cet incident. Nous avions déjà ces réchauds à l'époque. Nous avions aussi de grosses boîtes d'allumettes de bois.

▷Δπ^ει_ες πρόσωπος λαού. ΣΔΛ^ει
▷ΔΔΔΔΔσ^ει_ες πρόσωπος λαού, Κ^ει
μέτρης πρόσωπος λαού.

stove, but she could not. Perhaps because they wanted some tea. We finished the whole box of matches without lighting one, because the atmosphere was so stifling. It was an atmosphere that some people would compare to a vacuum, but we did not perish because it was not our time.

Dania Qinnuajuaq came to our rescue. (He was the father of Nowra Qinnuajuaq and his siblings, and so the source of the Qinnuajuaq name.) He worked a whole day trying to uncover us. After our rescue, I remember being unaccustomed to the brightness. It was like the difference between a night without a kerosene lamp and a night with one. I could not look at the horizon, it was so bright. We must have gotten used to the dark, under the snow.

After that incident, I never saw Maggie again. She had stayed with us for many months, but when we were rescued, she went out the door and I never saw her again.

After my father came back, we went to Ivujivik. Our neighbours had already left for Qikirtajuaq. But once my father had been to Ivujivik, he could not get enough of the place. There was usually walrus meat in Ivujivik, so when my father found out about it, he came back just to get us and all our belongings.

Ma mère a essayé de frotter une allumette pour allumer le réchaud — peut-être pour préparer du thé — mais elle n'y arrivait pas. L'atmosphère était si étouffante qu'elle a frotté toutes les allumettes de la boîte sans parvenir à en allumer une seule. On pourrait comparer cette atmosphère à un emballage sous vide. Mais nous n'avons pas péri ; notre heure n'était pas arrivée.

Dania Qinnuajuaq est venu à notre rescousse. (C'était le père de Nowra Qinnuajuaq, d'où le nom de Qinnuajuaq.) Il a travaillé toute une journée pour nous dégager. Après notre sauvetage, je me rappelle avoir été sensible à la lumière. La différence était comme de passer une nuit avec ou sans lampe à kéroïne. Je ne pouvais pas regarder à l'horizon, tant la lumière était aveuglante. C'était sans doute parce que nous étions restés dans le noir, sous la neige.

Après cet incident, je n'ai jamais revu Maggie. Elle habitait avec nous depuis plusieurs mois, mais après avoir été rescapée, elle est partie, et je ne l'ai plus jamais revue.

Après le retour de mon père, nous sommes repartis pour Ivujivik. Nos voisins étaient déjà en route vers Qikirtajuaq. Mais mon père ayant découvert Ivujivik, il ne pouvait y passer trop de temps. Lorsque mon père a découvert que la viande de morse était chose courante à Ivujivik, il n'est revenu que pour rassembler nos affaires et nous y emmener.

◀▷-⌚σn⌚▷⌚C⌚⌚

ՀՐԱՄԱՆԻՑ ՀԱՅՈՒԹՅՈՒՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅՈՒՆ
1910 - 1992

Հայութ ՏՐՈՒՄ ԱՅԻսէ՞ցի՛ Ճամացանել,
Տարբասէն ՇՈՐԵՎ Ճամացանել 1920-Ր[?] ՏՐՈՒՄ. ՏԱԼ
Հայութ Տարբասէ՞ցի՛ ՏՐՈՒՄ ՏՐՈՒՄ ՏՐՈՒՄ ՏՐՈՒՄ
ԵՐԵՎԱՆ ԵՐԵՎԱՆ ԵՐԵՎԱՆ ԵՐԵՎԱՆ ԵՐԵՎԱՆ ԵՐԵՎԱՆ

Our Travels

Jusi Alaasuaq Qaurittaijuq Aullaluk
1910 - 1992

[According to official records, Jusi Aullaluk was born in 1910. However, when he was interviewed for this article, he said he was born in 1920.]

I was born in January of 1920. It was a tough time. It is generally tough in winter, but it is especially tough in January. It has always been hard for me in January. My years are numerous. They are the highest in my community, being 60 in number, although I suppose some Inuit may be right up there in age with me. I used to struggle to survive, especially in some winters.

Travels

People used to travel by dogteams for long distances and I have had that experience. That was such a long time ago though. We were in Kuujjuaraapik by the time I began remembering things clearly. We were gone there for a winter or two. It is quite a distance to Kuujjuaraapik from Qikiqtujuaq (Cape Smith Island).

Nos voyages

**Jusi Alaasuaq Qaurittaijuq Aullaluk
1910 - 1992**

[Selon les registres officiels, Jusi Aullaluk est né en 1910. Toutefois, lors de l'entrevue, il a dit être né en 1920.]

Je suis né en janvier 1920. C'était une période difficile. En ce temps-là, l'hiver était dur en général, mais janvier l'était encore plus. J'ai toujours trouvé le mois de janvier difficile. J'ai vécu de nombreuses années. À 60 ans, je suis l'aîné de ma communauté, bien que je suppose que d'autres Inuit sont aussi vieux que moi. J'ai dû lutter pour survivre, surtout au cours de certains hivers.

Voyages

Les gens avaient coutume de parcourir de longues distances en traîneau à chiens. J'en ai fait l'expérience, mais cela fait si longtemps. Mon souvenir le plus ancien est le voyage que nous avons fait à Kuujjuaraapik. Nous y sommes restés un hiver ou deux. Il y a une distance considérable entre Qikirtajuaq [île Cape Smith] et Kuujjuaraapik.

‘**ବୋର୍ଦ୍ଦିକାରୀଙ୍କ ପରିମାଣ ଆବଶ୍ୟକତା ଏହାରେ ଅନୁଭବ ହେଉଥିଲା**’।

A group of people started the trip from here [Qikirtajuaq]. They travelled along the coast, by way of Puvirnituq and Millilit, all the way down. There were other groups of people living all along the coast, although the camps were not very close together. There were people along the coast all the way to Kuujjuaraapik. Now, Inuit do not live in camps everywhere. They have congregated in settlements.

We used to travel loosely together, separated into small groups. We would begin our journey towards Kuujjuaraapik either in the late fall or early winter and return to our own area by springtime. Sometimes it was well into the spring season by the time we got back.

As we were beginning to approach Kuujjuaraapik we could see trees in the distance, which looked like Inuit to us. We were still quite far from Kuujjuaraapik, and the trees looked as though they were moving, because of the mirage effect. From a distance, the trees appeared to be directly on

Un groupe de familles ont entrepris le voyage à partir de Qikirtajuaq et descendu la côte jusqu'à Kuujjuaapik, en passant par Puvirnituq et Millit. D'autres familles vivaient sur la côte, mais leurs camps n'étaient pas très près les uns des autres. Il y en avait tout le long de la côte, jusqu'à Kuujjuaapik. Maintenant, les Inuit ne sont pas dispersés sur tout le territoire. Ils sont rassemblés dans des villages.

Nous avions l'habitude de voyager en petits groupes distincts. Nous quittions Kuujjuaraapik à la fin de l'automne ou au début de l'hiver pour arriver dans notre propre région au printemps. Parfois, la saison était très avancée à notre retour.

Alors que nous approchions de Kuujjuaraapik, nous avons vu des arbres au loin. Nous croyions que c'étaient des Inuit. Nous étions encore assez loin, et avions l'impression que les arbres bougeaient, à cause de l'effet de mirage. Vus de loin, les arbres semblaient être directement sur la

the ice. But when we got to the trees, it turned out that they were on land.

Tents with fires

Sometimes we passed other people along the way. One time we came upon a camp where the dwelling places were tents. This camp was close to Kuujjuaraapik. The tents were full of holes. It turned out that these people were heating with firewood, in a hearth. The holes had been made by crackling cinders shooting out from the fire and landing and burning a hole in the tent wall. I remember entering a tent and being overwhelmed by the unusual smell of wood smoke inside.

I thought they were Qallunaat

When we arrived in Kuujjuaraapik the weather was getting hot. It used be hot in Kuujjuaraapik. There were a lot of arrivals, both from our area and from the areas south of us, all congregating in Kuujjuaraapik.

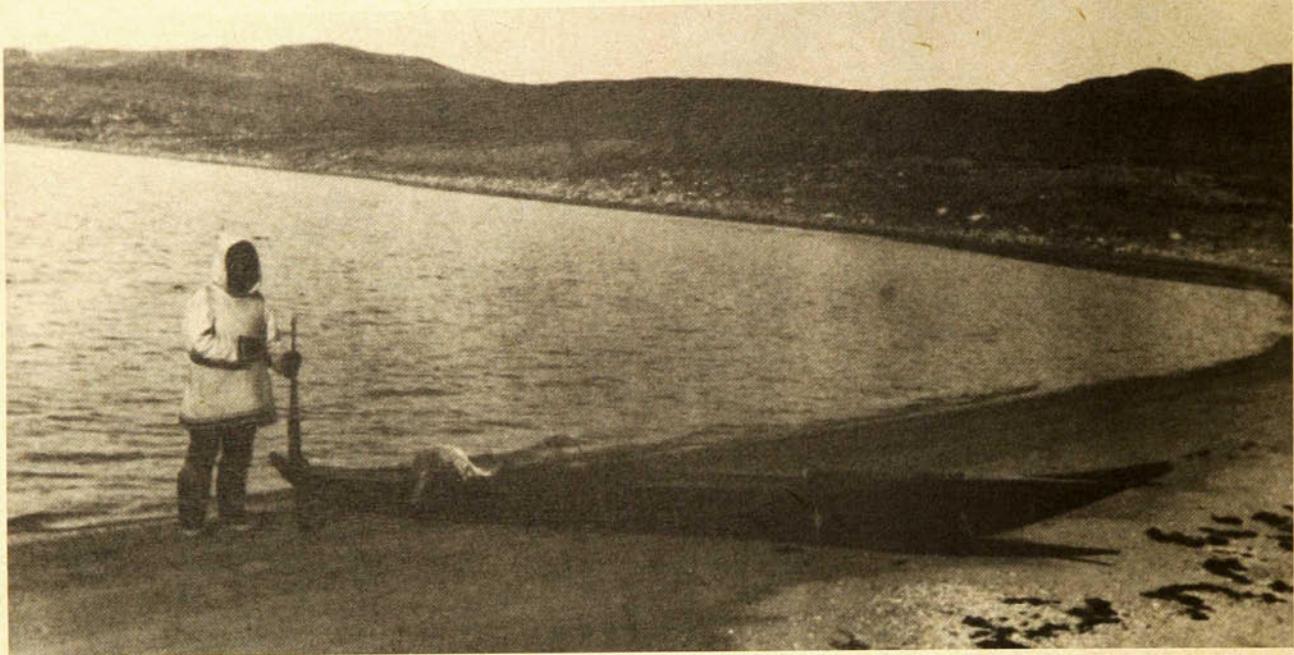
glace, mais quand nous nous sommes rapprochés, nous avons constaté qu'ils étaient sur la côte.

Du feu dans la tente

Il nous arrivait de rencontrer des gens en chemin. Une fois, nous sommes arrivés à un camp non loin de Kuujjuarapik, où les gens vivaient dans des tentes toutes trouées. Ils se chauffaient avec du bois, probablement dans un âtre, et les étincelles qui jaillissaient du feu avaient troué les pans de la tente. Je me souviens être entré et avoir été envahi par l'odeur inhabituelle de la fumée à l'intérieur.

Je pensais que c'étaient des Qallunaat

À notre arrivée, le temps s'était réchauffé. Habituellement, il faisait chaud à Kuujjuaapik. Beaucoup de gens sont arrivés en même temps que nous ; certains venaient du sud de notre région. Nous nous sommes tous rassemblés à Kuujjuaapik.



COLLECTION: National Museum of Civilization
Photo: H.C. Cunning (A NM 77207)

‘PP’C’R’Q’I, Cape Smith (Akulivik), 1933

‘P’C’R’Q’I, ‘P’C’R’Q’I.

Successful seal hunter poses by his qajaq.

Un chasseur de phoque avec sa prise, près de son qajaq.

Having arrived at Kuujjuaapik, I thought the Cree were Qallunaat (white people). They seemed like Qallunaat because of the foreign way they talked. As it turned out, they were Indians. My late mother told me (scoldingly) that they were Cree Indians.

Inuit used to cook food for us when we got to Kuujjuaapik. Someone known as Kimmuituq cooked us something, probably bannock. That was at Kimmuituq's house, which doubled as a trading post. I can still see the trading post in my mind's eye even though it is not there anymore.

My Parent bought me a pipe

[When we reached our destination, everyone] used to smoke tobacco. They bought clay pipes to smoke with. I remember a pipe being bought for me, even though I had no tobacco. I wasn't even a smoker. At that time, they all smoked, those who are by-gone. They used to buy clay pipes. That was the custom. Pipes were even bought for little children when we completed the first leg of the journey. Actually, these pipes were for the use of parents who bought them for their children in name only.

There is something else I remember vividly. I remember the Reverend Ajuqirtuikallak ringing the church bell,

À notre arrivée, j'ai pensé que les Indiens qui vivaient là étaient des Qallunaat (blancs). Ils leur ressemblaient parce qu'ils parlaient une langue qui m'était étrangère. Il se trouve que c'étaient des Indiens, des Cris, m'a repris ma mère, maintenant décédée.

Quand nous arrivions à destination, les Inuit nous préparaient habituellement un repas. Un nommé Kimmuituq nous faisait cuire quelque chose, probablement du bannick. Sa maison servait aussi de poste de traite. J'en ai encore l'image fixée dans ma mémoire, même si elle n'est plus là maintenant.

Mes parents m'achètent une pipe

[Arrivé à destination, chacun] avait coutume de fumer du tabac. Ils achetaient des pipes d'argile pour fumer. Je me souviens d'une pipe qu'on m'avait achetée, malgré que je n'avais pas de tabac et que je ne fumais pas. À cette époque, ils fumaient tous, ceux-là qui nous ont maintenant

quittés. C'était la coutume. On achetait même des pipes pour les petits enfants lorsque la première partie du voyage était terminée. À vrai dire, les parents qui achetaient ces pipes pour les enfants s'en servaient eux-mêmes.

Il y a quelque chose d'autre dont je me rappelle clairement. C'est le révérend Ajuqirtuikallak en train de sonner la cloche de l'église pour annoncer la messe. C'est mon seul souvenir bien net de lui, bien que je me rappelle aussi avoir été baptisé par lui à Kuujjuaapik. L'église anglicane de Kuujjuaapik m'apparaissait comme un édifice énorme. Je me rappelle l'avoir vu si bondée que personne d'autre n'aurait pu se glisser dans la foule. Il me semble que le révérend n'avait guère de place pour bouger tant il y avait d'Inuit. L'église est assez spacieuse, mais pas aussi énorme que dans mon souvenir.

Sur le chemin du retour

Puis vint le jour où nous avons commencé les préparatifs du retour. Nous sommes partis, mais je ne me souviens

ԸԱԼ ԳԵՐԱԾՈՎԵԿ ՀՅԱՍՏԵԾՈՎԵԿ ՊԱՌԵՎ
ՀՅԱՍՏԵԾՈՎԵԿ ՀՅԱՏԵԾՈՎԵԿ ՊԱՌԵՎ

to announce the church service. That's my only vivid memory of him, even though I remember being baptized by him in Kuujjuaapik. The Anglican Church in Kuujjuaapik used to seem like a huge building. I remember the church being packed with people so tightly that it seemed that not another person could be wedged in. It seemed that the Reverend did not even have much maneuvering room because of the many Inuit. That church is pretty big, but not as huge as I remember it to be.

On our way back

One day, we started to get ready for our trip toward home. We went on our way, but I don't remember where we spent that spring.

Another time, we had to travel through melt water on top of the ice in order to get home [before the ice highway broke up]. It seemed that we were always departing, always. The men had to hunt along the way. They hunted to have just enough supplies, so they did not have to hunt

constantly. We used to travel across the ice. I remember once, when we were a small group, we built an igloo right on the open ice, unsheltered by any landscape. Sometimes we were many groups travelling together, but not at this particular time.

Qikirtaaruq

The following year, some people went to Kuujjuaraapik, but a large group of us stayed behind. Soon after their departure, we went out to an island in the sea called Qikirtaaruq, which is south of and off-shore from Inukjuak. We were never hungry on that island, which was unusual for that time. I can't remember whether we slept on the sea ice along the way or not.

At the time, I was not very big. I was pre-occupied with nothing but playing. I will talk only about the people with whom we shared our camps, our neighbours. There was my brother's family, and the Piirtis, the Nutaraalukas and

pas vers quel endroit nous nous sommes dirigés ce printemps-là.

Une autre fois, nous avons dû voyager dans l'eau qui recouvrait la banquise [avant la débâcle] pour rentrer chez nous. Il me semble que nous étions toujours sur notre départ. Les hommes chassaient en chemin, mais pas constamment, juste assez pour nous procurer le nécessaire. Nous avions coutume de voyager sur la banquise. Je me souviens d'un voyage que j'ai fait en compagnie d'un petit groupe ; nous avions construit un igloo directement sur la banquise, sans abri naturel pour nous protéger. Parfois, plusieurs groupes voyageaient ensemble, mais pas cette fois-là.

Oikirtaaruq

L'année suivante, certaines des familles se rendirent à Kuujjuaraapik, mais une bonne partie de notre groupe est restée sur place. Peu après leur départ, nous nous sommes rendus sur une île marine appelée Qikirttaaruk, située au

sud et au large d'Inukjuak. Nous n'avons pas souffert de la faim sur cette île, ce qui était inhabituel à l'époque. Je ne me souviens pas si nous avons dormi en route, alors que nous étions sur la banquise.

J'étais encore un enfant, et seul le jeu m'intéressait à cette époque. Je vais nommer seulement les gens avec qui nous campions, nos voisins. Il y avait la famille de mon frère, les Piirti, les Nutaraaluk et les Quannanack. Les parents de Mina étaient aussi une famille voisine. Si je me souviens bien, nous n'avions pas d'autres voisins.

Avant de nous préparer à retourner sur la côte, pour nous rendre à Inukjuak, les chefs ont réparti les *puurtaaq* [sacs en peau de phoque remplis de viande et de lard] entre les familles.

La veille du départ, la glace, notre pont pour joindre la côte, a cassé et même si nous étions sur la terre ferme, nous avions l'impression de dériver sur un bloc de glace. L'île Oikirtaarug est basse mais plutôt grande.

ԸԱԼ ԾՐԸ ՎՐԸ ԾԵՎ ՎԼՋԸ ԵՐԲՔՆԸ, ԾՐԸ ՎՐԸ ՎԼՃԸ ԾԵՎ ՎԼՋԸ ՎԼՃԸ. ԵՄ ԾԱՀԱՆՐԸ ՎԼՃԸ ԾԵՎ ՎԼՃԸ ՎԼՃԸ, ԾԵՎ ՎԼՃԸ ՎԼՃԸ ԾԵՎ ՎԼՃԸ ՎԼՃԸ, ԾԵՎ ՎԼՃԸ ՎԼՃԸ ԾԵՎ ՎԼՃԸ ՎԼՃԸ.



‘PPS C <4Γ. Cape Smith (Akulivik), 1934
μ>ζ ο ζ>ε ‘b-a Δετα Δ.Δ. Δετα

Piper Robert Hannah with Inuit girls.

Robert Hannah, joueur de cornemuse, avec des jeunes filles inuit.

COLLECTION: National Archives of Canada

Photo: D.L. McKeand (A PA 102145)

the Quannanacks. The parents of Mina were another family [who used to be our neighbours]. As I recall, these were the families who were usually our neighbours.

Before we got ready to go back to the mainland, with Inukjuak as our destination, the leaders allocated the dirty food bags [probably *puitaaqs*: inside-out whole seal skins containing meat insulated by seal fat] to the family units.

On the eve of our departure the ice, which was our bridge to the mainland, broke up. It felt as though we had been set adrift on an ice pan, even though we were on solid ground. The island of Qikirtaarug is low, but it is quite big.

Since the ice bridge was destroyed, we had to cancel our return voyage. We had no other choice. But the leaders were not in despair at all.

Making an *umiak*

They went around the island gathering driftwood by dogteam. It turned out they were planning to make an

Comme le pont de glace était détruit, nous avons dû retarder notre départ. Nous n'avions pas le choix. Mais les chefs n'ont pas du tout désespéré.

Fabrication d'un *umiaq*

Ils ont fait le tour de l'île en traîneau à chiens pour ramasser du bois d'épaves. Nous avons réalisé qu'ils avaient l'intention de fabriquer un *umiaq* [canot en peaux] pour nous ramener sur la côte. Ils ont abattu des phoques pour se procurer les peaux qui allaient recouvrir l'*umiaq*.

Cette embarcation était beaucoup plus grosse que les canots de nos jours ; il a donc fallu un certain temps pour la construire.

Quand elle a été achevée, nous avons mis le cap sur la côte. L'*umiaq* pouvait transporter sans problème tout notre groupe, y compris les chiens et les *qamutiks* [traîneaux].

Arrivés à proximité de la côte, nous avons touché la banquise. La glace entre la côte et les Innaluit [îles rocheuses]

umiaq [skin boat] to get us to the mainland. Then they got busy hunting seals for the skins, which were to be the hull covering for the *umiaq*.

The *umiaq* was much bigger than the canoes we have today. Since it was a pretty big boat, it took a while to construct.

When it was finished, we set sail for the mainland. The three family units, complete with their dogs and *qamutiks* [sleds], were not too much of a load for the *umiak*.

When we landed on the mainland, we landed on land-fast ice. As it turned out, the ice between the mainland and the Innaluit (palisade cliff islands) was still sound. The snow had by that time softened, and sank under weight.

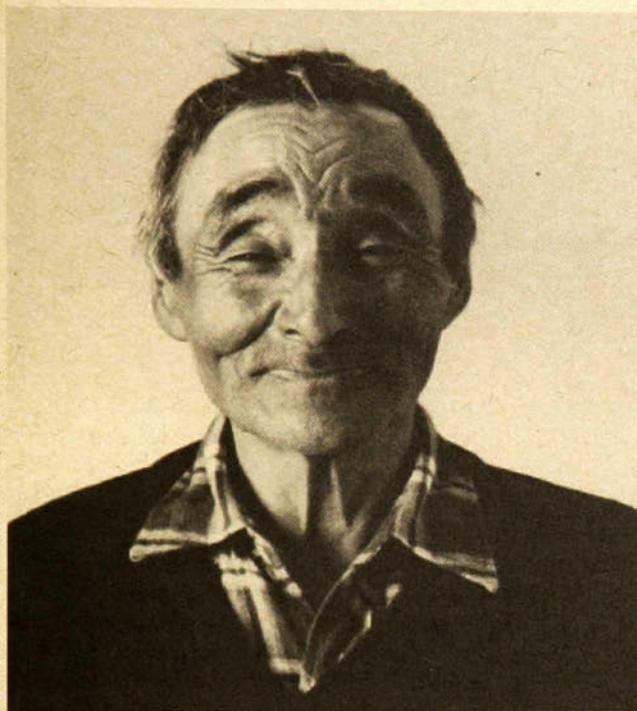
Once on the mainland, we spent some time in Inukjuak. We eventually left, but I don't remember where or spent the summer. It may have been either in Kuutaaq or at Uvillurtuuraaq.

était encore solide, mais la neige avait fondu et s'enfonçait sous nos pas.

Sur la côte, nous avons passé quelque temps à Inukjuak, puis nous sommes repartis, mais je ne me souviens pas où nous avons passé l'été. Je crois que c'était peut-être à Kuuttaaq ou à Uvildjuaapik.

መጀመሪያ የሚገኘውን

၂၇၃ ၄၉၄ ၁၉၂၀ - ၁၉၉၀



مُوسَى تَلِيَا قُوماڭ
Moses Talia Qumaq

Photo: David Roberts, Nortext (DR-86-45)

Settling in Cape Smith

Moses Talia Qumaq
1920 - 1990

There is some confusion about some family members of the Qumaq family. This story told by Moses is printed as it was recorded; however it does not conform to the Avataq Cultural Institute genealogy project data. Anyone with information that can help clarify the discrepancies is invited to set the record straight, either in the genealogy project's data or in the following account.

People know that we recently moved to Akulivik, but may not know that we have lived in Akulivik before. The

Arrivée à Cape Smith

Moses Talia Qumaq 1920 - 1990

Il y a confusion quant aux membres de la famille Qumaq. Le récit de Moses est reproduit tel qu'il a été enregistré, mais n'est pas conforme aux données du projet de généalogie de l'Institut. Quiconque possède des renseignements pouvant nous éclairer est invité à nous transmettre les corrections qui s'appliquent soit au projet de généalogie, soit au récit ci-dessous.

Les gens savent que nous avons récemment emménagé à Akulivik, mais ignorent peut-être que nous y avions vécu auparavant. Nous avons quitté Akulivik surtout pour obtenir des services médicaux, notamment des radiographies.

main reason we left was to get x-rays and other medical services. All the white people left, so we couldn't stay. There used to be many of us here, mostly relatives. My father's name was Qumaq. He came here to find a place with Qaunnaaluk. They wanted to be able to hunt seals on foot on smooth ice. They came from Ivujivik, where ice doesn't form smoothly. The other reason they came was because they wanted to live somewhere with better fox trapping. Money has been a matter of concern to Inuit ever since we can remember.

So that's why we originally came from Ivujivik. I was just a child then, perhaps one year old.

Qumaq and Qaunnaaluk were stepbrothers. They stayed in Akulivik for one winter. The next winter, in 1922, they returned, according to H.B.C. archives. I was on my mother's back then.

The next year when they came back they brought their families with them. Qumaq had other siblings with different mothers and the same father, and he was the eldest. There was Amaamattuaq, Qinnuajuaq, Natsingajaq, Qaunnaaluk and Qumaq. They all had different mothers. Qumaq and Natsingajaq were sons of Aqiaruq but they had different fathers. Qumaq also had two stepsisters who were daughters of Aqiaruq with different fathers, Sakiatsiaq and Qanak. They all came here when they were alive, but they're all dead now. Qanak died when I was still small. Qumaq had many children. All my three sisters have died. One must accept losses in families, that's how life is.

People always tried to find ways to make a better living and that's the reason why we moved here. Another family that came with us was Naujaapik's. He had two sons and maybe four daughters. Several other people travelled

Tous les Blancs étaient partis, alors nous ne pouvions pas rester. Mon père s'appelait Qumaq. Il a quitté Ivujivik et est venu s'établir ici en compagnie de Qaunnaaluk. Ils cherchaient un endroit où ils pourraient chasser le phoque à pied, sur la glace lisse. À Ivujivik, la glace n'est pas lisse. Ils voulaient aussi vivre dans un territoire plus propice au piégeage du renard. D'autant loin qu'il m'en souvienne, l'argent a toujours été un problème pour les Inuit.

Alors, voilà pourquoi nous sommes venus d'Ivujivik. Je n'étais qu'un enfant à l'époque. Je crois que j'avais à peine un an.

Qumaq et Qaunnaaluk étaient demi-frères. Ils sont demeurés à Akulivik pendant un hiver. Selon les archives de la Compagnie de la baie d'Hudson, ils sont revenus l'hiver suivant, en 1922. Ma mère me transportait encore sur son dos.

Cette année-là, ils sont revenus avec leur famille. Qumaq, l'aîné de sa famille, avaient d'autres demi-frères et demi-soeurs, du même père mais de mères différentes. Il y avait Amaamattuaq, Qinnuajuaq, Natsingajaq et Qaunnaaluk, aucun n'ayant la même mère. Cependant, Aqiaruq était le mère de Qumaq et de Natsingajaq, qui n'avaient pas le même père. Qumaq avait aussi des demi-soeurs, nées d'Aqiaruq mais de pères différents, soit, Sakiatsiaq et Qanaq. Ils sont tous venus s'installer ici, mais ils sont tous morts maintenant. Qanak est décédé quand j'étais encore enfant. Qumaq avait plusieurs enfants. Toutes mes soeurs sont mortes. On doit accepter le deuil dans une famille ; la vie est ainsi faite.

Les gens tentent toujours d'améliorer leur sort, et c'est pour cela que nous avons emménagé ici. La famille de Naujaapik est aussi venue en même temps que nous.

here with my father and Qaunnaaluk, too. One of them was Pita. He had three sons.

The Hudson's Bay Company was established in Akulivik in 1923, a year after Qumaq and his relatives settled there. Material for houses was brought in by a ship and [offloaded on] a tow boat, which was built here on the point.

The H.B.C. house was a combination residence and a store. The manager's name was Jimmy. I was still on my mother's back but I remember him. I have a good memory. Molasses in barrels was a common sight. I remember watching people trying to pour molasses from barrels into smaller containers. I don't remember whether the post stayed for a year or two. I was just a baby on my mother's back.

After H.B.C. left, another white man came and occupied the house and the store. He stayed one year. You can still see the site where the house stood.

I remember the time animals were still near. You could find harp seals in Akulivik inlet and Uugarsiuvik inlet. There were also a lot of fish. We used to live in tents close to the inlet and I remember *qajags* full of fish. I also remember seeing harp seals. On calm days, you could hear the hunters pursuing bearded seals. The decrease of animals has been caused mostly by boats more than canoes. You don't see animals anywhere near here these days.

Naujaapik avait deux fils et, je crois, quatre filles. D'autres personnes accompagnaient mon père et Qaunnaaluk. Il y avait, entre autres, Pita. Il avait trois fils.

La Compagnie de la baie d'Hudson s'est établie à Akulivik en 1923, un an après que Qumaq et sa parenté y aient emménagé. Les matériaux de construction ont été transportés par bateau et [déchargés sur] un remorqueur qui a été bâti ici, sur le cap.

L'édifice de la Compagnie servait de résidence et de poste de traite. Le nom du gérant était Jimmy. J'étais encore sur le dos de ma mère, mais je me rappelle de lui. J'ai une bonne mémoire. Les barils de mélasse était chose commune. Je me souviens d'avoir observer les gens qui tentaient de verser la mélasse des barils dans des contenants plus petits. Je ne me rappelle plus si le poste est resté ouvert un an ou deux. Je n'étais qu'un bambin sur le dos de ma mère.

Quand la Compagnie a quitté Akulivik, un autre Blanc est venu occupé l'édifice. Il est resté un an. On peut encore distinguer les contours du site de l'édifice.

Je me rappelle de l'époque où les animaux abondaient près de la communauté. Vous pouviez trouver des phoques du Groenland dans l'anse d'Akulivik et d'Uugarsiuvik. Le poisson aussi abondait. Nous vivions dans des tentes, près de l'anse, et je me souviens des *qajaq* remplis de poisson. Je me souviens aussi d'avoir vu des phoques du Groenland. Par temps calme, vous pouviez entendre les chasseurs à la poursuite des phoques barbus. La diminution du nombre d'animaux a été causée surtout par les bateaux, et non les canots. De nos jours, on ne voit plus d'animaux près du village.

<▷_▷' <▷▷' <▷<▷'

1918 - 1995

፳፻፯፻፡ ካል ደብ



◀▷-Δ-Δ-Γ, Cape Smith (Akulivik),
1951
◀▷-c-Γ □▷-c-Δ-Γ
b-□-c-Γ
Paulusie Aupaluk cutting out the
entrance of the igloo.
Paulusie Aupaluk découpe l'entrée
d'un igloo.
COLLECTION: Frederica Knight,
Photo: Frederica Knight (IND FK 56)

Our Last Trip to Kuujjuaraapik

Paulusi Patsauq Aupaluk

1918 - 1995

Interviewed by Simon Aliqu

It is said that I was born north of Inukjuak. My father was known as Aupaluarak. Patsauraaluk, Aupaluarak, Nappatuk and Surusilaaq were brothers. The one called Aupaluarak was the second eldest. That is why my relatives are called Aupaluk, from my father's name. My mother was Misigaaq Caroline. That is my background. I had a brother whose name was Tullaugak. I also had a sister, Aupaluarak, who was named after my father. I also had another brother, Daniellie Uijakkialuk, who was named after my father's mother. Now I am the only survivor of the bunch. My siblings and my parents died. I was the youngest child.

One of my first memories is of travelling to Kuujjuaraapik. That was probably the last time we went to Kuujjuaraapik. As I recall, we started the trip out of Inukjuak. Surusilaaq's wife, who was crawling, came to see us off. She was the mother of Pulammaq and siblings. She was my father's sister-in-law and she was the only one to see us leave. She couldn't walk.

Dernier voyage à Kuujjuaraapik

Paulusi Patsaq Aupaluk

1918 - 1995

Interviewé par Simon Aliu

On dit que je suis né au nord d'Inukjuak. Mon père, nommé Aupaluarak, avait un frère aîné, Patsauraaluk, et deux frères plus jeunes que lui, Nappatuk et Surusilaaq. Ma parenté, les Aupaluk, tirent leur nom de mon père Aupaluarak. Ma mère s'appelait Misigaq Caroline. Voilà pour mes origines. J'avais un frère du nom de Tullaugak. J'avais aussi une soeur nommée Aupaluarak, d'après le nom de mon père. Mon autre frère, Daniellie Uijakkialuk, portait le nom du père de ma mère. Je suis maintenant le seul survivant de la famille. Mes parents, mes frères et ma soeur sont tous décédés. J'étais le cadet.

L'un de mes plus anciens souvenirs est un voyage à Kuujjuaraapik. Ce fut probablement notre dernier voyage à cet endroit. Si ma mémoire est bonne, nous sommes partis d'Inukjuak. La femme de Surusilaaq, qui rampait, est venue nous dire au revoir. C'était la mère de Pulammaq, mais elle avait aussi d'autres enfants. C'était la belle-sœur

I remember only small snippets of that time. I recall being wrapped in a skin which was secured onto the *qamutik* [sled]. I was envious of Nuaraapik and Elijassiapik, who were walking alongside the *qamutik*. Elijassiapik, Nappatuk and Sakiriasi were brothers. I recall them walking along and how small they were. I was wrapped inside a skin, even though I was pretty big by then. I must have been the youngest on the trip. Being the youngest of my siblings, it was natural that I was wrapped and strapped onto the *qamutik*. I don't remember the rest of the trip, but only when we had reached our destination.

I recall that we had a tent on the peninsula of Kuujjuaapik. It was fall by then, and next to our tent was a house. It was gusty and my parents were saying it was because the tent was too close to the house. I had a cube of sugar in my mouth, which tasted so good.

Our way home seems like it took a day to me. We were travelling with the one they used to call Naujaaraq and his

de mon père et la seule personne venue nous dire au revoir. Elle ne pouvait pas marcher.

Mes souvenirs de cette époque sont très fragmentaires. Je me rappelle avoir été enveloppé dans une peau attachée au *qamutik* [traîneau]. J'enviais Nuaraapik et Elijassiapik, qui marchaient le long du traîneau. Elijassiapik, Nappatuk et Sakiriasi étaient frères. Je me rappelle les voir marcher, tout petits, à nos côtés. Même si j'étais déjà plutôt grand, j'étais enveloppé dans une peau. Je devais être le plus jeune du groupe. Comme j'étais le cadet de la famille, c'était bien naturel que je sois protégé et arrimé au qamutik. Je ne me souviens pas du reste du voyage, mais je me rappelle notre arrivée à destination.

Nous avions une tente, campée à côté d'une maison, sur la péninsule de Kuujjuaraapik. L'automne était arrivé. Le vent pénétrait dans la tente, et mes parents disaient que c'était parce qu'elle était trop près de la maison. Le cube de sucre que j'avais dans la bouche goûtait si bon.

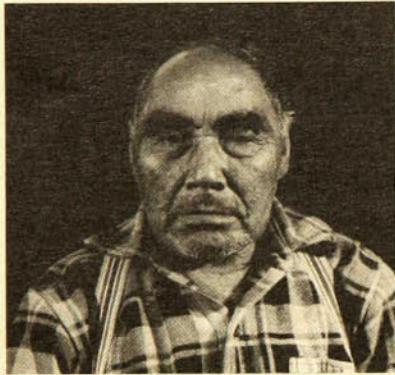


family. Naujaaraq and his family had been travelling with Qautsaalik and his family. It all began when Qautsaalik's family and Naujaaraq's family were on their way to Pujjunaq, when the sea turned against them. Because of the unfavourable conditions, they stopped over in Arviliit, Quumiutait and Qikirtait, before finally landing in Kuujjuaraapik. That was the adventure of those two families. Naujaaraq was probably the father of Mangiuq. That's why we ended up travelling with Naujaaraq and his family, who were on there way back to the Kuujjuaq area.

Il me semble que le retour à la maison n'a pris qu'un jour. Nous voyagions avec celui qu'on appelle Naujaaraq et sa famille ; jusque là, eux avaient voyagé avec la famille Qautsaalik. Tout a commencé lorsque la mer devint mauvaise, alors que les deux familles (Qautsaalik et Naujaaraq) étaient en route vers Pujjunaq. À cause du mauvais temps, ils se sont arrêtés à Arviliit, à Quumiutait et à Qikirtait, avant d'aboutir enfin à Kuujjuaraapik. Ce fut une aventure pour ces deux familles. Naujaaraq était probablement le père de Mangiuq. C'est pourquoi nous avons fini par voyager avec Naujaaraq et sa famille, qui revenaient d'un séjour dans la région de Kuujjuuaq.

כְּבָשָׂר כְּבָשָׂר

ՀԱՅՈ ԱՐԵԲՈՒ ՀԱՅԱ



Summer Caribou Hunt

Salamonie Ijukkaq Alayco

1906 - 1990

My father used to be such a storyteller. His name was Lucas Kanaarjuaq. He was from the Nuvuk (Hudson Strait Peninsula), from a place called Isuallak. But although my father was such a good storyteller, I am not. He told stories and I heard those stories over and over again, even from the womb. He used to tell about the condition of the Inuit. I should remember his stories, but I don't.

The people from whom I learned my skills lived principally around Qikirtajuaq (Cape Smith Island). They were Qaunnaaluk, Maa (Mark), Amaamattuaq, Daaniali, and the late Naujaapik. Those men taught me how to survive. We lived around the Nuvuk (Hudson Strait) much of the time.

▷ LERGOS'σ^b <σ-ΔΛΔΙΔΑΔ^c ΔΔ-ΜΔ'ΔΙΔ'σ^b<ΠΔ'ΓΡΔ'
◁ ΔΙΔΔ'ΓΔ'ΔΔ'ΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ'. ▷ LERGOS'σ^b
ΡΔ'Δσ ΔΔ-ΜΔ'ΔΙΔ'ΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ'
ΔΔΔΔΔΔ'ΔΔ'ΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ' ΔΔΔ'

By the time I had become a capable hunter, we lived mostly here at Qikirtajuaq.

I remember very well a time when even young girls were clothed only in skins. That's how long I have lived. We used to be clothed exclusively in skins. My parents and I all wore animal skins as a matter of course. I even remember the caribou skin *atigik* (parka) my father used to have. I wonder if those clothes were warm? It was all they had, so they probably did not even think about whether those skins were warm or not.

I also remember well the times when my father used to carry me over his backpack when we were out hunting caribou. We hunted caribou in the summer. They kept saying "Aujarsiutugut," which literally means "We're looking for summer," but it is an expression for experiencing the summer. We were not looking for the summer, it was summer everywhere. When we went inland during the summer, that's what they used to say.

La chasse au caribou en été

Salamonie Ijukkaq Alayco

1906 - 1990

Mon père, Lucasi Kanaarjuaq, était un bon conteur. Il est né à Isuallak, dans la péninsule du Détroit d'Hudson (Nuvuk). Je n'ai pas hérité de son talent de conteur. J'ai pourtant entendu ses récits bien des fois, même quand j'étais encore dans le ventre de ma mère. Il nous parlait des conditions dans lesquelles vivaient les Inuit. Je devrais me rappeler ces histoires, mais je ne m'en souviens pas.

Les gens qui m'ont appris à chasser vivaient principalement aux environs de Qikirtajuaq (île Cape Smith). Il y avait Qaunnaaluk, Maa (Mark), Amaamattuaq, Daaniali,

et feu Naujaapik. Ces hommes m'ont appris à survivre. Nous passions beaucoup de temps dans la région de Nuvuk (détroit d'Hudson), mais plus tard, lorsque j'ai su chasser, nous vivions ici, à Qikirtajuaq, la plupart du temps.

Je me rappelle très bien l'époque où même les jeunes filles ne portaient que des vêtements en peaux. C'est dire comme j'ai vécu longtemps. Tous nos vêtements étaient faits de peaux. Mes parents et moi portions tout le temps des peaux d'animaux. Je me rappelle même l'atigik [parka en peau de caribou] de mon père. Je me demande si ces vêtements étaient chauds? Mes parents ne se posaient probablement pas la question, car c'était tout ce qu'ils avaient.

Je me souviens aussi très bien de l'époque où mon père me transportait sur son dos lorsque nous allions chasser le caribou en été. Mes parents répétaient : « Aujarsiutugut » qui signifie littéralement : « nous avons hâte à l'été », mais c'était en fait une manière d'apprécier l'été. Ce n'est pas que nous avions hâte que l'été arrive, car il était là, tout autour de nous. Mes parents répétaient cette

Our dogs used to carry heavy loads in saddle bags. They would work so strenuously that their throats sounded constricted, and they gasped for breath and grunted, breathing heavily, especially when we were going up slopes.

People used to set up camp whenever someone got a caribou. Some people could make camp in no time at all.

We used to break camp and depart far before the crack of dawn. Sometimes we would walk a short distance before setting up [the next] camp. Sometimes we only went as far as the next hill. Sometimes it seems we walked for long distances. When I was not riding on my father's back, I would walk holding onto my mother's hand.

I have a sister named Elisapi Kullu. She now lives in Kuujjuaraapik. Unfortunately, we are not together. She makes up her own mind and I respect that. It may be that many of her relatives are no longer there. I know people look after her, so I have not said anything to her regarding her moving back here. Inuit everywhere look after each

other and she is being looked after. Anyway, my sister used to be carried on my mother's back while I held onto my mother's hand as we walked. We used to walk behind my father's hunting party. Sometimes we were so far behind, we could not see them in the distance. We would only catch up to them when they stopped to search for caribou with a telescope. When they had sighted caribou and went stalking them, we would be left behind again. I clearly remember being told "Make sure you listen for the gun shot." When my mother heard the shot, we would then go to them with our dogs. We had three dogs which carried our supplies in saddle bags.

expression quand nous passions l'été à l'intérieur des terres.

Nos chiens transportaient de lourdes charges dans des sacoches de selle. Ils trimaient si dur qu'ils semblaient s'étouffer ; ils haletaient et groagnaient, respirant péniblement, surtout lorsqu'ils montaient une côte.

Quand un chasseur abattait un caribou, les gens montaient le camp. Certains pouvaient le faire en un rien de temps.

Bien avant l'orée du jour, nous démontions le camp et nous préparions à partir. Parfois nous n'allions pas plus loin que la colline voisine avant de remonter le camp. Mais parfois, nous marchions, me semble-t-il, de longues distances. Quand mon père ne me portait pas sur son dos, je marchais en tenant la main de ma mère.

Ma soeur, Elisapi Kullu, vit maintenant à Kuujjuaapik. Malheureusement, nous ne sommes pas ensemble. Elle prend ses propres décisions, et je respecte cela. Peut-être qu'elle n'a plus beaucoup de sa parenté autour d'elle, mais

je connais des gens qui prennent soin d'elle, alors je ne lui ai pas parlé de revenir vivre ici. Où qu'ils soient, les Inuit prennent soin les uns des autres, si bien que quelqu'un s'occupe d'elle. Pour revenir à mon récit, ma mère transportait ma soeur sur son dos et me tenait par la main. Nous marchions derrière mon père et les autres chasseurs. Parfois, nous prenions tant de retard que nous pouvions à peine les apercevoir au loin. Nous ne les rattrapions que lorsqu'ils s'arrêtaient pour tenter de découvrir des caribous à l'aide d'un télescope. Lorsqu'ils en apercevaient un et se mettaient à le traquer, ils nous laissaient derrière à nouveau. Je me rappelle clairement qu'on me disait : « Écoute d'où vient le coup de fusil ». Quand ma mère entendait la décharge, nous allions rejoindre les chasseurs avec nos chiens. Nous en avions trois, qui transportaient nos provisions dans des sacoches de selle.

፳፻፭፯፻፭፯
የጥቅምት ስርዕስ ደንብ በ
የጥቅምት ስርዕስ ደንብ በ^{፲፻፭፯፻፭፯}
1931 - 1987



COLLECTION: Frederica Knight Photo: F. Knight (IND FK CC-21)

>බ'σුරු, Puvirnituk, 1958
ගැංඩා දාංච්චා, ගැංච්චාලාග ඇංච්චාලු රුංච්චාවානු
Portrait of Simiuun Arnamitsaag, camp leader at Cape Smith.
Portrait de Simiuun Arnamitsaag, chef de campement à Cape Smith.

Unaaluk, My Grandmother

Simiunie Taqlialuk Arnamitsaaq 1931 - 1987

We used to live in Ijaittuit and there were white people who were living nearby on Qikirtajuq [Smith Island]. We used to come to this area [Akulivik] only in the summer.

Ijaittuit is quite far from Akulivik, even though it can be reached by dogteam in a single day. It can be reached in a day, but with extra effort. Our leaders knew the area of Ijaittuit, and the fox trapping that it could provide, so we stayed there in the winter, and around Akulivik in the summer.

I also remember the times we were living in Ivujivik. I will tell a story that my grandmother, Unaaluk, used to tell. There are murres that come to Ivujivik when the season is right. There are so many of them that they are not even afraid of people.

My grandmother was mistreated [as a young person] and was forced to snare the murres from the cliff. She was tied to a safety rope secured at the top of the cliff, [and then lowered down the cliff]. She was the only person who did this work, under duress, since she was the only one who was poorly treated. She supported her group by snaring the birds. She had another rope to tie together the

Ma grand-mère, Unaaluk

Simiunie Taqulialuk Arnamitsaaq 1931 - 1987

Nous vivions à Ijaittuit, non loin des Blancs qui habitaient sur l'île Qikirtajuaq [île Smith]. Nous ne venions dans cette région [Akulivik] qu'en été. Ijaittuit est assez loin d'Akulivik, même si, avec un peu d'efforts supplémentaires, on peut l'atteindre en une seule journée en traîneau à chiens. Nos chefs connaissaient la région d'Ijaittuit et savaient qu'on pouvait y piéger le renard ; voilà pourquoi nous restions là en hiver et près d'Akulivik en été.

Je me rappelle aussi l'époque où nous vivions à Ivujivik. Je vais raconter l'histoire que ma grand-mère, Unaaluk, nous

racontait. En saison, les guillemots qui migrent à Ivujivik sont si nombreux qu'ils n'ont même pas peur des gens.

[Dans son enfance] ma grand-mère était maltraitée ; on l'obligeait à collecter les guillemots sur la paroi de la falaise. Elle était retenue par une corde de sécurité au sommet de la falaise [puis descendue le long de la paroi]. C'était la seule personne à faire ce travail, contre son gré d'ailleurs, car c'était la seule qu'on maltraitait ainsi. Elle faisait vivre le groupe en colletant des oiseaux. Elle avait une autre corde dont elle se servait pour attacher les guillemots pris au collet. Celle-ci était ensuite reliée à une troisième corde, que l'on remontait du sommet de la falaise. Une saccade de petits coups sur la corde signalait qu'il était temps de hâler les prises. Ceux qui se tenaient sur la falaise savaient alors que les prises étaient assez nombreuses et devaient être remontées.

Un jour qu'elle colletait ainsi les guillemots, un bateau vint à passer. À la vue du bateau, le groupe se tenant

۲۷۹



Tumivut Magazine

Why a Questionnaire? The board members of Avataq feel that a questionnaire will help us improve *Tumivut* magazine. The objective is to publish a magazine that is more 'in tune' with the desires of the people. Your responses will determine the success of this questionnaire, so we encourage you to participate by filling out the short questionnaire and sending it to us by mail or fax.

How to fill out this questionnaire:

Make a checkmark in the box next to the answer you feel is the closest to your opinion. Once you have completed the questionnaire, mail or fax the form to Avataq's office in Lachine.

La revue *Tumivut*

Pourquoi un questionnaire? Les membres du conseil d'Avataq pensent qu'un questionnaire nous aidera à améliorer la revue, afin qu'elle réponde davantage aux attentes du public. Votre participation déterminera le succès du questionnaire, que nous vous invitons à remplir et à nous transmettre par courrier ou télécopieur.

Comment remplir ce questionnaire :

Cochez la case adjacente à la réponse qui correspond le plus à votre opinion. Une fois le questionnaire rempli, expédiez-le par courrier ou par télecopieur au bureau d'Avataq à Lachine.



‘b̄c’ĀCCσ-۲

- ደንብ ስራው በትኩረት እንደሆነ የሚከተሉት ማስረጃዎችን የለም
 □ የሚከተሉት ማስረጃዎችን የለም

△FL-σΔ^c 6▷256σ^c

- ይህንን የዚህ በቃል እንደሚከተሉ ይህንን ስምምነት የሚያስረዳ ይችላል?

۲۱۹۰

- ՅՈՒՆԱԿ ՅՈՒՆ ՞ԵՐԵ ՅՈՒՆԱՆԱԿ ՞
□ ԳԱ. □ ԳՊԵ.
ՃԼՃԿՐԵ ՃՈՒՆԱՆԱԿ
ՀԱ?

፳፻፲፭፱ ከፋይ

- ፊርማዎች ስርዓት በመስቀል የሚከተሉትን ደንብ የሚከተሉትን ደንብ
 ስርዓት የሚከተሉትን ደንብ የሚከተሉትን ደንብ

L^oa ለዚህን ደንብ የሚከተሉትን ደንብ

L^oa ለዚህን ደንብ የሚከተሉትን ደንብ

Academy

Digitized by srujanika@gmail.com

-
.....
.....

ASCE 1881-14-CP03 Rev. 1-14

▷ b▷ r▷ C▷ R▷

$\Delta^4 \gamma J \cap \sigma^6 / \Delta^6 \delta \Delta^2 J \cap \sigma^6 = b \Delta^2 \sigma^6$.

- Δαές Ουκές Ργάδσας ΑΔΑές γενέσα.
 - Ιεράς Ουκές Ργάδσας ΑΔΑές γενέσα.
 - ΙΔΑΙΔΑΟΥΚές Ργάδσας ΑΔΑές γενέσα.
 - Διάδικτη Δαές Αγγελίας Σαντορίνης ΑΔΑές γενέσα.

◀◀◀◀◀◀◀◀

八二

▷ΓΩ^c ▷dσ^al ▷^{cb}dL^b

ପ୍ରକାଶକ ପତ୍ର ପାଇଁ

డోస్‌ఎం సాల్‌ఎస్‌ నెర్చోగ్?

.....
.....
.....
የደኬነድር ለዕስና
□ የደኬነድርስና ለመስጠት እንደሆነ
□ ለመስጠት በፊት እንደሆነ

Al-Ansari Books

Questionnaire

FREQUENCY

How often should *Tumivut* publish?

- once a year twice a year
 three times a year. four times a year

PERSONAL EVALUATIONS

What is your favorite section?

.....
.....
.....
.....

What would you like to see included that is not a regular feature of *Tumivut*?

.....
.....

What section is the least interesting to you?

.....
.....

TUMIVUT

Do you understand what *Tumivut* means?

- Yes. No.

It should be called

.....

Why?

LAYOUT OF MAGAZINE

- There are enough photographs.
 I want more photographs.
 I want to see fewer photographs.

I like:

.....

about the lay-out of the magazine.

I don't like

.....

..... about the lay-out of the magazine.

GENEALOGY

- I don't understand the layout.
 I don't understand the relationships.
 The genealogy charts should be better explained.
 I use the Avataq Genealogy Program.
 I don't use the Avataq Genealogy Program.
 I have learned from the Genealogy Program.

PERSONAL STORIES (INUIT ORAL HISTORY)

What personal stories are memorable?

.....

Why?

.....

Are the personal stories long enough?

Would like to see more personal stories?

CHRONOLOGY

- I don't read it. I skim over it.
 I read it faithfully. I love it.

LANGUAGE

- Language is all right.
 Language is hard to understand.
 Should use more archaic Inuttitut.
 Should use only modern Inuttitut.
 Should have a glossary/definition appendix.
 I read Inuttitut only. I read English only.
 I read French only. I read all three languages.

LETTERS

- The magazine is all right without letters from readers.
 The magazine should have letters from readers.

CONTENTS

I would like the magazine *Tumivut* to talk about

.....

Quality Control

- is fine. could be better.
 should be improved.

What is missing?

.....

What would you like to see in *Tumivut* magazine?

QUALITY OF PAPER

- I like the quality of the paper.
 I would prefer a (kind of) paper.

I AM

- 10 to 20 years old. 21 to 35 years old
 36 to 50 years old. 51 to 75 years old.
 76 to 100 years old.
 I would like to write for *Tumivut*.

Note: If you would like to write articles for *Tumivut* from the Inuit point of view, you are welcome to submit your ideas or stories to *Tumivut* magazine at Avataq Cultural Institute.

QUESTIONNAIRE

FRÉQUENCE

- À quelle fréquence la revue devrait-elle paraître?
- une fois l'an deux fois l'an
 trois fois l'an quatre fois l'an

ÉVALUATION PERSONNELLE

Quelle est votre rubrique préférée?

Parmis les rubriques régulières de *Tumivut*, quel genre d'articles aimeriez-vous lire dans la revue?

Quelle rubrique vous intéresse le moins?

TUMIVUT

Connaissez-vous le sens du mot *Tumivut*?

- Oui. Non.

Quel autre nom suggérez-vous?

Pourquoi?

MISE EN PAGE

- Les photos sont assez nombreuses.
 J'aimerais davantage de photos.
 J'aimerais moins de photos.

La mise en page me plaît parce que

La mise en page me déplaît parce que

GÉNÉALOGIE

- Je ne comprends pas les graphiques.
 Je ne trouve pas les relations.
 Les graphiques devraient être mieux expliqués.
 Je consulte les généalogies d'*Avataq*.
 Je ne consulte pas les généalogies d'*Avataq*.
 J'ai appris des choses par le programme de généalogie.

RÉCITS PERSONNELS (HISTOIRE ORALE INUIT)

Quels sont les récits mémorables?

Pourquoi?

Les récits personnels sont-ils assez longs?

Aimeriez-vous en lire davantage?

CHRONOLOGIE

- Je ne la lis pas. Je la lis en diagonale.
 Je la lis fidèlement. Je l'adore.

LANGAGE

- Le langage convient.
 Le langage est difficile à comprendre.
 On devrait utiliser davantage l'inuttitut archaïque.
 On ne devrait utiliser que l'inuttitut moderne.
 Il devrait y avoir un glossaire ou des définitions en annexe.
 Je ne lis qu'en inuttitut. Je ne lis qu'en anglais.
 Je ne lis qu'en français.
 Je lis dans les trois langues.

COURRIER

- La revue est bien telle quelle.
 Il devrait y avoir une rubrique du courrier des lecteurs.

CONTENU

J'aimerais que la revue parle de

CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

- Bon. Pourrait être meilleur.
 Devrait être amélioré

Que manque-t-il?

Qu'aimeriez-vous trouver dans la revue *Tumivut*?

QUALITÉ DU PAPIER

- J'aime la qualité du papier.
 Je préférerais un autre type de papier

J'AI ENTRE

- 10 et 20 ans. 21 et 35 ans.
 36 et 50 ans. 51 et 75 ans.
 76 et 100 ans.
 J'aimerais écrire à la revue *Tumivut*.

Note: Si vous souhaitez écrire des articles d'un point de vue inuit pour *Tumivut*, nous vous invitons à soumettre vos idées ou récits à l'attention de l'Institut culturel *Avataq* (revue *Tumivut*).

ԸԱԼՅի ԾԱԼԴԱՐՈՒ ՇՐՋԵՎՃՈ ՈՐԾԾԵԾՆՐՃԸ
ԾՃԵՌ ԾԿՅՐԸ ՇՐՋԵՎՃԳՆ ՈՐԿԵԾՆՎՃԸ
ԾՃԵՐ ՎՃԵՎՃԵՑԵՐ ՎՃԵ ԾՃԵՎՃԵ. ԸԱԼՅի
ՇՐՋԵՎՃՈ ՈՐԾԾԵԾՐ ԽԵՎՃԵՄ ՇՐՋԸՎՃԸ
ԺՔԵՎՃԵ. ՎՃԵՎՃԵ ՎՃԵՎՃԵՄ ՎՃԵՎՃԵ ԺՔԵՎՃԵ
ՇՐՋԵՎՃԸ. ՇՐՋԵՎՃՈ ՎՃԵՎՃԵՄ ԾՃԵՐ ՇՔԵՎՃԵ
ԵԽԵՎՃԵՄ ԾՃԵՐ ՎՃԵՎՃԵ. ՎՃԵՎՃԵՄ ԾՃԵՐ ՇՔԵՎՃԵ

murre she had snared. The dead murre was then tied to a third rope and pulled up by people at the top of the cliff. She would tug that rope to signal that it was time to pull up her catch. Those above knew [when they felt the tugs] that the catch was sufficient to retrieve.

One time, they were snaring murres when a ship came by. When the ship came, the rest of the party ran away, leaving my grandmother hanging alone. When the ship came to her, she boldly asked for a needle and some thread, just to see what results it would bring. She was given a quantity of thread and some needles. When the ship left, her party came back to her and took away what she had asked for.

Years in Puvirnituq

We started carving soapstone [steatite] when the Qallunaat [white people] moved to Puvirnituq. We traded the carvings for all manner of food. I went to Puvirnituq

for the first time when the H.B.C. manager and his wife were the only white people. By the time we moved to Puvirnituk, the white population there was three; a family of three. Later, the one who was called Umikallak (Father Steinmann, o.m.i.) arrived. He built a house, so our white population became four. The house that Umikallak built was well used. He had a visiting place with a stove, so it was used especially for drying whips and dog harnesses, and as a place for visiting in general. Umikallak helped us out with that place and by acting as the medical help for those with ailments. He was a great support for the H.B.C. who were our only other white people. Umikallak used to do many things. He could be a teacher. He could be a nurse. He tried to help us in so many ways.

sur la falaise s'enfuit, laissant ma grand-mère pendue dans le vide. Lorsque le bateau approcha à portée de voix, elle demanda hardiment du fil et une aiguille, juste pour voir ce qui allait arriver. On lui donna une quantité de fil et quelques aiguilles. Lorsque le bateau repartit, les gens revinrent et s'emparèrent des objets qu'elle avait demandés.

Les années à Puvirnituq

Lorsque les Qallunaat [les Blancs] se furent établis à Puvirnituq, nous nous sommes mis à sculpter la pierre à savon [stéatite]. Nous échangions nos sculptures contre toutes sortes de denrées alimentaires. Lors de mon premier séjour à Puvirnituq, les seuls Blancs qui y vivaient étaient le gérant de la CBH et sa femme. Quand nous y avons emménagé, la population blanche était formée d'une famille de trois personnes. Plus tard, celui qu'on appelait Umiakallak (le père Steinmann, o.m.i.) vint y construire une maison, si bien que la population blanche était maintenant de

quatre personnes. La maison construite par Umikallak était très fréquentée. Il y avait un poêle dans la pièce des visiteurs, de sorte qu'on s'en servait non seulement comme un lieu de rencontre en général, mais aussi pour faire sécher les fouets et les harnais des chiens. Umikallak nous était d'un grand secours avec cette maison, sans compter qu'il faisait office de médecin et traitait les malades. Il était aussi d'une grande aide pour les gens de la CBH, les seuls autres Blancs de la communauté. Umikallak pouvait faire beaucoup de choses. Il savait enseigner et soigner les malades. Il essayait de nous aider de tant de façons.

የፋይኑ እየተፈፀመ ማረጋገጫ
የጥቃቄ ተደርሱ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ
የጥቃቄ ተደርሱ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ

ՀԱՅ ՊԼԱՆԻ ԱՆՈՒԴՅ, ՊՐԵՄԱԳՐԱՑ
ՇԻՆՈՒԴՅ ԱԼ.

ЦДЛ ёбДс ёЛ є $\Delta\Delta^b$ бДГп є $\Delta\Delta^c$ ўр Δ ѕ σ^b Ц Δ СА σ^c Г σ^b
 єР Δ ? Δ Г Δ Г Δ Δ ЛД Δ а Δ Δ σ^c ѕ σ^b .

The Story of Aukkautik

as told by Joanasie Qinnuarjuak and transcribed by Taamusie Qumag.

Editor's note: This story reports events that apparently took place in the late 1800s in the region of Aqiggituut. The events were so strange and tragic that for some years afterwards, the Inuit avoided the area. Unlike most oral histories recorded in Tumivut, this article is not a 'faithful translation;' rather, it has been revised to provide clarity, consistency and brevity. Aqiggituut is on the Kuuvik River, which lies north of Akulivik and south of Ivujivik.

One winter, the Aukkautik and the Kumainnaq families were camped at a place called Aqiggitut.

Aukkautik and Qupirrualuk, the son of Kumainnaq, were out at the sea ice one day. There was no other game around, so they were hunting black guillemots at a small opening of water. They were standing some distance from each other, on opposite sides of the water opening, when Aukkautik accidentally shot Qupirrualuk.

Aukkautik delayed coming home because he was afraid to face anyone. He had killed a person; namely Qupirrualluk, the son of Kumainnaq. He dreaded telling anyone, even though it had been an accident. So he returned home only when it was well into the night, and everyone was asleep.

At dawn, Aukkautik went back to the ice to get Qupirrualuk's body. While he was away, Qupirrualuk's father, Kumainnaq, killed Aukkautik's wife and all his children.

L'histoire d'Aukkautik

racontée par Joanasie Qinnuarjuak et transcrise
par Taamusi Qumag.

Note de la rédaction : Les événements décrits dans ce récit ont apparemment eu lieu vers la fin du XIX^e siècle dans la région d'Aqiggituut. Ils sont si étranges et tragiques que les Inuit ont évité l'endroit pendant des années par la suite. Contrairement à la plupart des récits reproduits dans Tumivut, cet article n'a pas été traduit intégralement ; il a été révisé et abrégé pour plus de clarté et de cohérence. La région d'Aqiggituut se trouve sur la rivière Kuuvik, au nord d'Akulivik et au sud d'Iyuuivik.

Un certain hiver, Aukkautik et Kumainnaq campaient avec leur famille à un endroit appelé Aqiggituut.

Aukkautik et Qupirrualuk, le fils de Kumainnaq, s'en allèrent chasser sur la banquise. Comme il n'y avait pas d'autre gibier, ils chassaient le guillemot près d'un petit chenal libre de glace. Il se tenaient à une certaine distance, de part et d'autre du chenal, lorsque Aukkautik tua accidentellement Qupirrualuk.

Aukkautik tarda à rentrer parce qu'il ne voulait faire face à personne. Il avait tué Qupirrualuk, le fils de Kumainnaq. Même s'il s'agissait d'un accident, il était effrayé à l'idée d'en faire part à quiconque. Il ne rentra donc au camp que tard dans la nuit, alors que tous les occupants étaient endormis.

À l'aubé, Aukkautik retourna sur la banquise pour chercher le corps de Qupirrualuk. Pendant son absence, Kumainnaq, le père de Qupirrualuk tua la femme et tous les enfants d'Aukkautik.

СΔЛ <ѢГ҃Г> дЛД^ас^и ΔУн^ад^ир^ав^иσ^и Δ^ил^и
↳УЛ^и ΔУн^ад^ис^иЛ^и ▷д^иσ^и С^иб^ил^и ▷d^иб^и▷Ун^и
б^ис^иС^иσ^и ▷d^ис^иУ^иЛ^и Н^ид^ил^и ▷д^ир^иJ С^ир^иС^иσ^и
б^ис^и.

After Aukkautik returned to the camp, and discovered that Kumainnaq had killed all his family, he flew into a rage. He and Kumainnaq got into a fight outside, near the entrance of a snowhouse.

They wrestled for a time, and then Kumainnaq tried to flee by crawling into the snowhouse. As he was crawling in, Aukkautik grabbed a long knife and stabbed Kumainnaq through his anus, killing him.

From then on, Aukkautik lived alone at the camp. He had become a wild person, and wanted to kill anyone who came by. He made peepholes through the walls of his igloo so he could watch out for anyone approaching from any direction. He wanted to kill all people.

The first unsuspecting visitors to approach the camp were a brother and sister. Aukkautik took a shot at them even before they reached his igloo. His shot missed, landing at their feet instead, and the two of them fled.

Quand Aukkautik revint au campement et découvrit que Kumainnaq avait tué toute sa famille, il fut pris de colère. Lui et Kumainnaq se mirent à se battre dehors, près de l'entrée de l'igloo.

Il lutta pendant un moment, puis Kumainnaq tenta de s'échapper en se glissant dans l'igloo. Alors que Kumainnaq disparaissait dans l'entrée, Aukkautik attrapa un long couteau et l'enfonça dans l'anus de son ennemi, lui portant un coup mortel.

À partir de ce moment-là, Aukkautik vécut seul au campement. Il était devenu comme un animal sauvage, et tentait de tuer quiconque s'approchait de lui. Il avait creusé des meurtrières dans les murs de l'igloo afin de surveiller les alentours dans toutes les directions. Il voulait tuer tout le monde.

Un frère et une soeur, qui ne se doutaient de rien, furent les premiers visiteurs à s'approcher du campement. Aukkautik leur tira dessus bien avant qu'ils aient atteint

ՈՐԾՈՒԵՐԻ քահանկան ՈՐԾՈՒԵՐԻ եղբայրութ Ճշգրտութ ՈՐԾՈՒԵՐԻ Ճշգրտութ

(An interesting side note to this story: Joanasie Qinnuarjuak told Taamusi Qumaq that all of Aukkautik's children's bellybuttons stuck out, hanging like men's penises. That's how they were according to his knowledge and other people's accounts.)

Aullalualuk arrives at Aukkautik's camp

Some time later, Aullalualuk and his small family came to Aukkautik's camp at Aqiggituut. They arrived towing a small *qamutik* [sled] behind them, as they had no dogs. They had two children. Aullalualuk's wife had a child on her back and their adopted child was walking with them.

When they neared the camp, they headed for the igloo entrance.

Aullalualuk's wife saw the blood [of Kumainnaq] near the entrance, and she yelped [the traditional yelp of thanksgiving] in happiness and delight, anticipating what she was

l'igloo. Son coup ne porta pas, la balle frappant le sol à leurs pieds, et ils s'enfuirent.

[Fait à noter, lorsqu'il fit ce récit à Taamusiq Qumaq, Joanasie Qinnuarjuak signala que le nombril de tous les enfants d'Aukkautik faisait comme un appendice, semblable à un pénis d'homme. Cela figurait aussi dans le récit d'autres personnes.]

Aullalualuk arrive au campement d'Aukkautik

Quelque temps après, Aullalualuk arriva au campement d'Uakkashuk, accompagné de sa petite famille. Comme il n'avait pas de chiens, il traînait un petit qamatuk [traîneau] derrière lui. Sa femme portait un bébé sur son dos, et leur enfant adoptif marchait à leurs côtés.

Ils s'approchèrent du campement et se dirigèrent vers l'entrée de l'igloo.

going to eat. Then she rushed into the igloo with the child on her back.

Reportedly, Aullalualuk did not have time to call out to warn her against entering the igloo. Somehow, when Aullalualuk saw the blood, he intuitively knew that it was human blood, not animal blood.

Aullalualuk was suspicious, and did not even try to enter the igloo. But as his wife entered, the dreaded shot rang out. The woman died while trying to crawl back out of the entrance. >6σCΓ. Puvirnit

Now Aullalualuk was being shot at, so he fled to his little *qamutik* and ducked behind it. Then he cut the rope bracings on the *qamutik* to free his gun and ammunition pack, grabbed them, and fled.

As he ran, Aukkautik was taking more shots at him. But

La femme d'Aullalualuk vit le sang [de Kumainnaq] près de l'entrée et lança le cri traditionnel de gratitude, ravie à la pensée de ce qu'elle allait pouvoir manger. Puis, elle se glissa à toute vitesse dans l'igloo avec le bébé sur son dos.

À ce que l'on dit, Aullalualuk n'eut pas le temps de la prévenir. Il avait compris intuitivement que le sang répandu était celui d'une être humain, et non pas d'un animal.

Aullalualuk était méfiant et ne tenta même pas de pénétrer dans l'igloo. Mais, dès que sa femme y entra, il entendit le coup de fusil. La femme mourut alors qu'elle tentait de se glisser hors de l'entrée de l'igloo.

Devenu la cible des coups de fusil, Aullalualuk courut se cacher derrière son petit qamutik. Il coupa la corde qui

the bullets from Aukkautik's musket were slower than the speed of sound, so the sounds of the shots reached Aullalualuk first. He fled in a zigzag pattern, and would have surely been shot if he had fled in a straight line.

Aullalualuk ran, zigzagging from side to side and putting on a burst of speed whenever he heard a shot ring out, so that each shot landed just behind him. At other times he would stop and duck when he heard a shot, and the shot would go over him.

He was also able to make substantial headway when Aukkautik was reloading. So Aullalualuk eventually got out of musket range, and escaped with his life, although he suffered a wound to one arm.

When Aullalualuk got out of range, Aukkautik chased after him. Aullalualuk finally



>Δ'σ'Γ. Puvirnituk, 1977
Aukkautik attacking a woman.
Aukkautik attaquant une femme.
COLLECTION: Nunavik Inuit Art Collection,
Artist: Davidialuk Amittuk
(POV-77-28)

retenait son fusil et son sac à munitions, les empoigna et s'enfuit.



Aukkautik continuait de tirer, mais les balles de son mousquet étaient moins rapides que la vitesse du son, si bien qu'Aullalualuk en percevait la détonation avant qu'elles ne l'atteignent. C'est pourquoi il courait en zigzag ; il aurait sûrement été atteint s'il s'était enfui en ligne droite.

Aullalualuk continua sa course, zigzaguant d'un côté et de l'autre et redoublant de vitesse lorsqu'il entendait une détonation. Chaque balle touchait le sol juste derrière lui. Parfois, il se baissait vivement, et la balle volait au-dessus de sa tête.

Il prenait une avance sensible chaque fois que Aukkautik rechargeait son fusil, si bien qu'il fut enfin hors

ՀԱՅ ՀԱՅԻ ՀԿՆԳՐԵ ԱՆԱՇՐԾԵ, (ԱՆԱՇՐԾԵ ՀԱՅԻ ՀԿՆԳՐԵ ԱՆԱՇՐԾԵ ՏՎԵՇՄԱՆ ՏՎԵՇՄԱՆ) ԿԱՅ ՀԱՅԻ ՀԿՆԳՐԵ ԱՆԱՇՐԾԵ ՏՎԵՇՄԱՆ ՏՎԵՇՄԱՆ

"ՀԱՅՈՒՆԱԿԱՐԱՎՈՐ ՏԵՐ ՈՐԱՌԱԼԸ ՋՐԱՎԱԼՅ ՋԲԱԿԱՅ ՈՎԱԿԱՅ
ՈՎԱԿԱՅ ՔՐԱՎԱԾԱՅ ԱՋԵԽԵՐՈՒՅ ՔՐԱՎԱԾԱՅ ԱՋԵԽԵՐՈՒՅ
ԱՋԵԽԵՐՈՒՅ ՀԱՅՈՒՆԱԿԱՐԱՎՈՐ ՏԵՐ ՈՎԱԿԱՅ ԱՋԵԽԵՐՈՒՅ."

ԱՆԵԼ ՃԵՂՈՐԾՎԸ ՃԵՐՎԻ ՄԱՐԴԿԱԾ
ՔԸՆԿԱՆԱԳՐՆԵՐԸ [ՃԵՐՎԱՆԱԳՐՈՒԹԵՐՆԵՐԸ] ՀԵՐՎԱՆ ՃԵՐՎԻ
ԶԵՐՎԱՆ ԱՆ ԱՐԵՎԵՐԸ ՏՈՒ ԽԵՎԵՐԸ ՀԵՐՎԱՆ ՃԵՐՎԻ

reached a boulder by the shore, and hid behind a pressure ridge of ice that had built up around the boulder. He waited there for Aukkautik, intending to shoot him.

But Aukkautik grew wary, fearing ambush, and returned to his igloo.

Aullalualuk Goes for Help

After escaping Aukkautik, Aullalualuk went to some people he knew who were camped at Ijaittuit. [Ijaittuit was not far, just north of Akulivik.] Ijaittuit Lake is a good fishing spot, and a lot of people were living there at that time. When Aullalualuk arrived, the Inuit were out and about their camp. He did not tell them about his experience right away. Only after he had shaken hands with everyone at the camp did he explain why he had come.

There were many families at Ijaittuit that winter. Among the elders were Kanarvalik, Surusilaaq, and Manualuk. After they heard Aullalualuk's account, they

asked him what kind of clothes the killer was wearing. Aullalualuk identified the killer as Kumainnaq. Manualuk replied that Kumainnaq would never do a thing like that and that it must have been Aukkautik. Although Manualuk had not witnessed the events, he knew the individuals involved and their characteristics.

Manualuk was right, for apparently Aukkautik had put on Kumainnaq's parka after he killed him. He also had taken the gun belonging to Quipirraluk, Kumainnaq's son.

When the people of Ijaittuit heard Aullalualuk's report, they wanted to break camp right away. They figured Aukkautik would eventually show up at their camp, and they were afraid of him.

They were so frightened that they ignored the words of the old man Manualuk, who was saying "Do not panic. A young boy, the adopted child of Aullalualuk who was left behind, will arrive today." The boy had also fled Aukkautik on foot. Aukkautik had not killed the boy.

de portée et eut la vie sauve, malgré une blessure au bras.

Aukkautik se mit à poursuivre Aullalualuk. Celui-ci atteignit enfin un rocher près de la grève et se tapit derrière une crête de glace qui s'était formée à la base du rocher. Il attendit là qu'Aukkautik approche à portée de fusil.

Mais craignant une embuscade, Aukkautik se méfia et retourna à son igloo.

Aullauvaluk va chercher de l'aide

Après s'être échappé, Aullalualuk se rendit chez des gens de sa connaissance qui campaient à Ijaittuit. [Ijaittuit n'était pas très loin, juste au nord d'Akulivik.] Le lac Ijaittuit est un bon territoire de pêche, et bien des familles y vivaient à l'époque. À son arrivée, les Inuit vaquaient à leurs affaires autour du campement. Aullalualuk ne leur raconta pas son expérience sur le champ, n'expliquant la raison de sa présence qu'après avoir serré la main de tous et chacun.

Cet hiver-là, plusieurs familles campaient à Ijaittuit. Il y avait notamment, parmi les aînés, Kanatvalik, Surusilaaq, et

Manualuk. Après avoir entendu le récit d'Aullalualuk, ils lui demandèrent comment le tueur était vêtu. La description d'Aullalualuk pointait vers Kumainnaq, mais Manualuk affirma que Kumainnaq n'aurait jamais fait une chose semblable et qu'il devait plutôt s'agir d'Aukkautik. Car même s'il n'avait pas été témoin des événements, Manualuk connaissaient les protagonistes et leurs traits caractéristiques.

Manualuk avait raison, car il semble qu'Aukkautik avait revêtu le parka de Kumainnaq après l'avoir tué. Il avait aussi pris le fusil qui appartenait à Quipirrualuk, le fils de Kumainnaq.

Quand les gens d'Ijaittuit entendirent le récit d'Aullalualuk, ils voulurent lever le camp à l'instant même, car ils se figuraient qu'Aukkautik y aboutirait un jour ou l'autre et ils en avait peur.

Ils étaient si effrayés qu'ils ne tinrent pas compte de l'avis de leur ainé, Manualuk, qui leur dit : « Ne paniquez pas. Un jeune garçon, le fils adoptif d'Aullalualuk, arrivera

perhaps because he did not place importance on his stature and status.

Meanwhile, some middle-aged women from the camp were out at a lake, ice fishing. The people at the winter camp abandoned camp while these women were still out fishing, without even informing them. The women arrived home later to find the igloos abandoned. Aullalualuk's adopted boy had by then arrived at the camp.

The middle-aged women set out after their kinsmen, taking the little boy with them. The boy did not say a single word about anything that had happened, so the women had no idea what was going on. They walked towards Salluit. As they walked, some of them became so hungry and thirsty they could no longer go on, and they died. Finally, only one woman and the little boy remained walking. But soon he too succumbed to thirst and hunger. The woman could not carry him on her back as he was too big, so she left him behind.

aujourd'hui ». Le garçon s'était aussi enfui en courant. Aukkautik ne l'avait pas tué, peut-être parce qu'il le considérait comme une proie sans importance.

Entre temps, des femmes du campement étaient allées pêcher sur la glace d'un lac du voisinage. Les gens levèrent le camp sans même les prévenir. Quand elles revinrent plus tard, elles trouvèrent les igloos abandonnés. C'est alors qu'arriva le fils adoptif d'Aullalualuk.

Les femmes se mirent en route pour rejoindre leur famille, emmenant le petit garçon avec elles. Celui-ci ne dit pas un mot des récents événements, de sorte que les femmes n'avaient aucune idée de ce qui se tramait. Elles marchèrent en direction de Salluit. Certaines ne purent se rendre à destination et moururent en chemin de faim et de soif. En fin de compte, seule une femme et le petit garçon poursuivirent le périple. L'enfant était trop grand pour que la femme le transporte sur son dos, et elle finit par l'abandonner en route.

CL₁σ₁L₁ ॥ P₁P₂C₁R₁G₁ ॥ C₁M₁ ॥ P₁R₁S₁ ॥ Δ₁M₁A₁Y₁D₁
J₁C₁A₁S₁ ॥ D₁H₁B₁U₁ ॥ Δ₁M₁L₁ ॥ P₁L₁S₁LC ॥ D₁H₁B₁U₁G₁
Δ₁Y₁U₁ ॥ C₁R₁C₁J₁Y₁U₁ ॥ P₁R₁D₁U₁b₁L₁ ॥ b₁d₁b₁σ₁ ॥
C₁A₁L₁ ॥ R₁Y₁J₁ ॥ L₁Y₁ ॥ P₁R₁L₁S₁ ॥ D₁H₁B₁U₁
Δ₁Y₁U₁σ₁ ॥ > Δ₁J₁C₁R₁E₁ ॥ C₁L₁ ॥ Δ₁Y₁Y₁K₁b₁C₁A₁S₁ ॥

Meanwhile, the first group to flee Ijaittuit reached Salluit. When the people camped there heard about the murders, they too fled to points further on.

Aukkautik kept on tracking all of them for a long way. One day, he arrived at a camp that had just been abandoned that same day by people from Salluit. He looked very hard for them that night. But he was tracking them at night, and it was snowing, so he got confused as to where they had gone and gave up his search.

For a while, Aukkautik was the only person living in the whole area between Qikirtajuaq and Salluit. Everyone else had fled in fear of him. He had a gun and ammunition, and they did not want to be killed.

Two years went by, and people began to forget about Aukkautik's wild rage. So one summer, a group of people travelled inland. These people were kinsmen, walking with sleeps [overnights] along the way. The group included Sallualualuk and his son Patsauraaluk. (Patsauraaluk was

Dans l'intervalle, ceux qui avaient quitté le camp les premiers arrivèrent à Salluit. Lorsque les gens qui y campaient entendirent parler de meurtre, eux aussi s'enfuirent plus loin.

Aukkautik suivit leur piste longtemps. Un jour, il arriva à un campement que des gens de Salluit venaient juste de quitter. Il les chercha partout, mais c'était la nuit, et il neigeait, si bien qu'il perdit la piste et abandonna ses recherches.

Pendant un certain temps, Aukkautik était la seule personne vivant dans toute la région qui sépare Qikirtajuaq de Salluit. Tout le monde avait fui à cause de lui. Il avait un fusil et des munitions, et personne ne voulait mourir de sa main.

Deux ans s'écoulèrent, et la colère sauvage d'Aukkautik commença à s'estomper dans la mémoire des gens. L'été venu, un groupe de familles partirent en voyage à l'intérieur des terres. Ils voyageaient à pied, montant la tente

the father of Qinnuarjuak—who reported this story to Taamusi Qumaq—and two other sons, Tulugaarjuk and Sallualuk.)

Aukkautik was still living in the area, and the group spotted his tiny tent from afar. The group stopped. The old man Sallualualuk instructed his companions to spread out, to avoid the danger of being taken out with one shot. He also said that if one of them with a gun got shot, another man should retrieve the rifle to arm himself.

Then he said, "I am willing to put my life on the line as I really want the rest of you to live." So Sallualualuk approached Aukkautik's tent all by himself. When he entered the tent, he said "Aukkaut, there is no reason to be suspicious." Aukkautik was shaking very badly. Sallualualuk could plainly see a rifle and a long knife at-the-ready inside the tiny tent. So Sallualualuk decided: "If he assaults me with the rifle, I will grab the rifle from him and if he assaults me with the knife, I will grab the knife from him."

He knew Aukkautik's strength, as he had been his companion at times, so he was not intimidated by Aukkautik.

Sallualualuk then called out to his companions to join him and Aukkautik. Sallualualuk told his companions: "Don't you kill Aukkautik. Rest assured that he will be killed when we meet with other people." That was the counsel he gave. Then Sallualualuk adopted Aukkautik and kept him as part of his household.

Aukkautik had a habit of waking up startled whenever someone in the household shuffled in their sleep, thinking that he would be assaulted. When he went hunting with the men, he never took a position in the middle. He always stationed himself on the periphery. It was evident from his habits that he was dangerous.

Aukkautik continued to behave in a strange manner, acting suspicious. He was not getting any better, so some of his companions wanted to kill him. So one day as he was coming back from a fishing trip, they set out to do it.

pour dormir en chemin. Le groupe incluait Sallualualuk et son fils Patsauraaluk. (Patsauraaluk était le père de Qinnuajuak — qui a raconté ce récit à Taamusi Qumaq — et qui avait deux autres fils, Tulugaarjuk, et Sallualuk.)

Aukkautik vivait dans la région. Apercevant sa tente minuscule dans le lointain, le groupe s'arrêta. L'aîné Sallualualuk ordonna à ses compagnons de se disperser pour éviter qu'ils soient tous abattus d'un seul coup. Il leur dit aussi que si l'un d'entre eux était tué, l'un des autres devait récupérer son arme.

Puis il leur dit : « Je suis prêt à mettre ma vie en danger parce que je veux vraiment que vous puissiez survivre ». Alors, Sallualualuk s'approcha seul de la tente d'Aukkautik. Lorsqu'il y entra, il dit à Aukkautik : « Tu n'as aucune raison de te méfier ». Aukkautik tremblait violemment, un fusil et un long couteau bien en vue, à portée de main. Sallualualuk décida alors : « Qu'il m'attaque avec le fusil ou le couteau, je vais m'emparer de son arme ». Il savait

qu'Aukkautik était fort, l'ayant connu auparavant, mais cela ne l'intimidait pas.

Sallualualuk appela alors ses compagnons auprès de lui et d'Aukkautik, et leur dit : « Ne le tuez pas. Soyez certain qu'il mourra dès que nous rencontrerons d'autres gens ». Voilà le conseil qu'il leur donna. Puis il adopta Aukkautik et le garda dans sa maisonnée.

Aukkautik avait coutume de se réveiller en sursaut lorsque quelqu'un de la maisonnée bougeait dans son sommeil, car il croyait qu'on allait l'assassiner. Lorsqu'il partait à la chasse avec le groupe, il ne prenait jamais la position du centre, mais restait en périphérie. Rien qu'à ses habitudes, on voyait bien qu'il était dangereux.

Aukkautik continua de se comporter étrangement, d'agir avec méfiance. Comme il ne s'améliorait pas, certains de ses compagnons décidèrent de le tuer. Ils entreprirent de le faire un jour qu'il rentrait de la pêche. Aukkautik s'arrêta pour boire à la source qui alimentait les

፳፻፲፭ የዚህ ማረጋገጫውን ሰነድ በሚገኘው ስምምነት እንዲያረጋግጥ ይችላል
በዚህ ሰነድ የሚከተሉት ደንብ የሚያስፈልግ ይችላል፡፡

ad 97^b.
CJR 97^b

As he approached the camp, he stopped at the water fetching point for a drink. The men who wanted to kill him were waiting for him. When the first shot was fired, his executioners thought he had feigned going down. They fired a second shot. This time he rebounded from the ground [due to involuntary spasms] and died.

Sallualualuk had counseled his companions not to kill Aukkautik, saying that he would be killed anyway when they met with other people. So Aukkautik was killed by men who were not related to Sallualualuk.

Reportedly, Reverend Ajuquitujikallak of Kuujjuraapik later said: "Sallualualuk has gone to heaven because he was not afraid of Aukkautik, who was very dangerous."

So the events that began with a hunting accident eventually led to Aukkautik's undoing, and a trail of death across a part of the north.

Taamusiq Qumaq learned this version of the story of Aukkautik directly from Joanasie Qinnuajuk, who was a little boy when these events took place. Qinnuajuk's younger brother Tulugaarjuk was born in the spring following the winter when his grandfather Sallualualuk adopted Aukkautik.

Taamusi was convinced that this is the most accurate version of Aukkautik's story, and believed that the events described took place around the year 1890.

gens du camp. Les hommes qui voulaient le tuer l'y attendaient. Quand il tomba dès le premier coup de fusil, ses tueurs crurent à une feinte et tirèrent de nouveau. Cette fois-ci, le corps d'Aukkautik rebondit [sous l'effet des spasmes] et il mourut.

Sallualualuk avait conseillé à ses compagnons de ne pas tuer Aukkautik, leur disant qu'il allait mourir de la main d'autres personnes, et en effet, Aukkautik fut tué par des hommes qui n'étaient pas de la famille de Sallualualuk.

Plus tard, le révérend Ajuqiatuujikallak de Kuujjuraapik est censé avoir dit : « Sallualualuk est allé au ciel parce qu'il n'a pas eu peur d'Aukkautik, qui était pourtant très dangereux ».

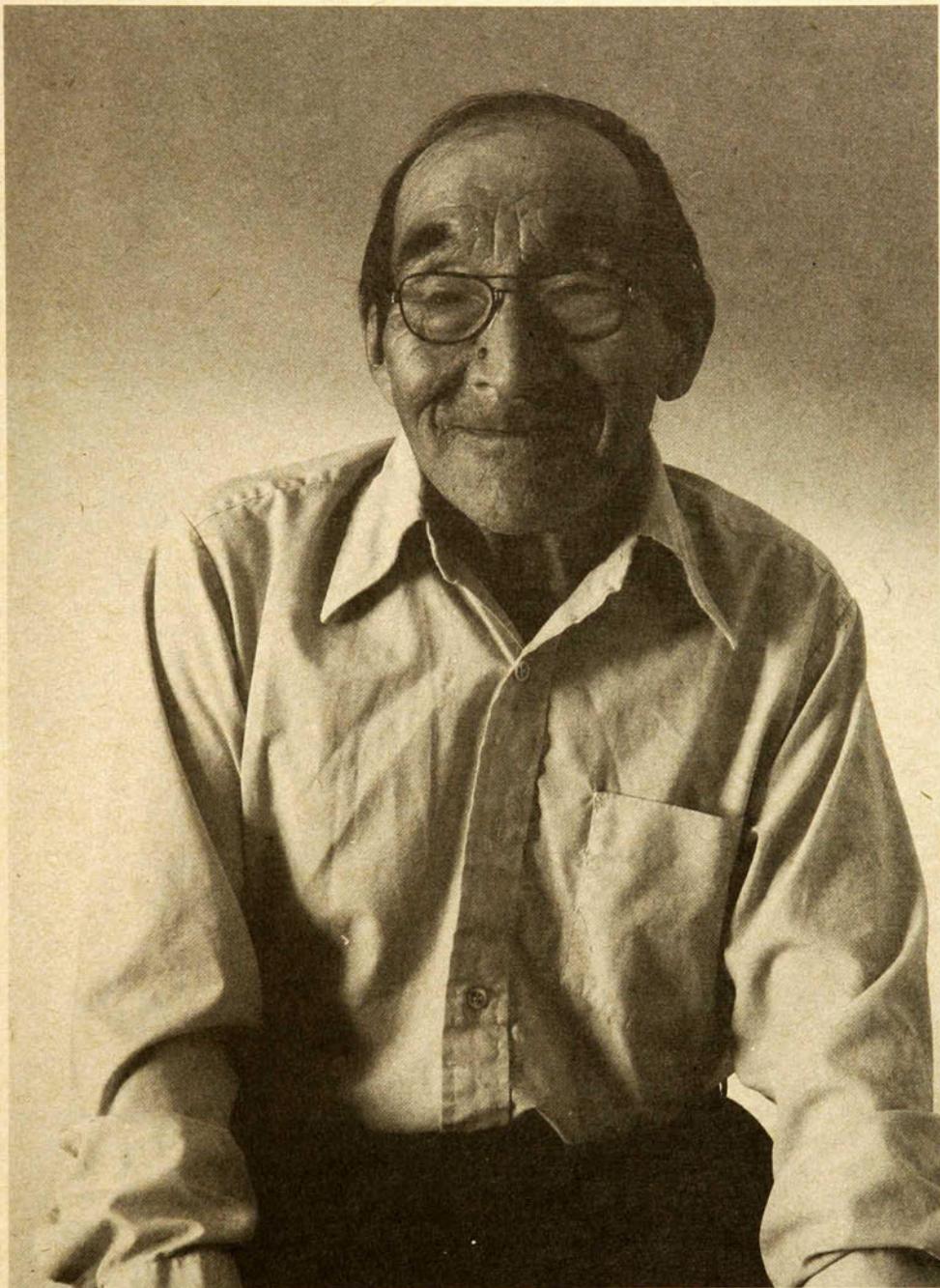
Ainsi, les événements déclenchés par un accident de chasse ont entraîné la mort d'Aukkautik et causé une série de morts dans une partie du Nord.

[Taamusi Qumaq tenait cette version de l'histoire d'Aukkautik directement de Joanasie Qinnuajuak, qui était un gamin quand les événements eurent lieu. Tulugaarjuk, le jeune frère de Qinnuaruak, est né au printemps suivant l'hiver pendant lequel son grand-père Sallualualuk a adopté Aukkautik. Taamusi était convaincu que cette version de l'histoire d'Aukkautik est la plus authentique et pensait que les événements décrits ont eu lieu vers 1890.]

ՀԱՅ ԱՐԵՎԱՏՆԵՐԸ ՇԱՏ ԵԿԱ

THE AUTOBIOGRAPHY OF TAAMUSI QUMAQ

L'AUTOBIOGRAPHIE DE TAAMUSI QUMAQ



Credit: Collection: Avataq. Photo: David Roberts/Nortext

Part 5

5^{ième} partie

Taamusi Qumaq

This is the final installment of Taamusí Qumáq's autobiography. Taamusí died on July 13th, 1993. He had written a number of books and was the first Inuk to write an Inuttitut dictionary. Taamusí received many awards and honours including the highest honours bestowed by the respective governments of Quebec (the Order of Quebec) and of Canada (Order of Canada) for his work. Taamusí leaves a legacy of many resources, some of which are in the care of Avataq and others in the care of his home community of Puvirnituq.

Taamus has many achievements to his credit. He was one of the founders of the Puvirnituq Co-op and active in the founding of the FCNQ, the community council of Puvirnituq, and the Inuit Tunngavikat Nunaminiit (ITN). He also operated the Saputik Museum of Puvirnituq. His writings include an encyclopedia, a dictionary, this autobiography, and other texts. He was also an important member of the Inuit Justice Task Force and the Avataq Elders Conference. Taamus was known and will probably always be remembered and honoured for the way he so freely and generously shared his wealth of knowledge.

Taamusi Qumaq

Voici le dernier volet de l'autobiographie de Taamusi Qumaq, décédé le 13 juillet 1993. Taamusi a écrit un certain nombre de livres et fut le premier Inuk à rédiger un dictionnaire de l'inuttitut. De nombreux prix et mentions lui ont été décernés pour ses travaux, y compris les plus hauts titres honorifiques accordés par les gouvernements du Québec (l'Ordre du Québec) et du Canada (l'Ordre du Canada). Taamusi laisse en héritage de nombreux ouvrages de référence, dont la garde a été confiée à Avataq ou à sa collectivité d'origine, Puvirnituq.

Les nombreux accomplissements de Taamusi sont tout à son honneur. Il a été l'un des fondateurs de la Coopérative de Puvirnituq et à participé activement à la création de la FCNQ, du conseil communautaire de Puvirnituq et de Inuit Tunngavingat Nunaminiit [I.T.N.]. Il a aussi dirigé le Musée Saputik de Puvirnituq. Ses écrits comprennent notamment une encyclopédie, un dictionnaire, et la présente autobiographie. Il a joué un rôle de premier plan au sein du Groupe de travail inuit sur la justice et de la Conférence des aînés d'Avataq. Taamusi était bien connu pour son enthousiasme à partager librement et généreusement son extraordinaire bagage de connaissances, et c'est sans doute pour cela qu'il restera vénéré dans notre mémoire à tous.

ՀԱՅ ՃԼՇ՝ ՇՐԵՑԻ ՖՈՐՄԱ

1978 - ለዚህንናንፃ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ
ርክስ የሚከተሉት ሰጭናርያዎች ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ
ሻጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ ሰጭናርያ

۳۰ میرجی ۲۷۸۵ ج ۱۴۹۷ نامه پنجم

ՀԴՐԵՑԵՇՆԸ ԵՎ ՀԵՇՈՒՅՆԸ ԱՌԱՋԱԿԱՆ ՀԱՄԱՐԸ. ՀԼԱ

ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ ՀԱՅՐԱԾ

Δ<▷በ>^፩ ሰ CΔ>L> ዳ>C&A>^፪ LL>K>በ> በ<>.

ପାଇଁ କରିବାକୁ ଦେଖିଲା ତାଙ୍କ ମହାନ୍ତିରାଜୀବିନ୍ଦୁ, ତାଙ୍କ ମହାନ୍ତିରାଜୀବିନ୍ଦୁ

△J = R > J^c.

1978 - I was still writing the history of the Inuit, including folklore and stories that were told to me.

My older brother Juani POV Angutiguluk Novalinga died that year on December 14. He had worked a long time for the traders. When the Hudson's Bay Company moved to Puvirnituq in 1952, he became the pilot who guided the ships into the harbour there. He was well-known by the Inuit, Qallunaat, and many others. He just dropped dead from a heart attack. He was 68 years old.

The caribou herds were getting closer to our town. The hunters now came back the same day with their catch. It was good to eat caribou meat again. It didn't used to be so. It used to take us over a month to hunt caribou on our dogsleds because the herds were so far away. Sometimes we caught one and sometimes we didn't. That was the way we lived.

The elders used to tell us the caribou would return to our land, but we didn't believe them. I was told that, be-

fore I was born, the land was filled with caribou. Then the caribou left, and nobody could say why. The elders said the caribou would return. They were right.

When I was young, we were only able to find caribou where there were trees because that's where they liked to be. Back then, caribou meat was delectable. Today there is no more taste to it, now that our land is full of odours, for example the smell of smoke, fuel, and other smells that didn't used to be there. The only odours we used to smell were feces, urine, and body odour. Because we have so much more to smell today, we can't taste the caribou meat any more.

That year I finished writing a book, which is in Inuititut only. I expected it was going to be a while before it was published, and it is taking a while. It's the kind of book people would enjoy reading, for it contains the history of the Inuit, my own experiences, and things I was told.

1978 — Je continuai d'écrire l'histoire des Inuit, y compris des récits folkloriques qu'on me faisait.

Mon frère ainé, Juani POV Angutiguluk Novalinga, est décédé le 14 décembre de cette année-là. Il avait longtemps travaillé pour les marchands. Lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson emménagea à Puvirnituq en 1952, il était devenu pilote et guidait les navires dans le havre. Il était bien connu des Inuit et des Qallunaat. Il est mort subitement d'une crise cardiaque, à 68 ans.

Les troupeaux de caribou se rapprochaient de notre village. Les chasseurs revenaient maintenant le même jour avec leurs prises. Cela faisait du bien de manger à nouveau de la viande de caribou. Les choses avaient changé. Auparavant, il nous fallait plus d'un mois pour chasser le caribou dans nos traîneaux à chiens, parce que les troupeaux étaient très loin. Parfois nous abattions un animal, parfois pas. C'est ainsi que nous vivions.

Les aînés nous disaient que le caribou allait revenir sur nos terres, mais nous ne les croyions pas. On m'a dit qu'avant ma naissance le territoire était plein de caribous. Puis, les hordes sont disparues sans qu'on sache pourquoi. Les aînés prédiront alors qu'elles reviendraient un jour ; ils avaient raison.

Quand j'étais jeune, nous ne pouvions chasser le caribou que là où il y avait des arbres, parce que c'était là qu'ils aimaient à se trouver. À l'époque, la viande de caribou était délicieuse. Aujourd'hui, elle n'a plus de goût, maintenant que notre territoire est plein d'odeurs, par exemple celle de la fumée, du carburant, et que sais-je encore. Ces odeurs n'étaient pas là auparavant ; tout ce que nous sentions, c'était les excréments, l'urine et l'odeur corporelle. Parce que nous avons maintenant tant d'autres choses à sentir, nous ne pouvons plus goûter la viande de caribou.

Cette année-là, j'ai achevé mon livre en inuttitut. Je m'attendais à ce que cela prenne du temps avant de me

ԱՅՀ-ԾԱՐԾ-Ը. ԱՅՀ-ԾԱՐԾ-Ը ԼԵՐԴ ԱՊՎՈՎԾ-Ը-ԾԱՐԾ-Ը
ԱՅՀ-ԾԱՐԾ-Ը ԾԴՐՄԼՐԿ-Ը ԱԽՆ-ԾԱՐՄԼՐԿ ԹԱՐ-Ծ-ԾԱՐԾ-Ը;
ՈՒ-ԾԱՐԾ-Ը, ԾԱՐԾ-Ը ԾՈՒԾԲՐԳԵՐԸ-Ը ԾՈՒԾ-ԾԱՐԾ-Ը,
ԾԱՐԾ-Ը ԾՈՒԾԲՐԳԵՐԸ ԾԱՐԾ-Ը ԾՈՒԾ-ԾԱՐԾ-Ը ԱՅՀ-ԾԱՐԾ-Ը
ԱՅՀ-ԾԱՐԾ-Ը ԾԴՐՄԼՐԿ-Ը ԹԱՐ-Ծ-ԾԱՐԾ-Ը ԾՈՒԾ-ԾԱՐԾ-Ը ԾՈՒԾ-ԾԱՐԾ-Ը.



COLLECTION: Peter Murdoch, Photo: Peter Murdoch (IND PMUR 0215)

>Δ>Γ, Puvirnituq, 1950-60s
↳ΓΔσ: ΔC⁹ <▷Δ' Δ⁹C⁹. ΔPσ' Δ⁹C⁹ ΔL
Δσ Δ⁹C⁹.

L to R: Baby Paulusie Nuvalinga, Akinisie Nuvalinga and Juani Po
Nuvalinga.

De gauche à droite: Paulusie Nuvalingaq (bébé), Akinisie Nuvalingaq et Juani Pov Nuvalingaq.

Jeanne P. O'Neil, Navajoinguay.

faire publier, et c'est ce qui s'est produit. C'est le genre de livre que les gens prendraient plaisir à lire, car il contient l'histoire des Inuit, mes propres expériences et des choses qu'on m'a dites.

C'est aussi en 1978 qu'apparurent d'autres édifices, en plus des maisons que les Inuit louaient du gouvernement. Quand je pense au développement de Puvirnituq, cela me semble étrange. Il y a maintenant des maisons et des édifices là où il n'y avait autrefois que des tentes. La croissance

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅՈՒՆ ԱԽՏՈՐՈՅ ԱՐԴՅՈՒՆՈՒՅՆ ԱՅՍԿԱՆ ԱՅՍԿԱՆ

ՀԱՅ ԼԵՐԸՆԱԳՐՈՒԹՅԱՆ ՀԴԸՆԿՐԵՄՆԻՆ ՀՃՔՆ
ՀՃՈՆԾԸՆԾՎՐՄԱՆ ԻՆՉՎԱՐՄ ԼՇԽՄ ՀՃԸՆ
ՔԱՄԱՆՅԱԾՈՒՄ ՀՃՈՆԾԸՆԾՎՐՄԱՆ ՀՃՑԱ
ՀՃԱՀԱՆ ՆՐ ԱՐՑԻ ՁՄՈՒՋՊՐԱԾ ՁԸՆԻՄ ՀՃԸՆ
ԼԿՐԱԾԱՐ. ՀՃԱՀԱՆ ԱՌ ՀՃԸՆԿՐԵՄՆԻՆ
ՀՃԸՆԿՐԵՄՆԻՆ ՀՃԸՆԿՐԵՄՆԻՆ ՀՃԸՆ

1978 also brought the arrival of more things such as houses that the Inuit rented from the government. Reflecting on Puvirnituq and its development, it all seems strange to me. There are houses and buildings where once there were only tents. The growth and progress came so fast. With progress came lawlessness. Theft, break and enters, and vandalism came with this progress. More serious problems such as drunkenness, drug abuse and glue sniffing have also arisen.

Law breakers would be tried, handcuffed, and sent to the Qallunaat land to serve their time. Men who were once real men started living a different lifestyle because of alcohol. Our children also started drinking. When we, the parents and elders, attempted to discipline them, they would not listen. They would no longer listen to their families.

1979 - Once I had finished the history of the Inuit project, I thought up another project. This time I wanted

to compile a book of the Inuit language. I felt frightened and challenged by the idea at the same time. I had never heard of anyone anywhere who started a project like it; not in the Northwest Territories, Labrador, or in Northern Quebec. But I made up my mind to try it. I informed the town council and went ahead with it. I started it as my own pet project just to see if I could see it through. I tell you, I almost gave it up. It was hard because I was alone, but I feared that if I didn't persist, the Inuit language could be lost.

If I had found anyone else who was working on an Inuitut dictionary, I certainly wouldn't have started. I didn't think about financial gain, I knew money was hard enough to come by. I worked for two years before I received any funding, and I worked alone. There was no elder to consult with, and I didn't even have a secretary. I was already far into my work when the Secrétariat des affaires gouvernementales en milieu Amérindien et Inuit (SAGMAI)

et le progrès arrivent si rapidement. Avec le progrès est venue l'anarchie. Le vol, l'effraction et le vandalisme ont accompagné le progrès. Des problèmes plus graves tels l'alcoolisme, l'abus des drogues et l'inhalation de vapeurs de colle ont aussi surgi.

Ceux qui enfreignaient la loi étaient jugés, et on les envoyait, menottes au poing, purger leur peine dans la terre des Qallunaat. Des hommes, qui avaient été de vrais hommes, commençaient à vivre différemment à cause de l'alcool. Nos enfants aussi se mirent à boire. Lorsque nous, les parents et les aînés, tentions de les discipliner, ils n'écoutaient pas. Ils n'écoutaient plus leur famille.

1979 — Lorsque j'ai eu terminé le projet d'histoire inuit, j'en envisageai un nouveau. Cette fois-ci, je voulais compiler un ouvrage sur la langue des Inuit. L'idée était à la fois inquiétante et stimulante. Je n'avais jamais entendu parler de quiconque ayant entrepris un tel projet, ni dans les Territoires du Nord-Ouest, ni au Labrador, ni dans le

Nord québécois. Mais je me décidai à tenter l'aventure. J'informai le conseil municipal et me mis à la tâche, que j'entrepris comme un petit projet personnel, juste pour voir si je pouvais le mener à bien. Je vous le dis, j'ai bien failli tout abandonner. C'était difficile parce que j'étais seul, mais je craignais la disparition de la langue des Inuit. Il fallait persister dans cet effort.

Si j'avais trouvé quelqu'un d'autre en train d'écrire un dictionnaire de l'inuttitut, je n'aurais certainement pas commencé ce projet. Je ne pensais pas au gain financier, je savais qu'il était bien assez difficile de trouver de l'argent. J'ai travaillé pendant deux ans avant de recevoir quelque subvention que ce soit, et j'ai travaillé seul. Il n'y avait pas d'aînés que je pouvais consulter, et je n'avais même pas une secrétaire. J'étais déjà bien avancé dans mon travail, quand le Secrétariat des affaires gouvernementales en milieu amérindien et inuit (SAGMAI) me fit parvenir la somme de 7 500 \$, subvention que je n'avais pas demandée. Ce

桂國政府送來的。我用於印書的
費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。

桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。

桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。

1980 - 我在蒙特利爾工作，當時沒有辦公室。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。
桂國政府送來的。我用於印書的費用是\$9,000，之後又送來了\$9,000。

[a branch of the Quebec government responsible for Indian and Inuit affairs] sent me \$7,500 that I hadn't even asked for. They were my first benefactors. I continued [with the work] even when each donation ran out.

[Later,] I was in Montreal when two Qallunaat took me to Ottawa to meet someone else who funded such projects. As I found out later, they had asked for funding on my behalf. The two were Georges Filotas, who worked for the Co-op federation (FCNQ), and a film-maker named Maurice Bulbulian, who had filmed the people of Puvirnituq the previous winter and summer.[The film was *Our Land, Our Truth*; National Film Board.] They introduced me to a woman whose name I don't remember, at her office. [Meagan Williams of the Canada Council.] I showed her the work I had completed so far. Not long after, I received \$9,000, then another \$9,000 some time later, for a total of \$18,000.

That grant gave me enough money to hire my first secretary, Maggie Angiyou. Not long after, I received a substantial three-year grant from the Quebec government. I was able to afford a secretary, and when a secretary left, she would be replaced right away.

The hardest part of the job was finding the exact definition of each word. I wanted to make sure the definition was correct. I didn't want to mislead anyone, for these words were going to be used as references and preserved forever in print. The words in the dictionary come from Puvirnituq and Inukjuak, where the dialect is different from the rest of the Northern Quebec communities. Our [various] dialects are similar, so we can understand each other, but the sounds and accents differ. The people in each area follow their ancestors' way of talking. Today the language has homogenized [somewhat] as we meet more [frequently with others from different areas]. Our language is constantly changing.

fut mon premier bienfaiteur. Je continuai [de travailler] même après avoir épuisé l'argent des dons successifs.

[Plus tard,] j'étais à Montréal lorsque deux Qallunaat m'emmènèrent à Ottawa pour rencontrer quelqu'un qui finançait de tels projets. Je sus plus tard qu'ils avaient demandé une subvention en mon nom. C'étaient Georges Filotas, qui travaillait pour la Fédération, et un cinéaste, du nom de Maurice Bulbulian, qui avait filmé les gens de Puvirnituq au cours de l'hiver et de l'été précédents. [Le film en question était : *Debout sur leurs terres*, Office national du film.] Ils me présentèrent à une femme dont j'ai oublié le nom, à son bureau. [Meagan Williams, Conseil des arts du Canada.] Je lui ai montré le travail que j'avais fait jusque là. Peu de temps après, je recevais la somme de 9 000 \$, puis une autre versement égal, pour un total de 18 000 \$.

Cet argent était suffisant pour me permettre d'embaucher ma première secrétaire, Maggie Angiyou. Peu après,

j'ai obtenu une subvention substantielle de trois ans du gouvernement du Québec. J'ai pu me permettre de me payer une secrétaire, et lorsque celle-ci partit, de la remplacer aussitôt.

La partie la plus difficile du travail était de trouver la définition exacte de chaque mot. Je voulais m'assurer que la définition était juste. Je ne voulais pas induire quiconque en erreur, car ces mots allaient être utilisés comme dans un ouvrage de référence et préservés à jamais sur le papier. Les mots du dictionnaire étaient ceux en usage à Puvirnituq et à Inukjuak, dont le dialecte diffère par rapport aux autres collectivités du Nord québécois. Nos [divers] dialectes sont semblables, et nous pouvons nous comprendre, mais les sons et les accents sont différents. Dans chaque région, les gens parlent comme le faisaient leurs ancêtres. Aujourd'hui, la langue s'est uniformisée [davantage] car nous [les gens des diverses régions] nous rencontrons plus souvent. Notre langue change constamment.



COLLECTION: Peter Murdoch, Photo: Peter Murdoch (IND PMUR 0206)

>À l'arrière, Puvirnituq, 1950-60s
dans le rang arrière de gauche à droite: 1-5: inconnus, 6-7-8-9: Bobby Snowball, 10-11-12-13-14-15-16: Makusi Anautaq, #1 - Aliva Tulugaq, #2 - Mattiusi Amarualik, #3 - un représentant cri de Kuujjuaraapik, #4 - Davidee Naluktuk, #5 - Willie Ituk, #6 - Paulusie Napartuk.

Co-op delegates posing. Back row, L to R: #1 to #5: unknown, #6 - back of #4 & #5: Bobby Snowball - #7 - Aliva Tulugaq, #8 - Mattiusi Amarualik, #9 - A Cree delegate from Kuujjuaraapik. Front row, L to R: #10 - Makusi Anautaq, #11 - Paulusie Napartuk, #12 - Mark Amaamattuaq, #13 - unknown, #14 - Davidee Naluktuk, #15 - Willie Ituk, Front right: #16 - Paulusie Napartuk.

Les délégués des coopératives en rang pour la photo. Rangée arrière, de gauche à droite: #1 to #5: inconnus, #6 - en arrière des #4 et #5: Bobby Snowball, #7 - Aliva Tulugaq, #8 - Mattiusi Amarualik, #9 - un représentant cri de Kuujjuaraapik. Rangée avant, de gauche à droite: #10 - Makusi Anautaq, #11 - Paulusie Napartuk, #12 - Mark Amaamattuaq, #13 - inconnu, #14 - Davidee Naluktuk, #15 - Willie Ituk. En avant à droite: #16 - Paulusie Napartuk.

1980 — Les choses allaient vite et échappaient au pouvoir des Inuit. Je n'étais pas pressé d'écrire au sujet de ces changements. Les gens de Puvirnituq furent obligés de s'engager dans la politique de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire la politique telle que la définissait la Convention de la Baie James de 1975. Depuis que la Convention avait été signée, nous, les gens de Puvirnituq, avions perdu du terrain par rapport aux autres Inuit du Nord québécois.

Les partisans de la Convention voyaient la loi comme une « figure parentale » et restaient insensibles à l'opinion des autres. Ils rabaisstaient leurs opposants et leur clouaient le bec. Les lois étaient leur dieu. Ils ne pensaient pas à l'avvenir. L'argent était leur seule préoccupation.

Je dis cela, même si je travaille aussi pour de l'argent. Mais je ne pense pas que l'argent doive être notre principale préoccupation. Je pense qu'il est plus important d'essayer d'être la meilleure personne possible. Notre société aujourd'hui implique l'anarchie, le vol, le meurtre et

le suicide. Elle comporte aussi le divorce. Ainsi va la vie de nos jours.

Des hommes et des femmes commettent l'adultère, moi le premier. Je fais partie des « méchants ». J'ai peut-être l'air d'un bon citoyen, respectueux des lois, parce que je ne me saoule pas — je ne bois jamais d'alcool — mais j'ai aussi un mauvais côté. Je n'en suis pas fier. Je ne peux pas dire que je suis honorable.

En 1980, j'ai subi un choc à la mort de ma femme, Maina Milutuq Novalinga. Elle est morte le 27 novembre, à l'âge de 64 ans. Elle était née en 1916. J'étais anéanti, déprimé et je ne savais pas comment j'allais survivre sans elle. Qui allait prendre soin de moi? Qui allait prendre soin de mes vêtements? Qui allait me faire à manger? Qui allait nettoyer la maison? Ma dépression ne dura pas longtemps, car les Inuit et mes enfants vinrent à mon aide. Je me suis arrangé grâce à leur aide et parce que j'étais en bonne santé.

1980 - Things were developing fast, and beyond the control of the Inuit. I was not eager to write about the changes. The people of Puvirnituq were obliged to engage in someone else's politics; politics as defined by the 1975 James Bay Agreement. Since the Agreement was signed, we in Puvirnituq lost ground [politically] to the other Inuit in Northern Quebec.

The pro-Agreement people saw the law as a "parental figure" and turned a deaf ear to others' opinions. They downgraded the anti-Agreement people, and [effectively] sealed their lips. The laws were their god. They didn't think about the future. Money was their only concern.

I say that, although I also work for money. But I don't think money should be the foremost concern. I think it is more important to try to be the best person you can be. Our lives today involve lawlessness, theft, murder and suicide. They include marital break-ups. That is life today.

La mort de ma femme m'a terrassé de douleurs. Une femme est un foyer. Elle préside à tout dans la maison. Elle me manquait profondément. Une maison silencieuse est sans joie, et l'on n'a pas de plaisir à y rentrer.

À l'hiver de 1980, il n'était pas rare que nous remarquions un caribou de notre fenêtre. Leur nombre augmentait chaque année. Tout au long de l'hiver, personne n'a manqué de nourriture. Les caribous revenaient, toujours plus abondants, chaque hiver. Toute cette saison-là, la nourriture n'a jamais manqué. Si nous épuisions nos réserves, nous n'avions pas loin à faire pour en trouver de nouveau. Rien ne nous pressait à tuer le plus grand nombre possible de bêtes. On ne considérait même plus cette occupation comme de la « chasse ». Même les femmes et les jeunes garçons avaient la permission d'abattre des bêtes.

En 1981, je travaillais fort à achever mon dictionnaire. C'est une tâche pénible, car il n'y avait aucun ainé avec des

1980-Г, АФС-280ДС-Г 1916-Г, РПД-6С-Г 64-
с. АФС-240ЛТ-Г 1916-Г, РПД-6С-Г 64-
АФС-40ЛТ-Г 1916-Г, РПД-6С-Г 64-
ДС-29 6Л124ДРЛС 1916-Г, АФС-240ЛТ-Г 64-
АФС-29 6Л124ДРЛС 1916-Г, РПД-6С-Г 64-
6Л124ДРЛС 1916-Г, РПД-6С-Г 64-

ΔΦΕΤΣΤΕΡΕΣ ΣΔΑΩ ΜΕΔΙΛ ΣΦΩΣ ΡΗΔ-
ΠΙΩΣΗΝΤΕΣ ΔΙΑΓΕΙΔΙΤΕΛΛΕΤ ΣΦΩΣ ΓΕ. ΕΩΣ
ΔΙΣΚΟΔΙΛΤΕ ΑΓΓΕΛΙΑΣ ΔΙΣΕΡΕΝΤΕΛΛΕΤ ΔΙΓΕ-
ΛΕΛΔΙΣ ΔΙΣΡΕΔΙΓΕΛΛΕ ΛΙΓΕΡΕΔΙΓΕΛΛΕ. ΔΙΦΕΛΛΕ
ΑΠΟΔΙΓΕ ΕΙΣΗΓΕ ΔΙΓΕΛΛΕ.

ርሃዬ 1980-ም የምድሮስ ጽሑፍ በየራሱ ፊርማው ማረጋገጫ ይችላል
በመሆኑ ደረሰኝ ስራውን የሚከተሉ ስራዎች የሚያስፈልግ ይችላል
የገዢ የገዢ ስራውን ለማድረግ የሚያስፈልግ ይችላል
የመሆኑ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ
የመሆኑ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ የሚያስፈልግ

There's adultery committed by men and women, myself included. I am part of the "bad crowd". I may seem like a good, law-abiding citizen because I don't get drunk, I never drank alcohol, but there's another side of me which is bad. I am not proud of myself. I cannot say I am honourable.

In 1980 I was shocked when my wife Maina Milurtuq Novalinga died. She died on November 27 at the age of 64. She was born in 1916. I was devastated, depressed, and did not know how I was going to survive without her. I did not know who was going to take care of me. Who was going to take care of my clothing? Who was going to cook for me? Who was going to take care of the house? My depression did not last long, for the Inuit and my children came to my aid. I did okay because of their concern and because I was healthy.

The death of my wife overwhelmed me with grief. A woman is the home. She presides over everything in the

connaissances d'expert pour m'aider. Mais j'avais fait un plan de rédaction et j'étais plein d'enthousiasme.

Parmi les Inuit du Nord québécois, la guerre verbale sur la question de la Convention faiblissait. Il n'y avait plus d'engueulades dans les réunions, mais les gens ne travaillaient pas encore ensemble, chacun restant sur ses positions. Nous vivions et travaillions ensemble dans la vie quotidienne, mais nous ne pouvions nous entendre en matière de politique. Ce conflit n'était pas issu des Inuit, mais bien du gouvernement des Qallunaat. Nous savions que ce n'était pas les Inuit qui avaient fait éclater ce conflit.

Le développement se poursuivait, entraînant un influx de Qallunaat. La plupart d'entre eux travaillaient sur les chantiers de construction, où très peu d'Inuit étaient embauchés.

Les jeunes Inuit, qui avaient une certaine éducation, prenaient des emplois sur ces chantiers mais les perdaient



>À l'intérieur du magasin Co-op de Puvirnituq en 1966.
Five people inside the Co-op store.
Cinq personnes au magasin de la coopérative

aussitôt, car ils préféraient dormir le matin. Ils ne pouvaient supporter le rythme. Ils parlaient anglais mais n'avaient pas l'expérience du travail manuel.

Les Inuit plus âgés étaient de meilleurs travailleurs mais ne pouvaient parler anglais. Je le mentionne parce que j'en ai été témoin. À mesure qu'une personne prend de l'âge, cela ne la dérange pas de se lever le matin, sachant que si elle a la santé, elle doit gagner sa vie. Elle a appris à assumer ses responsabilités.

En 1983, les membres d'I.T.N. rencontrèrent pour la première fois des représentants du gouvernement. C'était alors le gouvernement du Parti québécois, et René Lévesque était premier ministre. Tous les grands groupes du Nord québécois furent invités à exprimer leurs préoccupations. Il y avait notamment la Société Makivik, l'Administration régionale Kativik et divers groupes représentant les Indiens du Québec.

Lors de la rencontre, I.T.N. déclara qu'il fallait élire à l'Assemblée nationale un représentant qui défendrait les intérêts du Nord. Notre interprète était Georges Filotas, qui parlait anglais, français et inuttitut. J'étais présent et j'ai été très impressionné par la manière dont la réunion fut menée.

Nous avons demandé à René Lévesque de répondre à la question de l'autonomie politique. Il a dit : «Je suis d'accord avec vous, mais cela ne peut se produire que si le peuple du Nord québécois s'entend sur la question». Quand j'ai entendu cela, j'étais ravi car je voulais que les Inuit soient unis de nouveau.

Même aujourd'hui, toute la population du Nord québécois croit que cela [l'autonomie politique] va arriver, mais [à la réunion] les Inuit ne savaient pas comment procéder. Ils parlaient de stratégies mais n'arrivaient pas à trouver un terrain d'entente.

ਪੁਰੀਕੇ ਆਪੂਰਵੀ ਸੀਲਾਂ ਅਤੇ ਜ਼ਿਆਦਾ ਜ਼ਿਆਦਾ ਚੋਗਦਾਨ ਦੀਆਂ, ਪ੍ਰਾਤੀਸ਼ੁਭ ਅਤੇ ਹਾਲਾਂ ਜ਼ਿਆਦਾ ਹਾਲਾਂ ਦੀਆਂ। ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਮਹੱਤਵਪੂਰਵੀ ਹਨ ਅਤੇ ਉਨ੍ਹਾਂ ਵਿਖੇ ਆਪੂਰਵੀ ਸੀਲਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

CL ਅਤੇ ਲਾਈਡਰ ਲੈਂਡ 1980-ਵੇਂ ਅਤੇ ਸੀਜ਼ਰ ਦੀਆਂ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਸੀਜ਼ਰ ਦੀਆਂ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

1981 - ਸੀਜ਼ਰ ਪ੍ਰਾਤੀਸ਼ੁਭ ਲੈਂਡ ਦੀਆਂ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਸੀਜ਼ਰ ਦੀਆਂ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਸੀਜ਼ਰ ਦੀਆਂ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਸੀਜ਼ਰ ਦੀਆਂ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

ਅਧੀਨੀ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਧੀਨੀ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਧੀਨੀ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਧੀਨੀ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਧੀਨੀ ਸੰਘਰੇਖਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

house. I missed her deeply. To come home to silence is cheerless.

In the winter of 1980, it was not uncommon to spot caribou through the window. The caribou were returning in greater numbers every year. All that winter, we were never in want of food. If we ran out, we did not have to go far for more. There was no longer a sense of urgency to kill as many caribou as we could. It was no longer even regarded as "hunting." Even the women and young boys were permitted to kill them.

In 1981, I was hard at work on my dictionary. It was tedious work, because I had no elder with an expert knowledge of the language to assist me. But I had set up the outline for the book, so I was filled with enthusiasm.

Among the Inuit of Northern Quebec, the war of words over the Agreement was dwindling. There were no more shouting matches at the meetings, but people were still not working together, and they were not changing their

Nous espérions que la question soit résolue à la fin des six grandes rencontres prévues au calendrier. Nous avions aussi commencé à parler de la création d'une assemblée législative, mais n'avions pas décidé où elle se trouverait.

Les aspirations politiques des Inuit du Nord québécois se fondaient sur l'autonomie politique à laquelle René Lévesque avait donné son accord [de principe]. Les dirigeants et les maires inuit ont oeuvré [dans ce but] sur la base de cette promesse [verbale]. Ils ont essayé depuis de faire enchaîner la notion de l'autonomie politique des autochtones dans la Constitution canadienne, mais les premiers ministres l'ont rejetée en dépit des pressions exercées par les politiciens inuit et indiens. Par conséquent, nous sommes dans l'impasse.

Quand les premiers ministres ont modifié la Constitution, René Lévesque refusa de signer. J'étais d'accord avec sa décision et la respectais. Je suis comme ça, moi aussi. Je

ਅਥਵਾ ਉਪਰੋਕਤੀ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

1982 - ਲੈਂਡ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਅਨੇਕ ਬੁਝੀਆਂ ਦੀਆਂ ਹਨ।

opinions, either. In ordinary life, we lived and worked together well, but we couldn't agree on politics. This conflict over the Agreement did not come from the Inuit themselves, but from the Qallunaat government. We knew the Inuit did not initiate the conflict.

Development continued, and resulted in an influx of more Qallunaat. Most of the Qallunaat were employed in the construction industry, where very few Inuit worked.

Educated young Inuit would start construction jobs, but didn't last long because they would rather sleep in in the mornings. They couldn't handle the routine. They spoke English but were not experienced with their hands.

The older Inuit were better workers but couldn't speak English. I mention this because I've seen it happen. As a person gets older, he doesn't mind getting up in the mornings, he knows he has to make a living if he is healthy. He has learned responsibility.



Photo: Avataq, Photographer: Tom Mesher

At the launching of Taamusi's dictionary, in January 1991: Avataq president Johnny Epoo, minister Christos Sirros, Taamusi Qumaq, Michel Noël from M.C.C.Q. Au lancement du dictionnaire de Taamusi, janvier 1991: le président d'Avataq, Johnny Epoo, le ministre Christos Sirros, Taamusi Qumaq, Michel Noël du MCCQ.

ΔΦ̄εBΠ̄C CΦ̄εLεLεC ΔεΓσ̄δc ΔΛnεCΔεLC nσ
 cΦΔb-Γb bΦLbεσΓb εbεb PΔJεaLεb. nσ cΦΔb
 PΔcDεb ΔεΓεσεΓεσ bΦLbεσΓb ΔεΔc d<Δb
 CεεεσεΓPc ΔεLεbΠ̄CΔεCC. CLεa CΦ̄εJ
 ΔεΔεLεbCΔεLεb ΔCDεPcεPc Δεσb.

Հայ շքած ճարպուշած զալես եղլես դշած
Հայ ամառած այլած աշունած ճարպած դամած

In 1983, the Inuuqtiguit Tunngavingat Nunaminni (ITN) went to its first governmental meeting. The government — which at that time was the Parti Québécois, with René Lévesque as Premier — invited the major Northern Québec groups to voice their concerns. Among the groups present were Makivik Corporation, Kativik Regional government of Northern Quebec, and the various Quebec Indian groups.

At the meeting, I.T.N. stated that it wanted a political representative in the Quebec government who would speak for and bring the concerns of Northern Québec [to the National Assembly.] Our translator for the occasion was Georges Filotas, who spoke in English, French, and Inuititut. I was at the meeting, and was impressed by the way it was conducted.

I.T.N. asked René Lévesque to respond to the question of self-government. He said, "I agree with you, but it can only happen if the people of Northern Quebec are of one

mind." When I heard that, I was elated, for I wanted the Inuit to be united again.

Even today, the entire population of Northern Quebec believes that this [self-government] will happen, but the Inuit [at the meeting] were uncertain how to proceed. They talked about strategies but could not find a common ground.

We had hoped for a resolution by the end of the scheduled six major meetings. We had also begun to talk about creating a legislative assembly, but hadn't decided where it would be.

The concept of an autonomous Northern Quebec government with legislative power, to which René Lévesque had agreed [in principal], was the basis for [the political aspirations of] the Inuit of Northern Quebec. The Inuit leaders and mayors have been working [towards self-government] based on this [verbal] promise. They have been trying to have native self-government entrenched in the Canadian Constitution. But the premiers rejected it,

ne signerais pas quelque chose que je ne sais pas ou que je n'aprouve pas.

En 1983, je ne cessais d'écouter les nouvelles, même si je ne comprenais pas bien l'anglais. J'ai toujours été comme ça.

Ma famille et moi-même étions en santé, mentalement et physiquement. Cependant, le taux de criminalité augmentait à Puvirnituq, surtout en raison de la drogue. Le crime n'existant pas avant que les Inuit deviennent sédentaires, et avant que les écoles n'existent sur notre territoire. Les enfants respectaient davantage leur père et leur mère. Ils étaient plus facile à discipliner. J'ai l'expérience d'un père, alors je sais de quoi je parle. Je ne suis pas gêné de parler franchement. Ma vie sera connue de tous ceux qui liront ces pages, qu'ils soient des Inuit ou des Qallunaat. Je n'ai pas honte de dire la vérité telle que je la vois.

En 1984 le dictionnaire m'accaparait. Le travail progressait bien, et je ne voulais pas m'arrêter. Le gouvernement

du Québec me fit don d'un ordinateur coûteux qui me donnait bien du fil à retordre. La marguerite à caractères inuttitut se brisait fréquemment. Il fallait commander de nouvelles marguerites, et elles mettaient bien du temps à arriver. Sans cet ennui, le dictionnaire aurait été terminé bien plus tôt. Nous avions presque fini de compiler les entrées. C'est ce qui s'est passé en 1984.

Il y avait plein de nourriture cette année-là : caribou, poisson et sauvagine. Les chasseurs ont pris beaucoup de gibier en été comme en hiver.

La coopérative florissait. On y vendait de la nourriture, des vêtements, des marchandises sèches, des motoneiges, des canots et tout ce dont nous pourrions avoir besoin. C'était bien pour la collectivité. J'étais content d'en être membre. Je savais que sans la coopérative, nous serions dans la misère.

Si la Compagnie de la Baie d'Hudson était demeurée le seul commerce dans la collectivité, nous serions dans la

CAŁDAČČAŁTĘS CDAČL 1983 ΔɔΔσ ΔɛAJMELΔGŁ
ŁeCΔeΔe Cħaġħas Dibbexx AŁLNUDCAŁC
ħeċċa Cħaġħas Cħaġħas Cħaġħas Cħaġħas Cħaġħas
Δfħid.

ՀԵ՞ԶՈ՞Ր ՇՐՋԱՐ ԵՐԿՐՄԱՆ ՆԵՐՆԵՐ ԵՄԱԼՈՒ
ՃՐԴԻՐԸ ԱԺՐԴԻՐԸ. ԲՐԴԱԾ >ԱՇԾ< ՃՎԱԾ ԱՀԵՄՆ
ԵՐԵՎԱՆ-ՇԵՎԱՆ ՔՆԵՐՆԵՐԸ ԱՎՐՈՂՄՐԸ ԱՀԵԿՆԵՐՆ
ԵՄԱԼՈՒ ԸՆԴՀԱՆՈՒՐ ԱՎԱԾ-ԼՐ ԱՅՆ 1983
ՃՎԱԾ ԱՎԱԾ-ԼՐ ԱՅՆ 1983

1984 - ዓዲስ ህርማ ለዚህ ስምምነት እና ማረጋገጫ በ
አዲስ ህርማ ለዚህ ስምምነት እና ማረጋገጫ በ

despite the lobbying of Inuit and Indian politicians. As a result, we are at an impasse.

When the premiers of the provinces amended the Canadian Constitution, the premier of Québec, René Lévesque, refused to sign. I agreed with and respected his decision. That's how I am, too. I wouldn't sign anything I did not understand or agree to.

In 1983, I was always listening for major news, even though I don't understand English. I've always been this way.

My family and I were healthy both mentally and physically. But the crime rate in Puvirnituq was increasing, mainly because of drugs. Crime didn't exist before the Inuit began to congregate in one place, and before schools existed in our land. Children were more respectful to their



KANGILLINIO, 1950-60s

ԿԱՐԵԼԻՆԻQ, 1950-605
ԿԴՀԳԸ: ՀԱՐՏԼ ՎԱՐԴԱՐ ԱՐՄԱՆ ԱՀԵՐՎԱՐ

L to R: Taamusi Qumag with three men in training.

De gauche à droite: Taamusi Qumaq en compagnie de trois hommes en formation.

COLLECTION: Peter Murdoch, Photo: Peter Murdoch (IND PMUR 0242)

mothers and fathers. They were more easily disciplined. I have experience as a father, so I can speak about it. I am not embarrassed to talk candidly. My life will be open to all who read this, both Inuit and Qallunaat. I am not embarrassed to speak the truth as I see it.

1984 found me hard at work on the dictionary. It was coming along nicely and I did not want to stop. The Quebec government donated an expensive computer, but we kept having problems with it. The Inuttitut characters on the printer's daisy wheel broke frequently. We had to order more daisy wheels and it was a long time before they arrived. The dictionary would have been finished sooner without this setback. We had almost finished compiling the words. That was what was happening in 1984.

There was plenty of food that year, including caribou, fish, and birds. The hunters had plenty of game to hunt both in summer and winter.

The Co-op was doing well, too. It had plenty of food, clothing, dry goods, snowmobiles, canoes, and anything else we might need. The Co-op had been really good for the community. I enjoyed being a member. I knew we would be poverty-stricken without the Co-op.

If the Hudson's Bay Company had remained our only store, we would be destitute today. [At one time] we could not buy food on credit there. Even when we were starving, the HBC refused us credit. We could buy some things on credit but there was absolutely no way we could buy food without cash.

In January 1985, I completed the dictionary. It had taken me six years (1979-1985). I did the writing all by hand, with a pencil. It took a lot of mental work. Each word had to be defined exactly, to be clearly understood by the Inuit. Of all the jobs I'd ever done, it was the most mentally challenging. There were a lot of Inuttitut words

pauvreté aujourd’hui. Nous ne pouvions acheter à crédit dans ce magasin. Même lorsque nous mourrions de faim, la C.B.H. refusait de nous vendre des denrées alimentaires à crédit. Nous pouvions acheter certains articles à crédit, mais toute nourriture devait être payée argent comptant.

En janvier 1985, j'achevai le dictionnaire, dont la rédaction m'avait pris six ans (1979-1985). Je l'avais écrit en entier à la main, au crayon. Cela a exigé beaucoup de travail mental. Chaque mot devait être défini avec exactitude afin d'être bien compris des Inuit. De tous les travaux que j'ai faits dans ma vie, celui-ci posait le plus grand défi à mes facultés mentales. Il y avait beaucoup de mots inuttitut à noter, même ceux qui avaient disparu de l'usage parce que nous avions mêlé l'anglais à notre langue.

Il était inévitable que les Qallunaat s'installent sur notre territoire et épousent des femmes inuit. Les Qallunaat avaient leur propre langue, si bien que dans nos conversa-

tions quotidiennes, nous avons commencé à utiliser plus d'une langue.

Le développement se poursuivait, et on construisait encore plus de maisons. Elles appartenaient au gouvernement du Québec. Nous payions un loyer mensuel et ne pouvions espérer devenir un jour propriétaires. Nous ne serons jamais que des locataires.

En 1984, il y a eu d'autres réunions entre les Inuit et les Qallunaat. Il y avait beaucoup d'organisations, au conseil d'administration desquelles on pouvait siéger. J'ai été membre du conseil depuis 1964 et je vais aux réunions lorsqu'on me convoque.

Je suppose que les aspirations et les rêves des Inuit se réaliseront bientôt, car on en parle dans toutes les réunions qui se tiennent dans le Nord québécois. Même quand je ne serai plus de ce monde, je veux que les Inuit soient libres de nouveau, sans personne pour leur dicter quoi faire, de

Ճանաչումը կատարվել է 1964 թվականի հունվարի 2-ին ՀՀ Ազգային ժողովում՝ պատճենաբառությամբ՝ ՀՀ Ազգային ժողովի կողմէն:

1986 - >አጀን< ፊርማዎችንና ከዚያደረሰ
 84-85-ገ ፊርማዎችንና ከዚያደረሰ ደርማዎችንና
 >አጀንጠዥ. ማስፈጸም የሚከተሉት ዝርዝር
 ተመርሱ. ለማኅኑልም ፊርማዎች የሚከተሉት ለማረጥ.
 ያለፈ የሚከተሉት ዝርዝር የሚከተሉት ለማረጥ.
 ማስፈጸም የሚከተሉት ዝርዝር የሚከተሉት ለማረጥ.
 ማስፈጸም የሚከተሉት ዝርዝር የሚከተሉት ለማረጥ.



to record, even though some words were lost because we had mixed English with our language.

It was inevitable that the Qallunaat would move into our land and marry into our families. The Qallunaat had their own language, and so we began to use more than one language in our daily conversations.

Development was continuing, with even more houses being built. These houses are owned by the Quebec government. We pay the monthly rent with no hope of ever owning the house. We will always be just tenants.

There were more meetings between the Inuit and the Qallunaat in 1984. There were a lot of organizations where one could be a board member. I have been a board member since 1964, and go to meetings whenever I am asked.

I expect the hopes and dreams of the Inuit will soon be realized, for they are referred to at every meeting in Northern Quebec. Even after I am gone, I want the Inuit to have their freedom back again, without anyone dictating

sorte qu'ils puissent vivre dans leur propre territoire selon leurs propres lois et en adoptant des politiques qui sont pertinentes à leur culture. Cela sera leur seul moyen de se protéger contre la législation créée et imposée par d'autres. Les Inuit devraient diriger eux-mêmes leur vie, leur culture et leur langue, avec des lois rédigées par eux-mêmes, qui soient compatibles avec la culture inuit.

Nous devrions avoir des représentants au gouvernement du Québec pour défendre nos intérêts, y compris en matière de développement économique, de revendications foncières et d'autonomie politique. Nous avons vécu sur ce territoire pendant des générations. Cette opinion, je la défendais quand je suis devenu membre du conseil d'I.T.N. il y a 23 ans, et je la défends encore aujourd'hui.

1986 — L'hôpital de Puvirnituq, dont la construction a pris un an (1984-1985), était maintenant ouvert aux résidents, même si l'ouverture officielle n'avait pas encore eu lieu. Le personnel s'occupait de répondre aux besoins de la

ՀԱԼԱԾԾՐՔՆԵՐ ԵՄ ԲԻՋՏԻՏԱ ՃԱԼՈՒ ԻՆՉՈՎ ՃԱԾԱԿՅՈՒՐՆԵՐ, ԱԴՐԵՆԱԾԾՐՔՆԵՐ ՀԱՅԱ ՃԱԾԱԿՅՈՒՐՆԵՐ ԵՄ ԵՐԵՎԱՆԻ ՃԱԾԱԿՅՈՒՐՆԵՐ, ԱՐԺԱՎԱՐԴԻՑՆԵՐ ԵՄ ԵՐԵՎԱՆԻ ՃԱԾԱԿՅՈՒՐՆԵՐ ԵՄ ԵՐԵՎԱՆԻ ՃԱԾԱԿՅՈՒՐՆԵՐ.

to them. So that Inuit can live by their own laws and policies which are pertinent to their culture. This will be their only means of protection from legislation created and imposed by other peoples. Inuit should manage their own lives, culture and language, with laws, drafted by themselves, which are compatible with Inuit culture.

We should be able to have our own representatives in the Quebec government who will be able to look out for our interests, including economic development, land claims, and self-determination. We have lived on this land for generations. This has been my opinion since I first became a board member of ITN, 23 years ago. It is still my opinion today.

1986 - The Puvirnituk Hospital, which took a year to build (1984-85), was now open to the residents, although it hadn't been officially opened yet. It was busy catering to the needs of the community, and the obstetrics ward was already serving the female population of the north from

collectivité, et le service d'obstétrique servait déjà les femmes du Nord, de Kuujjuaraapik à Salluit. Il y avait déjà eu de nombreuses naissances à l'hôpital.

Cette année-là, je sentis que je prenais de l'âge et que mon cœur battait moins vite. Le 16 avril 1986, je partis dans le Sud pour me faire soigner. On me donna un appareil, appelé cardiomastomate. Cela aidait mon cœur à continuer de fonctionner. Les Qallunaat avaient inventé ce moyen de prolonger la vie. Sans leur aide, je ne serais probablement pas en vie aujourd'hui. Maintenant, mon cœur est revenu à la normale, et je me porte bien. Je peux de nouveau marcher, parler et manger. Dans l'ensemble, je vais bien.

1987 — Il y a eu l'ouverture officielle de l'hôpital. Plusieurs Inuit y travaillent, alternant entre équipes de jour et de nuit. L'hôpital est un grand avantage pour notre société.

Les grandes organisations inuit du Nord québécois s'entendaient entre elles. Même si leurs dirigeants n'étaient pas

△ՀԱՐՄԱՆԻ

Kuujjuaraapik to Salluit. Many babies had already been born in the hospital.

By 1986, I was ageing and my heart was slowing down. On April 16, I went down south for medical treatment. I was given an electrical device called a pacemaker. It has helped my heart continue to function. The Qallunaat had invented this way to prolong life. Without their assistance I probably wouldn't be alive today. Today my heart is doing fine, it is back to normal. I can walk, sleep, and eat again. Overall, I am fine.

1987- The Hospital was officially opened. It employed several Inuit who worked alternate shifts, those working during the day and those working at night. The hospital greatly benefited our society.

The major Inuit organizations of Northern Quebec were getting along. Although the leaders sometimes disagreed with each other, they were beginning to listen to each other, especially on the subject of self-government.

toujours d'accord les uns avec les autres, ils commençaient à écouter ce que disaient leurs collègues, surtout sur la question de l'autonomie politique.

La guerre des mots avait pris fin. Les Inuit en arrivaient à une entente sur l'autonomie politique. Ils s'unissaient à la poursuite d'un but commun.

Regard sur le passé : réflexions personnelles

Je veux [d'abord] faire quelques commentaires sur la Convention de la Baie James et du Nord québécois. La Convention donne beaucoup d'argent en échange des terres. Les Inuit et les Cris ont touché cet argent sans effort. C'est comme s'il était tombé du ciel. Makivik veut gérer l'argent pour le développement politique, social et économique des Inuit du Nord québécois. On pense que les mêmes personnes réussiront à gérer tous ces domaines.

La Fédération des Coopératives du Nouveau-Québec a fait la même chose depuis bien des années par le biais des coopératives. Même s'il était difficile de trouver l'argent, et

ΔΕΙΚΤΙΚΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗ ΚΑΙ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗ ΔΙΑΛΟΓΟΥ

۷۰۷۶ دفترچه

The war of words had dwindled. The Inuit were coming to a common understanding on the subject of self-government. They were coming together for a common goal.

Looking Back: Personal Reflections

[First.] I want to make some comments on the James Bay and Northern Quebec Agreement. The Agreement gives a lot of money in exchange for land. The Inuit and the Cree got the money without any effort, without toiling for it. It's as though the money fell from heaven. Makivik was to manage the money for the political, social, and economic development of the Inuit of Northern Quebec. The same people were expected to manage all these areas.

The Fédération des Coopératives du Nouveau Québec (FCNQ) has been managing the same things through its Co-ops for many years. Though money was hard to come by and though there were hard times, the FCNQ managed to keep up with developments. It is without a doubt that FCNQ is honourable.

In 1967, FCNQ started out without resources and without money. It has gone through hard times and yet it has continued to exist for the last twenty years. It started from nothing and hasn't gone bankrupt yet. Some Co-ops would have gone bankrupt if the stronger Co-ops hadn't come to their aid. They support each other as they are meant to.

When I compare the two organizations, Makivik and FCNQ, the FCNQ always comes out on top. It grew from nothing and has earned my respect. Those are my thoughts.

My health and my life

I've lived through two major illnesses. The first time, in 1937, I was food poisoned. My whole body was weak for almost a year. That was before I married. The second time was in 1946. I lost my voice and was bedridden for three months. I was married and had two children then. I couldn't hunt for four months. My dogs were fed by my lovely wife, who was good at catching codfish. She fed my many dogs.

même s'il y a eu des temps difficiles, la Fédération a tenu le rythme du développement. Il ne fait aucun doute que la Fédération est honorable.

En 1967, la Fédération a été lancée sans ressources et sans argent. Si elle a connu des moments difficiles, elle a néanmoins persisté pendant les vingt dernières années. Elle est partie de rien et n'a pas encore fait faillite. Certaines coopératives auraient fait faillite si les plus grosses n'étaient venues à leur aide. Elles s'entraidaient, comme des coopératives sont censé le faire.

Lorsque je compare les deux organisations, Makivik et la Fédération, c'est toujours la Fédération qui l'emporte. Elle s'est développée à partir de rien et a mérité mon respect. Voilà ce que je pense.

Ma santé et ma vie

J'ai survécu à deux importantes maladies. La première fois, en 1937, j'ai subi un empoisonnement. Tout mon corps

est resté faible pendant près d'un an. C'était avant mon mariage. La deuxième fois, c'était en 1964. J'ai perdu la voix et j'ai dû rester alité pendant trois mois. J'étais marié et j'avais deux enfants. Je n'ai pu chasser pendant des mois. Ma gentille épouse, qui avait du succès à la pêche à la morue, nourrissait mes chiens. Elle s'est occupée de mes nombreux chiens, ce dont je lui suis reconnaissant. C'était avant l'avènement de la médecine des Qallunaat. On me traitait avec les médicaments traditionnels inuit.

Je suis allé [quelques fois] à l'hôpital dans le Sud pendant ma vie. La première fois, c'était en 1956. J'ai passé deux semaines à l'hôpital général de Moose Factory. Bien d'autres personnes de Puvirnituq s'y faisaient aussi soigner.

La deuxième fois, j'étais à Montréal pour une réunion. J'ai été admis à l'Hôpital général parce que mon flegme avait mauvais goût. J'y demeurai pendant deux semaines. Je pense que c'était en 1976, mais je n'en suis pas certain.

and I cherish her for that. That was before we had Qallunaat medicine. I was treated with traditional Inuit medicine.

I have gone down south to the hospital [a few times] in my life. The first time was in 1956 when I went to Moose Factory General Hospital and stayed for two weeks. Many other people from Puvirnituq were also down south for medical treatments.

The second time, I was in Montreal for a meeting. I was admitted to the Montreal General Hospital because my phlegm was foul tasting. I stayed there for two weeks. I think that was in 1976, but I'm not sure.

The last time, I was admitted to the hospital was April 15, 1986. The next day, I was given a pacemaker. Today my heart is doing fine but I haven't been told when the battery will run out. That's how I feel today. I have lived a long life. I've worked all my life with my hands. These days I hold a pen almost everyday.

La dernière fois que j'ai été admis dans un hôpital, c'était le 15 avril 1986. Le lendemain, on m'a donné un cardiomastomateur. Aujourd'hui mon cœur fonctionne bien, mais on ne m'a pas dit quand la pile allait s'épuiser. C'est ainsi que je me sens aujourd'hui. J'ai vécu une longue vie. Toute ma vie, j'ai travaillé de mes mains. Ces jours-ci, je travaille de la plume presque chaque jour.

J'ai beaucoup d'amis, Inuit et Qallunaat. Mes amis Qallunaat m'ont beaucoup aidé, surtout lorsque j'allais dans leur territoire et qu'ils interprétaient pour moi. Trois personnes en particulier m'ont aidé : Peter Murdoch, Georges Filotas et Yves Michaud. Ils parlent tous l'inuttitut couramment. D'autres personnes m'ont aussi aidé, qu'ils aient ou non parlé ma langue.

Mes enfants m'ont donné 22 petits-enfants. Je suis petit parmi eux. Il n'y a plus que deux aînés plus âgés que moi à Puvirnituk : ce sont Tuumasi Augiak et Pilupusi Tukai.

△⁶J_Cb⁶d⁶s⁶ △⁶C⁶s⁶c 22-s⁶. △⁶J_CL
 △₂4s Γ₂4d₂8d₂6s₂ 4C⁴74J_CL. >8⁶s²<. △₂4s
 △₂6⁶d₂8s⁶b⁶d⁶ >8⁶s⁶ L⁶P₆d⁶s⁶; 2L² 4D₂4G₂
 8₂d₂2r² 2b₂d₂G₂. △P₂4b⁶d⁶s⁶ △L₂4d⁶s⁶ <8⁶r⁶
 8⁶s⁶c⁶ d⁶c⁶ 8⁶s⁶r⁶ (73)-s⁶. △>b⁶r⁶s⁶ △₂6⁶C₂
 8₂d₂d₂2s⁶ r⁶ 8₂d₂d₂2s⁶ 4L₂4d⁶C₂s⁶ r⁶.

ԱԼԽԱԾԵ ԶԵՐԱԾՈՅ 27, 1987

ρδΓ

፲፻፲፭

86 σ C Γ

I have many friends, Inuit and Qallunaat. My Qallunaat friends have helped me tremendously, especially when I go to their land, when they translate for me. Three people especially have helped me: Peter Murdoch, Georges Filotas and Yves Michaud. They all speak Inuttitut fluently. Other people have helped me too, whether they speak my language or not.

My children have given me 22 grandchildren. I am small amidst my grandchildren. There are only two elders older than me in Puvirnituq now. One is Tuumasi Augiak and the other is Pilupusie Tukai.

My age is $20 \times 3 + 10 + 3$ (73). I am still working on the Inuittitut language.

I finished this on Natsialut (April) 27, 1987

Taamusi Qumaq

Puvirnituq

Mon âge est égal à $20 \times 3 + 10 + 3$ (73). Je travaille encore à la langue inuit.

J'ai terminé ce récit le 27 avril (Natsialut) 1987.

Jar terminology
Taamusij Ouumaq

Puvirnituq

The Pre-Contact History of the East Coast of Hudson Bay: An Overview

by Daniel Gendron and Claude Pinard

From an archaeological standpoint, relatively little is known about the east coast of Hudson Bay. For some of the communities along the coast, the first archaeological explorations ever carried out were done in the 1980s during the course of airport improvement projects, and the inventories of sites were more or less exhaustive; the communities of Akulivik, Puvirnituq and Umiujaq fall into this category. The Kuujjuaapik and Inukjuak areas have been the objects of more intensive research. But even though the data remains incomplete, there is enough information to develop a broad view of the pre-contact history of the east coast of Hudson Bay.

The history of human occupation of the Nunavik territory is intimately tied to the populations that occupied the Arctic as a whole. This means there is a certain uniformity of cultural artifacts found in the eastern Arctic.

Human occupation of the eastern Arctic can be divided into two chronological periods: the palaeoeskimo period

La préhistoire de la côte est de la baie d'Hudson : un bref aperçu

par Daniel Gendron et Claude Pinard

La côte est de la baie d'Hudson est relativement peu connue du point de vue archéologique. Pour certains villages, les inventaires réalisés dans les années 80, dans le cadre du projet de réfection des infrastructures aréoportuaires, constituaient une première exploration archéologique plus ou moins exhaustives ; c'est le cas notamment pour les villages d'Akulivik, Puvirnituk et Umiujaq. Les régions environnant Kuujjuraapik et Inukjuak ont fait l'objet de recherches plus poussées. Même si les données d'ensemble demeurent incomplètes, elles permettent d'élaborer une synthèse de la préhistoire de la côte est de la baie d'Hudson.

L'histoire de l'occupation humaine du territoire du Nunavik est intimement liée aux populations qui ont occupé l'ensemble de l'Arctique, et cela se traduit par une certaine uniformité dans les manifestations culturelles de l'Arctique de l'est.

۲۹۰-۱۹۷۴-۰۸-۰۳

(4000 to 1000 B.P. [before present]) and the neoeskimo period (1000 B.P. to the arrival of non Inuit). Each of these periods was characterized by distinct populations, with their own geographic territories and techniques of adaptation.

Earliest occupation

Research carried out at Kuujjuaraapik reveals the presence of a Pre-Dorset site on the east coast of Hudson Bay starting some 4,000 years ago, according to four samples gathered on area A of site GhGk-4, which carbon-date from between 3,200 and 3,800 B.P. (Avataq Cultural Institute, 1992c, 1992d; Plumet, 1976).

In the Inukjuak region, the Pre-Dorset sites are mostly localized in boulder fields at altitudes of between 35 and 80 metres above sea level. Most of the known sites are located a few kilometres north of Inukjuak, on the two shores of Witch Bay, where some 30 Pre-Dorset sites have been identified (Avataq Cultural Institute, 1992e). One of

these sites (IdGo-51) contains 226 habitations, which makes it one of the largest known Pre-Dorset sites in the entire Canadian Arctic. Pre-Dorset occupancy is also evident inland, north of Inukjuak, at site IcGm-36, which has been dated to about 2,965 B.P. Some other sites that are presumed to be Pre-Dorset have been observed near Akulivik (Avataq Cultural Institute, 1989), but very little is known about them.

No datings are available to determine the end of the Pre-Dorset period. However, evidence from certain sites in the Inukjuak area leads us to believe that the period lasted until about the beginning of the first millennium B.C. At that time, the Pre-Dorset culture began its gradual transformation, giving birth to the Dorset culture.

The Dorset Period

The earliest phase of the Dorset period dates from the 8th Century B.C., according to evidence found at the

L'occupation humaine de l'Arctique de l'est est divisée en deux périodes chronologiques : la période paléo-esquimaude (4000 à 1000 ans A. A.) et la période néo-esquimaude (1000 ans A. A. à la période historique). Chacune de ces périodes est caractérisée par des populations distinctes dont la répartition géographique et les techniques d'adaptation varient selon les époques.

Début de l'occupation

Les recherches effectuées à Kuujjuaapik révèlent la présence de la culture prédorsétiennne sur la côte est de la baie d'Hudson depuis le début du quatrième millénaire avant aujourd'hui, comme en témoignent les quatre échantillons recueillis sur l'aire A du site GhGk-4 et datés au carbone 14 entre 3200 et 3800 ans A. A. (Institut culturel Avataq, 1992c, 1992d; Plumet, 1976).

Dans la région d'Inukjuak les sites prédorsétiens sont généralement localisés dans des champs de blocs à des

altitudes variant de 35 à 80 m.a.n.m. La majorité des sites connus se trouvent à quelques kilomètres au nord d'Inukjuak, sur les deux rives de Witch Bay, où une trentaine de sites prédorsétiens ont été identifiés (Institut culturel Avataq, 1992e). L'un d'eux (IdGo-51) contient 226 structures d'habitation, ce qui en fait un des plus grands sites prédorsétiens connus dans l'Arctique canadien. L'occupation prédorsétienne est aussi manifeste à l'intérieur des terres sur le site IcGm-36 daté autour de 2965 ans A. A. Ce site est situé au nord d'Inukjuak. Des sites, que l'on presume prédorsétiens, ont aussi été observés près d'Akulivik (Institut culturel Avataq, 1989), mais nous ne connaissons que très peu de choses à leur sujet.

Aucune datation absolue n'est disponible pour marquer la fin de la période prédorsétiennne. Néanmoins, certains sites de la région d'Inukjuak nous portent à croire que la période a perduré jusqu'au début du premier millénaire avant notre ère. La culture prédorsétiennne s'est

Tuurngasiti 2 site on the Belcher Islands (Harp, 1976) and at IcGm-13 at Inukjuak (Avataq Cultural Institute, 1987b). The small number of sites attributed to this phase leads us to believe that small groups from the Dorset culture made brief incursions to the area during the initial Dorset phase (Early Dorset), but unless further evidence is found, it appears these visits were erratic. Sites attributed to the Middle and Late Dorset periods are more numerous, and a number of dates allow us to be more specific about exactly when they occurred. Datings obtained at Kuujjuraapik from the excavation at site GhGk-63 suggest that a Middle Dorset culture occupied the site from about 50 B.C. to 240 A.D. (Avataq Cultural Institute, 1991, 1992a). At Inukjuak, sites show evidence of Middle Dorset occupation from about 310 to 500 A.D.; the Late Dorset sites were occupied from 500 to 850 A.D. (Avataq Cultural Institute, 1993; Pinard, 1996). However, the exact date when Dorset occupancy ended on the east coast of Hudson Bay has still not

been determined. Most of the Dorset sites located along Richmond Gulf seem to belong to the Late Dorset phase. The datings are concentrated in the 12th Century A.D., although one date (from HaGd-11), indicates Dorset occupation as late as the 15th Century A.D. (Harp, 1970).

Sites associated with the Dorset culture have also been found in a number of other locations along the east coast of Hudson Bay, notably at Puvirnituq and Akulivik, but the available data does not permit us to affiliate the sites with a specific phase of the Dorset period (Avataq Cultural Institute, 1987a, 1989).

The Thule Period

There appear to be numerous Thule sites on the east coast of Hudson Bay, but almost none of them has been subjected to intensive study. Daniel Weetaluktuk identified a number of Thule sites on the Ottawa Islands and on the islands in the Hopewell Archipelago, but he was

lentement transformée, pour finalement donner naissance à la culture dorséienne.

La période dorsétienne

La phase ancienne de la période dorsétienne est datée du 18^e siècle avant J. C. au site Tuurngasiti 2, sur les îles Belcher (Harp, 1976) et au site IcGm-13 à Inukjuak (Institut culturel Avataq 1987b). Le petit nombre de sites attribués à cette phase sur la côte est nous fait croire à de brèves incursions de groupes de la culture dorsétienne pendant la phase initiale (Dorsétien ancien), mais jusqu'à preuve du contraire ces incursions sont demeurées irrégulières. Les sites attribués aux phases moyenne et récente sont plus nombreux, et quelques datations nous permettent de mieux les situer dans le temps. À Kuujjuaapik les dates obtenues lors de la fouille du site GhGk-63 situe l'occupation dorsétienne moyenne de 50 avant J. C. à 240 après J. C. (Institut culturel Avataq, 1991, 1992a). À Inukjuak, les sites

moyens sont datés de 310 à 500 après J. C., et les sites de la phase récente de 500 à 850 après J. C. (Institut culturel Avataq, 1993, Pinard, 1996). La fin de l'occupation dorsétiennne de la côte est de la baie d'Hudson est toutefois indéterminée. La plupart des sites dorsétiens des environs du lac Guillaume-Delisle semblent appartenir à cette phase tardive. Les datations se concentrent autour du 12^e siècle de notre ère, alors qu'une date (HaGd-11) indiquerait une occupation au cours du 15^e siècle de notre ère (Harp, 1970).

Des sites associés à la période dorsétienne ont été trouvés à quelques autres endroits sur la côte est de la baie d'Hudson, notamment à Puvirnituq et Akulivik, mais les données disponibles ne nous permettent pas d'associer ces sites à une phase précise de la période dorsétienne (Institut culturel Avataq, 1987a, 1989).

ΔεΔ°α‘βλσ‘β‘σλσ‘

ՃՐԴՄԸ ՃՐԴԱՇԵՋՏՄԸ ԳԵՏՏԵՋՏԸ ՀԵՋՏՄԸ
ԾՐԸՆՎԵՐԸ ԽԵՋՏՄԸ ՊԵՋՏՄԸ ՀԵՋՏՄԸ ԾՐԸՆՎԵՐԸ

not very explicit about their contents (Weetaluktuk, 1981). The only archaeologists to spend much time on the study of the Thule culture in this part of Nunavik have been Elmer Harp, in the Richmond Gulf area, Wallrath (1958) at Puvirnituq, and Manning (1951) at Akulivik, and Harp was the only one of them to proceed to a partial excavation at selected sites (1970). Nonetheless, the information resulting from even this partial research allows us to conclude that these sites were generally composed of semi-subterranean habitations, although there is also occasional evidence of tent rings. According to evidence gathered over the last few years in the Inukjuak area, it appears that semi-subterranean Thule structures were built mainly on the islands. The few Thule sites on the mainland appear to have involved mostly tent rings or heavy tent rings. The only known Thule site in the Akulivik area is located on Smith Island (JeGn-3) and, unlike the Thule island sites near Inukjuak, contained tent rings only

(Manning, 1951; Avataq Cultural Institute, 1992). Two sites in the Puvirnituk area show evidence of prehistoric Neo-Eskimo occupation, both of them on the mainland. One of them, JaGh-1, is nearly completely destroyed. Only two semi-subterranean habitations remain, located near the center of the present-day village; and the only valid information we have comes to us from field notes made by M. Wallrath in 1958. At site JaGh-2, the Thule habitations appear to be tent rings, but are partly obscured by structures dating from the Dorset and historic periods also found at this site; on the other hand, the Thule structures found near the mouth of Richmond Gulf are all semi-subterranean. These last structures are also the only Thule structures on the east coast of Hudson Bay that have been dated; according to Harp (1970), they were occupied between the 13th and 15th Century A.D.

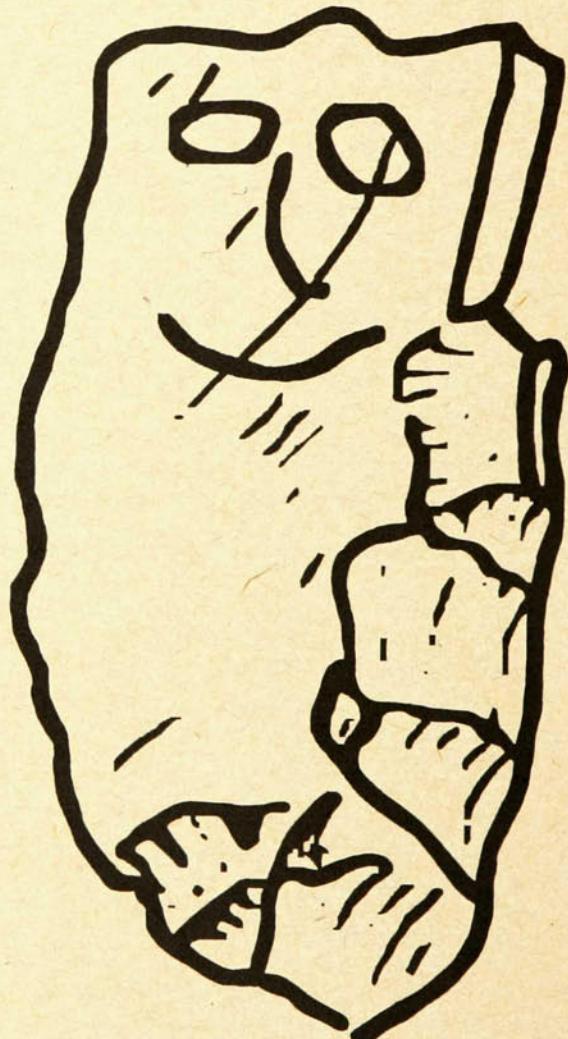
It is difficult to place a date on the exact beginning of the Thule period, basically because there has been so little

La période thuléenne

Les sites thuléens apparaissent assez nombreux sur la côte est de la baie d'Hudson, mais pratiquement aucun n'a fait l'objet de travaux exhaustifs. Daniel Weetaluktuk a identifié plusieurs sites thuléens sur les îles Ottawa et sur les îles de l'archipel Hopewell, sans toutefois être très explicite quant à leur contenu (Weetaluktuk, 1981). Elmer Harp dans les environs du lac Guillaume-Delisle, Wallrath (1958) à Puvirnituq, et Manning (1951) à Akulivik sont les seuls archéologues à s'être attardés un tant soit peu à la période thuléenne dans cette partie du Nunavik, et seul Harp a procédé à des fouilles partielles de certains sites (1970). Néanmoins, les informations issues de ces recherches partielles permettent de constater que ces sites sont généralement composés d'habitations semi-souterraines, quoique occasionnellement, quelques structures de tente y sont aussi associées. Selon les données recueillies ces

dernières années à proximité d'Inukjuak, il semble aussi que les habitations semi-souterraines thuléennes se retrouvent principalement sur les îles. À preuve, dans cette région, les rares sites thuléens identifiés sur les terres continentales sont généralement caractérisés par des structures de tente ou des structures fortement empierrees. À Akulivik, le seul site thuléen connu (JeGn-3) est localisé sur l'île Smith et, contrairement aux sites insulaires de la région d'Inukjuak, il comprend uniquement des structures de tente (Manning, 1951; Institut culturel Avataq, 1992). La région de Puvirnituk comprend deux sites indiquant une présence néoesquimaude préhistorique, tous deux localisés sur les terres continentales. Le premier, JaGh-1, est presque entièrement détruit. Il n'y reste que deux habitations semi-souterraines localisées au centre du village actuel, et les seules informations pertinentes dont nous disposons proviennent des notes de terrain de M. Wallrath (1958). La

research on this period. The same goes for establishing its end date. In the absence of fixed dates and diagnostic artifacts, it is very difficult to determine the age of Thule sites, and by extension, to date the progressive transformation of Thule populations as they came in contact with Europeans and Euro-Canadians — the event that marked the end of the pre-contact historic period.



composante thuléenne du site JaGh-2, qui est masquée en partie par les éléments dorsetiens et historiques aussi identifiés sur ce site, est représentée par des structures de tente, alors que les sites thuléens localisés près de l'embouchure du lac Guillaume-Delisle sont uniquement composés d'habitations semi-souterraines. Ces derniers sont aussi les seuls sites thuléens de la côte est de la baie d'Hudson qui aient été datés (soit, entre le 13^e et 15^e siècle de notre ère; Harp, 1970).

La datation du début de la période thuléenne présente quelques difficultés surtout attribuables à la rareté des recherches sur cette période. Il en va de même pour la fin de la période thuléenne. En l'absence de datations absolues et de collections de vestiges diagnostiques, il est très difficile de déterminer l'âge des sites thuléens et, par extension, la transformation progressive de la population thuléenne au contact des Européens et des Euro-Canadiens, lequel marque la fin de la période préhistorique.

Sources

Harp, E. Jr.

1970 *Progress Report: Archaeological Investigations on the East Coast of Hudson Bay*. Dartmouth College, Hanover, New Hampshire, 21 p.

1976 *Report on archaeological investigation in the Belcher Islands during the summer of 1975*. Manuscript on file. Archaeological Survey of Canada, National Museum of Man, Ottawa.

Institut Culturel Avataq

1987a *Inventaire archéologique de l'aire d'étude du village de Povungnituk, Nouveau-Québec. Réfection des infrastructures aéroportuaires*. Rapport présenté au service de l'Environnement du ministère des Transports du Québec.

1987b *Archaeological Salvage Excavation of the IcGm-13 site, Inukjuak, Northern Quebec*. Rapport présenté à la Société Makivik.

1989 *Inventaire archéologique de l'aire d'étude de la municipalité de Akulivik. Réfection des infrastructures aéroportuaires*. Rapport présenté au ministère des Transports du Québec.

1991 *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-63 site, 1990, Kuujjuaapik, Nunavik*. Rapport présenté à la municipalité de Kuujjuaapik.

1992a *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-63 site, 1991, Kuujjuaapik, Nunavik*. Rapport présenté à la municipalité de Kuujjuaapik.

1992b *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-4 site, 1990, Whapmagoostui, Nunavik*. Rapport présenté au Conseil de bande de Whapmagoostui et à la municipalité de Kuujjuaapik.

1992c *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-4 site, 1991, Whapmagoostui, Nunavik*. Rapport présenté au Conseil de bande de Whapmagoostui et à la municipalité de Kuujjuaapik.

1992d *Archaeological Surveys: East Hudson Bay and East Ungava Bay*. Rapport présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec et au Government of the Prince of Wales Northern Heritage Centre, Government of the Northwest Territories.

1992e *Natturalik Fourth Traditional Skills Camp: Archaeological Survey of the Witch Bay Area, Nunavik*. Rapport présenté à Natturalik.

1993 *Analyse des sites IcGm-2, 3 et 4, Inukjuak, Nunavik. Projet de réfection des infrastructures aéroportuaires nordiques*. Rapport présenté au Service de l'Environnement, ministère des Transport du Québec.

1996 *The 1996 Thule Project: Phase I*. Rapport présenté au ministère de la Culture et des Communications du Québec et au Prince of Wales Northern Heritage Center, NWT.

1997 *Fouille du site IcGm-36, Inukjuak, Nunavik*. Rapport présenté au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Manning, T. H.

1951 *A mixed Cape Dorset-Thule site on Smith Island, East Hudson Bay*. Bulletin No. 123, Annual Report of the National Museum for the Fiscal Year 1949-1950, Ottawa, pp. 64 - 71.

Maxwell, M. S.

1985 *Prehistory of the Eastern Arctic*. Academic Press, New York, 327 p.

Plumet, P.

1976 *Archéologie du Nouveau-Québec: habitats Paléo-esquimaux à Poste-de-la-Baleine*. C.E.N., Université Laval, Collection Paléo-Québec, No 7, 227 p.

Pinard, C

1996 *Le site IcGm-5, une occupation dorsétienne sur la côte est de la baie d'Hudson*. Mémoire de maîtrise non publié, Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Wallrath, M.

1958 Field Notes. Québec. Manuscrit n° 1420, Musée national de l'Homme, Ottawa

Weetaluktuk, D.

1979a *Proposal for Archaeological Salvage Project near Inukjuak, Quebec, East Coast, Hudson Bay*. Présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec.

1979b *Preliminary Report of the Inukjuak Archaeological Salvage Project. May-June 1979. Inukjuak, Quebec, Central East Coast, Hudson Bay*. Rapport présenté au ministère des Affaires culturelles du Québec.

1979c *Description of Dorset Eskimo Sites and Artifacts at Inukjuak, Northern Quebec, Central East Hudson Bay*. Manuscrit non paginé.

1981 *An Archaeological Report of the Ottawa Islands. Archaeological, Natural and Wildlife Survey in Central Eastern Hudson Bay. Summer 1980*. Makivik Corporation.

▷σ[ۚ]◁σ[ۚ]◁σ[ۚ]◁σ[ۚ]◁σ[ۚ] 1997-Γ

ՀՕՏԱՆ ԽԵՎՈՒՅ ԱՆԿՈՐԸ

Archaeology Activities 1997

by Daniel Gendron

In 1997, Avataq's Archaeology Department focused its efforts on carrying out Phase II of the petroglyph project. The work got underway in mid-July and wrapped up on August 22, 1997. During the six-week period, three archaeologists, assisted by three graduate students and four students from Kangirsuuaq, carried out a dig of two semi-subterranean structures that were possibly occupied in the early Historic period; we also took samples from several pre-Dorset and Dorset sites on Assuukaaq Island. We also continued the reconnaissance work begun in 1996, and were able to identify 30 new archaeological sites, which makes for a total of more than 100 sites identified so far in the region. Daniel Arsenault and Louis Gagnon, research specialists in rock art, joined the research project for a 2-week period to help with research on the petroglyph sites. During that time, we were able to observe that the soapstone outcrops had suffered further damage, some of it minor and some major. For example, an entire block of

Activités archéologiques 1997

par Daniel Gendron

En 1997, le Département d'archéologie a investi tous ses efforts dans la réalisation de la Phase II du projet des pétroglyphes. Le projet a débuté à la mi-juillet et s'est terminé le 22 août 1997. Pendant ces six semaines, trois archéologues, trois étudiantes diplômées et quatre étudiants de Kangirsuuaq ont réalisé une fouille de deux structures semi-souterraines qui ont été occupées possiblement au début de la période historique; nous avons aussi échantillonné quelques sites préadorsétiens et dorsétiens sur l'île Assuukaaq. Nous avons également poursuivi les travaux de reconnaissance amorcés en 1996; cet exercice a permis d'identifier une trentaine de nouveaux sites archéologiques, portant ainsi à plus de 100 le nombre de sites connus dans la région. Daniel Arsenault et Louis Gagnon, chercheurs associés au projet à titre de spécialistes en art rupestre, ont rejoint une partie de l'équipe à Qajartalik pendant deux semaines afin de poursuivre les travaux sur le site des pétroglyphes. À cette occasion, nous avons pu constater que les affleure-

soapstone had broken off from one of the outcrops — an indication of how important it is to take action on the site as soon as possible. Also, it appeared that unknown visitors to the site had extracted some smaller blocks, damaging the engraved walls even further. Once we had recorded these new damages, we continued on with the identification and recording of the engravings. So far, we have recorded about 150 of them, at least 25% of which are quite difficult to discern.

We also took advantage of our sojourn to visit the petroglyph site at Upirngivik. This site is considerably more modest, with only about a dozen engravings, but it has also suffered less damage than the Qajartalik site, essentially due to its isolation. Our visit to a third location where some engravings had been reported proved to be a bitter disappointment. The soapstone quarry located on the south shore of Ippijuap Kangirsunga had been totally exploited, and there was nothing left but soapstone debris. So the

<ፋፌርዕስ ገዢ ፌዴራል ተስፋይ በፋይ 1998 ዓ.ም. ከፋይ; ሆኖ የፋይ የፋይ የፋይ የፋይ

ଏହାରେ କେବଳିକି ପାତାରେ ଲାଗିଥାଏଇଛି ।

△“බස්සුපාත” – △පැරුඩුපාත්ස් Parks Canada-පාත –

ଲୁହାରୀ ପିଲାକାରୀ ପିଲାକାରୀ

բարեկամություն (իշխանություն) գովազդություն (բարեկամություն),

የየናርተሮች ስርዕስ የሚከተሉት አገልግሎቶች ተደርጓል፡፡

የፌዴራል የፌዴራል ማስታወሻ በፊት የፌዴራል የፌዴራል

fact of whether there were ever any petroglyphs at this site will remain a mystery.

Thanks to support from Makivik Corporation, we are currently planning our field work for the summer of 1998; again, we will be concentrating our efforts on the Qajartalik site.

In other news, the project to commemorate Inuit history — a collaborative effort with Parks Canada — has been put on hold, because the two sites selected (the petroglyph site and Diana Island), are located on islands that are currently the object of negotiations with the federal government.

Other activities of the Archaeology Department included the continuing analysis of various archaeological collections collected since 1985. The results of some of these analyses should be published soon; we will also be publishing our first archeological monograph on the Ivujivik region.

ments de stéatite avaient subi d'autres dommages, parfois mineurs et parfois majeurs. Entre autres, un bloc de stéatite s'est détaché d'un des affleurements, ce qui témoigne de l'urgence d'intervenir à court terme. Il semble aussi que d'autres visiteurs soient venus extraire quelques blocs de plus petites dimensions endommageant encore davantage les parois gravées. Une fois ces nouveaux dommages constatés et notés, nous avons poursuivi l'identification et l'enregistrement des gravures. Nous en avons présentement 150, dont au moins 25% sont très difficiles à percevoir. Nous avons aussi profité de notre séjour pour visiter le site de pétroglyphes d'Upirngivik. Beaucoup plus modeste, ce dernier ne comporte qu'une douzaine de figures gravées, mais il est moins endommagé que le site Qajartalik, essentiellement en raison de son isolement. Un troisième emplacement, où des gravures auraient été observées, s'est révélé une amère déception. Cette carrière de stéatite située sur la rive sud de Ippijuap Kangirsunga a été entièrement

exploitée ne laissant que des débris de stéatite. La présence de pétroglyphes à cet endroit demeurera donc un mystère. Grâce à l'appui de la Société Makivik, nous planifions présentement le travail de terrain pour l'été 1998 ; encore une fois nous allons concentrer tous nos efforts sur le site de Qajartalik.

Par ailleurs, le projet de commémoration de l'histoire inuit, que l'Institut préparait en collaboration avec Parcs Canada, a été reporté à une date indéterminée puisque les deux emplacements sélectionnés (le site des pétroglyphes et l'île du Diana) se trouvent sur des îles qui font présentement l'objet de négociations avec le gouvernement fédéral.

Parmi les autres activités du Département, notons la poursuite des analyses des différentes collections archéologiques recueillies depuis 1985. Les résultats de certaines de ces analyses devraient être publiés sous peu, de même qu'une première monographie archéologique sur la région d'Ivujivik.

ਪ੍ਰਾਪਤ ਹੋਣ ਵਾਲੇ ਸੰਭਾਵ ਅਤੇ ਪ੍ਰਕਾਸ਼ ਦੀ ਸੰਖੇ; ਜਿਨ੍ਹਾਂ ਵਿਚ ਸੁਧਾਰ ਦੀ ਸੰਖੇ ਅਤੇ ਆਗ ਦੀ ਸੰਖੇ ਸ਼ਾਮਲ ਹਨ।

ਅਨੇਕ ਸੰਭਾਵ ਅਤੇ ਸੰਖੇ ਵਿਚੋਂ ਇੱਕ ਮਹੱਤਵਪੂਰਨ ਸੰਖੇ ਹੈ ਜਿਸ ਵਿਚ ਸੁਧਾਰ ਦੀ ਸੰਖੇ ਅਤੇ ਆਗ ਦੀ ਸੰਖੇ ਸ਼ਾਮਲ ਹਨ।

ਜਿਸ ਵਿਚੋਂ ਇੱਕ ਮਹੱਤਵਪੂਰਨ ਸੰਖੇ ਹੈ ਜਿਸ ਵਿਚ ਸੁਧਾਰ ਦੀ ਸੰਖੇ ਅਤੇ ਆਗ ਦੀ ਸੰਖੇ ਸ਼ਾਮਲ ਹਨ।

Avataq's World Wide Web site has yet to see the light of day, but should make its appearance shortly after publication of this issue of *Tumivut*, and will make it possible to view our art collection on the internet. Eventually, the site will also carry a page of information about the petroglyph project.

Please feel free to contact the Archaeology Department with your comments and questions. We can be reached by telephone (514-637-9883 or 1-800-361-5029) by fax (514-637-9707) or by e-mail (Daniel Gendron: severian@total.net; Claude Pinard: pinardc@total.net or for general information: avataq@total.net).

Les pages Web de l'Institut tardent toujours à voir le jour, mais la première portant sur la collection d'art devrait être accessible d'ici la publication du présent *Tumivut*. Une autre page présentant l'archéologie du Nunavik, et particulièrement le projet de pétroglyphes, devrait éventuellement être accessible.

Comme toujours, vous pouvez nous joindre par téléphone (514-637-9883 ou 1-800-361-5029), par télecopieur (514-637-9707) ou par courriel (Daniel Gendron : severian@total.net; Claude Pinard : pinardc@total.net; ou pour renseignements généraux : avataq@total.net).

ਅਨੇਕ ਸੰਭਾਵ ਅਤੇ ਸੰਖੇ

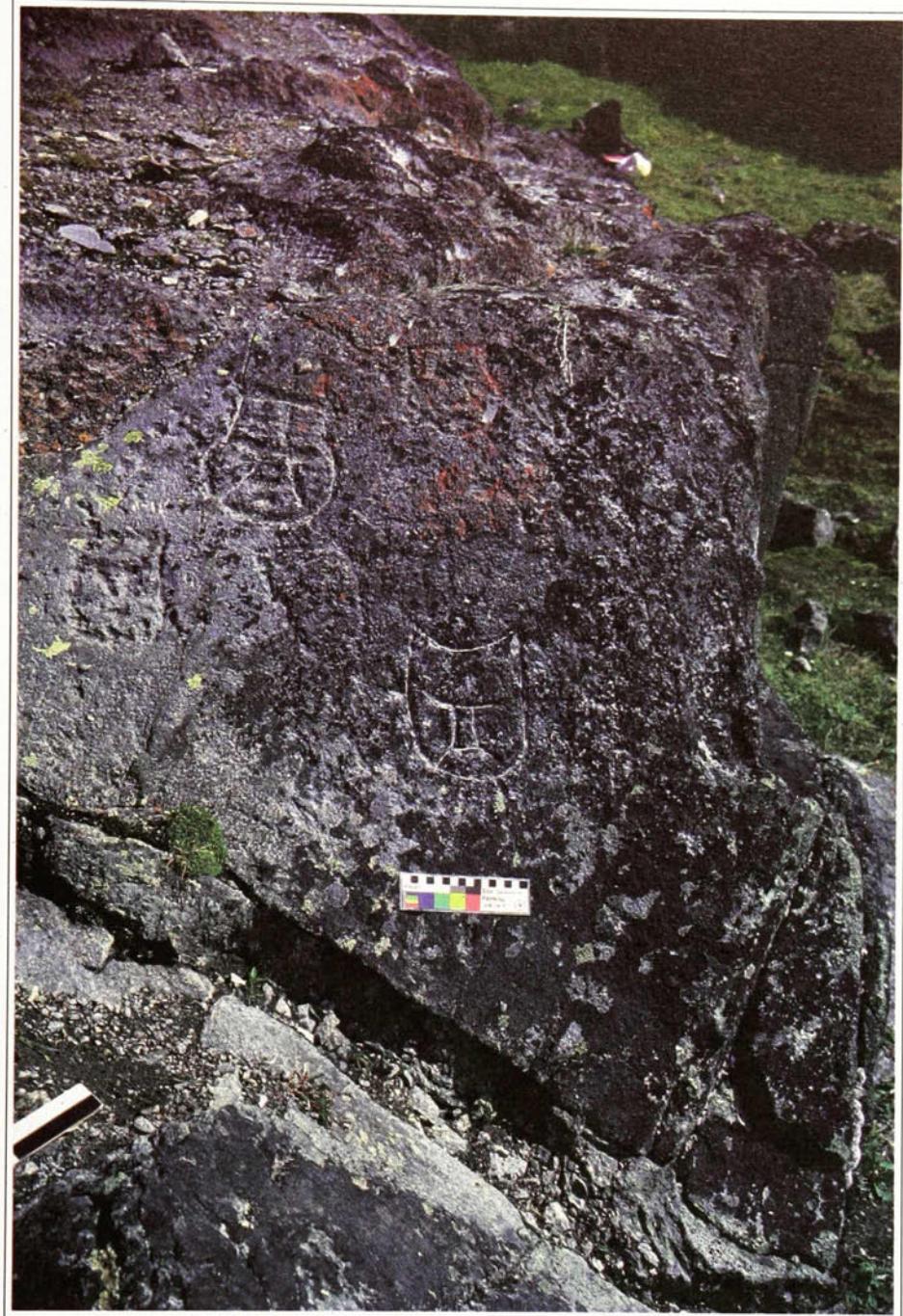
ਅਨੇਕ ਸੰਭਾਵ ਅਤੇ ਸੰਖੇ ਵਿਚੋਂ ਇੱਕ ਮਹੱਤਵਪੂਰਨ ਸੰਖੇ ਹੈ ਜਿਸ ਵਿਚ ਸੁਧਾਰ ਦੀ ਸੰਖੇ ਅਤੇ ਆਗ ਦੀ ਸੰਖੇ ਸ਼ਾਮਲ ਹਨ।

LAST MINUTE NEWS

Avataq Cultural Institute is proud to announce the appointment of a new president in the person of Mr. Robert Watt, originally from Kuujjuaq. Already our vice-president, he will replace Mrs Mary Palliser who had to leave for personal reasons, until the elections of September 1998. We thank Mrs Palliser for all her excellent work during her years as employee and president.

DERNIÈRE MINUTE

L'Institut culturel Avataq annonce avec fierté la nomination d'un nouveau président en la personne de M. Robert Watt, originaire de Kuujjuaq. Déjà en poste en tant que vice-président, il remplace Mme Mary Palliser qui a du quitter pour des raisons personnelles, jusqu'aux élections de septembre 1998. Nous remercions Mme Palliser pour son travail hors pair durant ses années en tant qu'employée et à la présidence.



INSIDE BACK COVER / 3^e de COUVERTURE :

ਪ੍ਰਾਚੀਨ ਪ੍ਰਤੀਕਾਵਾਂ ਪੈਂਡਾਂ ਦੀਆਂ ਹਨ। ਇਹ ਮੁੱਲੀਂ ਸੰਭਾਲੀਆਂ ਜਾਂਦੀਆਂ ਹਨ।

Petroglyphs on steatite outcrop. Inuit "masks" at Qajartalik, near Kangirsujuaq.

Pétroglyphes gravés sur un affleurement de stéatite. "Masques" inuit à Qajartalik, près de Kangirsujuaq.
COLLECTION: Avataq. Photo: Daniel Arsenault

BACK COVER / 4^e de COUVERTURE :

ਪ੍ਰਾਚੀਨ ਪ੍ਰਤੀਕਾਵਾਂ, Cape Smith (Akulivik), 1934

ਪ੍ਰਾਚੀਨ ਪ੍ਰਤੀਕਾਵਾਂ।

View of the community.

Vue du village.

COLLECTION: Hudson's Bay Company Archives (Manitoba Provincial Archives), Photo: ? (A HBL 167)



10

9 77181 733001

